

UNIVERSITE DE TOURS
UFR LETTRES ET LANGUES

Laboratoire Ligérien de Linguistique (UMR 7270, Universités
d'Orléans et de Tours, CNRS, Bibliothèque Nationale de France)

THE CRAFT OF DYING MS CCC 220 :
ÉDITION ET ÉTUDE GRAPHO-
PHONÉMATIQUE
Élisa MARCADET

Sous la direction de Fabienne TOUPIN
Co-encadrement : Dr Ileana SASU

Mémoire de Master 2

Mention : Science du Langage

Spécialité : Linguistique avancée et description des langues

2019-2020

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire, Madame la Professeure Fabienne Toupin, d'avoir accepté d'encadrer mon mémoire. Merci pour sa disponibilité, ses conseils et ses encouragements.

Je tiens également à remercier ma co-directrice, Madame la Docteure Ileana Sasu, d'avoir accepté de co-encadrer ce mémoire, en particulier le travail paléographique. Merci à elle pour son temps, ses remarques toujours pertinentes et sa bienveillance.

Merci à Monsieur le docteur Sylvain Gatelais et Monsieur le Professeur Jean-Louis Duchet d'avoir accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Je remercie enfin ceux qui m'ont aidés à leur façon : merci à mes parents pour leur patience et leur soutien immuables, merci à mes ami.e.s pour ces moments de détente indispensables.

RÉSUMÉ

Ce travail de recherche se scinde en deux grandes parties. Il présente dans un premier temps la transcription et l'édition critique d'un texte moyen-anglais *The Bok of the Crafte of Deynge* (provenant du manuscrit CCC 220 datant de la fin du XVe siècle). L'édition est accompagnée d'un glossaire. Dans un second temps, ce mémoire se consacre à l'étude de la distribution des graphèmes <i> et <y> dans les mots du texte préalablement transcrit et édité. J'ai établi plusieurs corpus à partir de la transcription du manuscrit puis je les ai comparés statistiquement en fonction de la catégorie grammaticale, de la phonologie et des contextes pour révéler des comportements et écarter la possibilité d'avoir une distribution aléatoire. Ensuite, j'ai rassemblé des *patterns* sous des cas d'étude dans le but de formuler des hypothèses afin de justifier les différentes distributions graphémiques mises en évidence auparavant.

ABSTRACT

This dissertation is divided into two parts. The first part consists in editing a middle-English text, *The Bok of the Crafte of Deynge* (found in manuscript CCC 220, and dating from the late 15th century), and in providing a glossary of the text. In the second part I examine the distribution of the graphemes <i> and <y> in the words of the text thus edited, with a view to discovering regular patterns which would rule out random distribution. I organize the body of written material into different 'corpora' based on such criteria as the syntactic category of the word containing the graphemes <i> or <y>, the phoneme they represent, and their phonological context (with special reference to the structure of the syllable which contains them); I then study these 'corpora' from a statistical point of view to discover any distributional trends. Eventually, I gather analogous examples into case studies to hypothesize on the distribution of <i> and <y> in the text.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
RÉSUMÉ	4
ABSTRACT	5
LISTE DES ABREVIATIONS.....	8
INTRODUCTION.....	11
1^{ÈRE} PARTIE : PALÉOGRAPHIE.....	18
CHAPITRE 1 : TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT.....	18
CHAPITRE 2 : GLOSSAIRE DES MOTS DU CORPUS	44
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DU MANUSCRIT	49
3.1. <i>Caractéristiques physiques</i>	49
3.2. <i>Caractéristiques linguistiques</i>	50
CHAPITRE 4 : DIFFICULTES ET METHODES DE TRANSCRIPTION	54
4.1. <i>Difficultés au niveau de la graphie</i>	54
4.1.1. Les jambages (minims)	54
4.1.2. Les graphèmes ambigus.....	55
4.1.3. Les macrons	57
4.1.4. Les abréviations sribales	60
4.1.5. Les dégradations du manuscrit.....	62
4.1.6. Difficultés sémantiques et ponctuation	62
4.2. <i>Méthodologie de transcription</i>	63
2^{ÈME} PARTIE : LINGUISTIQUE.....	67
CHAPITRE 1 : MISE EN PLACE ET PRESENTATION DU CORPUS	67
1.1. <i>Mise en place du corpus</i>	67
1.2. <i>Travail sur le corpus</i>	71
1.3. <i>Présentation du corpus</i>	72
CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE DE TRAITEMENT DU CORPUS	74
2.1. <i>Méthode pour la catégorie syntaxique</i>	75
2.2. <i>Méthode pour la phonologie</i>	77
2.2.1. Cas de réduction vocalique en contexte inaccentué	78
2.2.2. Cas des contextes pré-vocaliques	79
2.2.3. Cas des contextes postvocaliques.....	82
2.2.4. Cas particuliers	85
2.2.5. Cas en #.....	87
2.2.6. Cas des dissyllabiques <Cir#>	87
2.3. <i>Méthode pour la graphie</i>	88
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	90
3.1. <i>Présentation des résultats du corpus</i>	90
3.1.1. Corpus dans son ensemble	90
3.1.2. Résultats en fonction de la nature	92
3.1.3. Résultats en fonction de la phonologie.....	94
3.1.4. Résultats en fonction du contexte.....	96
3.2. <i>Présentation des cas particuliers</i>	98
3.2.1. Cas des <-Cir#> (et <-Cir->, <-Cyr->).....	98
3.2.2. Cas des flexions	100
3.2.3. Cas des jambages multiples	102
3.2.4. Cas des variations orthographiques d'un même mot.....	106
3.2.4.1. Différences d'occurrences significatives	107
3.2.4.2. Différences d'occurrences non significatives	108
3.3. <i>Analyse et hypothèses</i>	109
3.3.1. Analyse	109
3.3.1.1. Analyse des <i>	109

3.3.1.2. Analyse des <y>	112
3.3.2. Hypothèses.....	115
3.3.2.1. Le facteur humain	115
3.3.2.2. Influence latine	118
3.3.2.3. Spécialisation de <y>	119
CONCLUSION	123
BIBLIOGRAPHIE	126
RESSOURCES PRIMAIRES	126
RESSOURCES SECONDAIRES	126
RESSOURCES SECONDAIRES ELECTRONIQUES.....	126
ANNEXES.....	127

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Ressources

OED : Oxford English Dictionary

MED : Middle English Dictionary

Descriptions grammaticales

n.pl : nom pluriel

ADJ : adjectif

ADV : adverbe

det. : déterminant

pron. S : pronom sujet

pron. P : pronom possessif

conj. : conjonction

v. pa.p. : verbe participe passé

v. inf. : verbe infinitif

v. I. : verbe impératif

1sg : 1^{ère} personne du singulier

2sg : 2^{ème} personne du singulier

3sg : 3^{ème} personne du singulier

1-3pl : personnes du pluriel

1pl : 1^{ère} personne du pluriel

2pl : 2^{ème} personne du pluriel

3pl : 3^{ème} personne du pluriel

Langues et périodes historiques

va. : vieil-anglais

vf. : vieux-français

vnorr. : vieux-norrois

an. : anglo-normand

ma. : moyen-anglais

am. : anglais moderne

Phonologie

C : consonne

V : voyelle

C+ : au moins une consonne

C₂ : géminée consonantique

-CV : contexte gauche

CV- : contexte droit

#C : consonne en début de mot

C# : consonne en fin de mot
(V) : présence d'une voyelle ou non

Corpus

N= : effectif total du tableau
CC : corpus complet
C<i> : corpus des <i>
C<y> : corpus des <y>
CI : corpus des positions initiales
CM : corpus des positions médianes
CF : corpus des positions finales
c<i>I : corpus des <i> en position initiale
c<i>M : corpus des <i> en position médiane
c<i>F : corpus des <i> en position finale
c<y>I : corpus des <y> en position initiale
c<y>M : corpus des <y> en position médiane
c<y>F : corpus des <y> en position finale
C||Ø : contexte gauche consonantique, coda vide
C||C : contexte inter-consonantique
Ø||C : attaque vide, contexte droit consonantique
V||Ø : contexte gauche vocalique, coda vide
V||V : contexte intervocalique
Ø||V : attaque vide, contexte consonantique

à mon grand-père,

INTRODUCTION

*“So a seke man that is in poynt of deth shulde pray namely
with his hert yf he may nott with his mouth, for Seynt Ysodre
seith that it is bettir to pray still in the herte without eny
sounde of voice outewarde than to pray with wordis aloude
without deuocioun of herte.”*

Extrait du manuscrit MS CCC 220 “The Bok of the Crafte of Deynge”, auteur
inconnu (/ff 34r et v/)

Ces quelques lignes, extraites du manuscrit transcrit dans ce mémoire, sont compréhensibles et interprétables, du moins pour les personnes dotées de connaissances en anglais contemporain. De plus, une fois ces mots compris, il est tout à fait possible d’imaginer même sans être croyant, que ces conseils puissent être, mot à mot, prêchés de nos jours lors d’un sermon. Pourtant, ils ont été écrits il y a 500 ans.

L’idée de ce mémoire m’est venue de deux faisceaux distincts mais intimement liés. D’abord, les cours d’évolution de l’anglais présentés par ma directrice de mémoire et professeure, Madame Fabienne Toupin, en seconde année de mon Master « Linguistique avancée et description des langues » à l’Université de Tours. Ces cours ont excité ma curiosité pour un sujet à la fois si proche et lointain. Comme en témoigne ce court extrait un peu plus haut, le moyen-anglais

surprend par sa proximité avec l'anglais moderne tout en étant le messenger d'une époque historique lointaine. Ensuite, le cours d'introduction à la paléographie, qui nous a été présenté par le Docteur Ileana Sasu lors d'un cours sur l'évolution de l'anglais. Cette introduction a été une révélation, aussi bien en raison de mon ignorance sur ce sujet que par l'intérêt qu'il a suscité en moi. Lors de ce cours, il nous a été présenté une page de manuscrit que nous devions transcrire ensemble. J'ai alors découvert que la paléographie est une discipline qui associe une partie artistique liée au manuscrit, une partie historique et enfin une partie scientifique, avec une méthodologie minutieuse. J'avais trouvé dans la spécialité qu'est la linguistique l'équilibre parfait entre ma passion pour les langues, tout particulièrement l'anglais, et mon côté scientifique et rationnel. Pour ce mémoire, j'ai voulu donc associer ces deux disciplines que sont la linguistique et la paléographie.

À la suite d'une discussion avec Madame F. Toupin, je me suis orientée vers une analyse grapho-phonématique d'un manuscrit proposé par Madame I. Sasu, ma co-directrice de mémoire. C'est seulement après mes premières lectures que j'ai pu proposer d'éventuelles problématiques pour mon mémoire. Je suis partie sur les trois grands axes suivants :

(i) *Étude d'une éventuelle régularisation dans les textes lollards*

Cette étude (i) se baserait sur le corpus établi par la transcription du manuscrit proposé pour ce mémoire, qui est un manuscrit lollard (c.p. I. Sasu). "*More importantly, much of what was produced [par Wyclif et les lollards] appeared in a language which, while not standardised, shows signs of regularity to a surprising*

degre.”(Blake 1992 : 20)¹. À partir de cette citation ont germé les questions et axes de réflexion suivants :

- Comment démontrer que le moyen-anglais utilisé dans le manuscrit n’est pas le moyen-anglais standard en devenir (Londres et ses environs) ?
- Comment déterminer si les caractéristiques orthographiques de ce manuscrit correspondent à d’autres manuscrits lollards ?
- Existe-t-il une régularité dans ce manuscrit au niveau de l’orthographe ?
- Est-ce que le manuscrit est assez long pour que les éventuelles régularités soient significatives ?

(ii) *Étude grapho-phonématique : contraintes contextuelles*

Cette réflexion s’est basée sur plusieurs faits et citations rencontrés dans les lectures. D’abord, le domaine d’étude envisagé est celui qui lie la graphie à la phonétique. Alain Deschamps écrit en introduction à l’English Phonology and Graphophonemics « [...] *graphophonemics [is] the study of the relationship between the written and phonetic forms of the language.* » (Deschamps et al, 2004 : introduction). Ensuite, le fait que le moyen-anglais est une période de d’hétérogénéité orthographique ne présentant pas de système unifié et central, et pour la majeure partie de la période, dénuée de standardisation globale. Le système orthographique propre aux scribes ou aux chancelleries était donc étroitement lié à la phonétique et donc au dialecte géographique. Voici ce qu’écrit Norman Blake en introduction au volume II du Cambridge History of the English language : “*the new*

¹ Blake, N. (ed.), 1992. The Cambridge History of the English language, Vol.II (1066-1476). Cambridge : C.U.P.

writing system enabled scribes to make the writing system reflect more closely the speech forms that they heard daily because they were no longer confined to the straitjacket of an imposed spelling system” (Blake 1992 : 10,11).

De ces faits découlent plusieurs questions :

- Existe-t-il dans ce manuscrit des contraintes graphiques régulières et comment prouver l’existence de ces contraintes ?
- Si les contraintes existent : sont-elles graphiques, phonétiques ou contextuelles ?

(iii) *Étude grapho-phonématique : rendre compte de l’état du moyen-anglais dans son évolution entre le vieil-anglais et l’anglais moderne par le biais d’une étude grapho-phonématique*

J’ai essayé de mettre en place une méthode de recherche en plusieurs étapes pour répondre à cette problématique : d’abord étudier précisément les changements graphiques et phonologiques et les liens entre eux, ensuite étudier les mots présents dans le corpus (dans le manuscrit) comme fait en cours (étymologie, ancêtre en vieil-anglais ou non, existence d’une « descendance » en anglais moderne ou non), et enfin comparer les résultats avec les changements relevés pour déterminer les évolutions actées, celles en cours ou encore inexistantes. Les questions associées à ces étapes seraient les suivantes :

- Peut-on déterminer précisément l’avancement des changements graphiques et phonologiques ?

- Peut-on savoir l'origine géographique du manuscrit en étudiant les influences du français ou en étudiant le dialecte du moyen-anglais ?

Une fois ces 3 grands axes d'étude définis, j'ai voulu trouver un moyen de les lier entre eux afin d'obtenir une problématique plus générale. Celle-ci aurait été la suivante :

Existe-il une régularisation orthographique lollarde ? Si oui, quelles sont ses caractéristiques graphiques et phonologiques ?

Pour démontrer cela, j'avais regroupé mes 3 études en étapes de démonstration :

- a) étudier les contraintes grapho-phonémiques (ii) par le biais d'une étude du manuscrit, une recherche poussée des graphèmes et de leurs utilisations en contexte dans le but de mettre en relief des éventuels *patterns* orthographiques ;
- b) rendre compte des caractéristiques du manuscrit en question (à partir de l'étude faite auparavant sur les graphèmes) et faire un lien entre ces caractéristiques et les connaissances que nous avons les nouvelles conventions orthographiques qui se font en moyen-anglais en lien avec les grands changements phonologiques. (iii) ;
- c) établir une norme lollarde et la comparer à d'autres manuscrits lollards de la même période, et confirmer ou non l'hypothèse (i) d'une régularisation non pas géographique ou dialectale mais idéologique.

Cependant, cette réflexion a soulevé plusieurs problèmes majeurs. Dans un premier temps, il m'était difficile de définir une éventuelle régularisation avec un seul manuscrit, c'est-à-dire un corpus relativement petit (environ 11 000 mots) et

donc peu représentatif d'une norme. Ensuite, malgré la petitesse du manuscrit, l'étude à grande échelle que je souhaitais entreprendre devait comporter l'étude poussée de tous les graphèmes. La quantité de travail n'était pas, rétrospectivement, raisonnable, le manuscrit comprenant environ 50 000 graphèmes. Enfin, pour comparer d'éventuelles preuves d'une régularisation, il aurait alors fallu avoir une base de comparaison, non seulement dialectale (c'est-à-dire géographiquement proche des manuscrits lollards en question mais d'une autre idéologie ou non religieuse) mais aussi de la chancellerie londonienne, berceau de la norme orthographique anglaise à venir.

C'est donc pourquoi, sur les conseils de Madame F. Toupin, j'ai décidé de me focaliser sur l'axe d'étude (ii) uniquement, en réduisant mon analyse aux graphèmes <i> et <y>. Ces derniers sont effectivement utilisés pour représenter les mêmes sons /ɪ/ et /i:/ et sont supposés être graphiquement utilisés en alternance dans les manuscrits moyen-anglais. Ce mémoire va donc tenter de répondre aux questions évoquées en (ii) par le biais de la méthodologie présentée en b). En d'autres termes :

Quelles sont les règles graphématiques concernant les graphèmes <i> et <y> dans le corpus établi à partir du manuscrit transcrit pour ce mémoire ?

Ce mémoire est divisé en deux grandes parties. La première est consacrée à la paléographie et contient de ce fait la transcription de ma partie du manuscrit, le

glossaire qui lui est associé, ainsi qu'une présentation du manuscrit, une description de la méthodologie employée et des difficultés rencontrées. La seconde partie de ce mémoire est la partie à proprement dite linguistique, elle comprend donc la mise en place du corpus, la présentation des résultats, leur analyse et enfin les hypothèses formulées à partir des recherches menées sur le corpus.

1^{ÈRE} PARTIE : PALÉOGRAPHIE

Chapitre 1 : Transcription du manuscrit

Le manuscrit complet présente 36 pages, du feuillet 24 verso au feuillet 42 recto. La partie que j'ai personnellement transcrite se compose des 18 dernières pages soit des feuillets 33 verso à 42 recto, qui sont présentés ci-dessous. Le texte et l'apparat respectent la présentation proposée par la *Early English Texts Society* (EETS), dont les consignes d'édition m'ont été transmises par Madame F. Toupin.

/f33v/ and of alle thes thynges, thou askid for yevenes of
God, desyryste thou also in thyne herte to haue verrey
knowynge of alle the offensis that þou haste do ayenste
God, and for yete to haue specialle repentaunce of hem alle.

5 The fourth interrogacion shall be this: purposiste thou
veraly and ert in full wille to amend the and þou myght live
lenger and nevir to synn more dedly wittyngly and with thi
wille; and rather than þou woldiste offende dedely enymore
to leve and lose willfully alle erthly thyngis, were thei nevir
10 so lefe to the and also the life of the body therto.
Forthirmore thou praiste God to yeve the grace to continue
in this perpose.

 The fifte interrogacion shall be this: foryeviste thou all
maner of men that evir haue doo the eny wrongs or
15 grevance vnto this tyme, othir in worde or in dede, for the

loue of our Lorde Ihesu Criste of whome thou hopiste to
haue foryesvenes; and also thiselfe to haue foryevenes of
all hem that þou haste offendid in eny maner of wise.

20 The sext interrogacion shall be this : wilt thou that all
maner of thynges that þou haste in any maner wyse
mysget[id]² be fully restoride als moch as thou maiste and
art ybonde aftir the value of thi gode[s]³ and rather love and
forsake all thi godis of the worlde if þou mai[s]te⁴, make
due satisfaccion in none othir wyse.

25 The seuynth interrogacion shall be this: beleviste þou
fully that Criste died for ye and that þou maste nevir be
sauyd but be the merite of Criste passioun and thankiste
there of God wyth all thyne herte, als moch as þou canste
or maiste who so evir may verely of verrey gode concience
30 and trouth without eny sevyng.

35 Answer ye to thes forseid VII interrogacion[s]⁵, he shall
be sauyd verely and hath ane evidente argument ynogh of
thi helth of his /f34r/ soule. That and he dey so he shall be
of the nombre of hem that shall be saued, who so evir is not
asked of an othir man of thes VII interrogacions when he is
in such a perell of deth for there be ryght fewe that haue the

² mysgetid] mysgett *om.*

³ godes] gode *om.*

⁴ maiste] mairte

⁵ interrogacions] interrogacion *om.*

cunnyng of this crafte of deyng. He muste remembre⁶
hymselfe and sothly fele and considre where he be so
disposed as it is above seide, ar no for without that a man
40 be disposid in such wyse finally, ther may no man be saued
doutles everlastingly. And what man that is disposid as it is
above seide, latt hym commend and commytt hymselfe alle
in fere fully to the passioun of Criste and continually als
moch as he may and as his seknesse will suffre hym; lete
45 hym remembre hymselfe and thynke in passioun of Criste
for thereby all the deuyllis temptacions and giles be moste
ouercome and voydit.

The fourth chapter conteynith an instruccion with certeyne
50 obsecracions to hem that shulden dey. *Capitulum quartum.*

Forthirmore for as moch as Seynt Gregor seith, euery
doyng of Criste is our instruccion and techynge. Therfor
such thyngis as crist did dyeinge in the cros, the same
55 shoulde euery man do at his laste ende aftir his cunnyng
and power. And Criste did five thynges in the cros: he
prayed, for he prayed thes psalmys: "*Deus deus meus
restme*" (Psaulm 21:2) and alle the folowyng psaulmes

⁶ remembre] remembrer

next vnto þat verse, and also that vers: "*in manus tuas*"
60 (Luke 23:46); and he cride in the cros as the apostill
wyttnessyth; also he wepte in the cros; also he commytt his
soule to his fadir in the crosse.

So a seke man that is in poynt of deth shulde pray
namely with his hert yf he may nott with his mouth /f34v/
65 for Seynt Ysodre seith that it is bettir to pray still in the herte
without eny sounde of voice outewarde than to pray with
wordis aloude without deuocioun of herte.

The seconde was he cried, so shulde euery man in his
dyinge cry strongly with the herte not with the voice ffor
70 God takith more hede of the desire of the herte than of the
crynge of the voice; the crynge of the herte to God is not
ellis but the gret desyringe of a man to haue foryevenes of
his synnes and euerlastynge lyfe.

The third was he wepte, so shulde euery man in his
75 deyng wepe not with his bodili ey but with the teris of his
herte, that is to sey, verely repentyng hym of alle his
mysdedis.

The fourth was he commendid his soule to God, so
shulde euery man in his ende seyng thus with herte and
80 mouth yf he may, and ells in his hert: "Lorde God into thyne

handis I commend my spirite for truly thou thisilfe boght
me [th]ere⁷”.

85 The fifte was he yafe up wilfully his spirite, so shulde
euery man in his deth, that is to sey he shulde dey wilfully,
conformynge fully there in his oweun wille as he is
ibounde.

Therefore als longe as he /pat/ is in poynte of deth may
speke and haue the vse of resoun with hym, lete hym sey
the prayers folowyng:

90 *Oracio.* O thou high godhede and endeles goodenes,
moste merciable and glorijs trenite that [g]ite⁸ hieste loue
of cherite haue mercy on me wrechid synfull man for to the
I commende fully my soule.

95 *Oracio.* My Lorde God moste benign fadir of mercy do
thi mercy to me thi pure creature. Help now Lorde my nedy
and my desolate soule in hir laste nede that helle-houndis,
denonce me noght moste swetest and moste louely Lorde,
my Lorde Ihesu Criste goddis owyn dere sonn for the
100 worship and thi vertue of thi blissed passioun, admitte and
receve me within the nombre of thi⁹ /f35r/ chosyn poeple.

⁷ there] dere

⁸ gite] aite

⁹ catchwords in the lower margin : chosynn poeple

My sauioure and redemptoure, I yelde alle mysilfe fully to
thi grace and mercy, forsake me not. To the Lorde I come,
put me not away Lorde Ihesu Criste, I aske the paradise and
105 blisse not for the worthines of my desiringis, that [I]¹⁰ am
but duste and asshis and I synfull wrech but therow the
vertue and effecte of thi holy passioun to the which þou
wouchistesauē and woldeste by me synfull wrech with thi
precious blode and brynge me into paradise. Lete hym sey
110 also ofte þis vers: “*dirupisti domine vinc[u]la mea tibi
sacrificabo hostiam laudis*” (Psaulms 115:16-17), Lorde
þou haste broke my bondis and therfor I shall thanke the
with the sacrifice of the oblacion of worship, ffor this vers
as Cassiodir seith is of a gret vertue that a mannys synnys
115 bene foryevene hym, and it he seid thrise with goode true
feythe at a mans laste ende.

Oracio. Lorde Ihesu Criste, for that bittirnes that þou
suffiriste for me in the cros and moste in that oure when thi
120 moste blessid soule passid oute of thi body, haue mercy of
the body, haue mercy of my soule in hir streyte passynge.
Also aftirward with alle the instance and deuocion that he
may with herte and mouth, lete hym cry to oure blessid

¹⁰ *om.*

125 Lady Seynt Mary that is moste spedefull and moste redy
men and helpe of all cristynn men to God seynge thus:

Oracio. O glorious quene of heven, modir of mercy and
refuge of all cristen men, reconsile me to thi swete son my
Lorde Ihesu and pray for me synfull wrech to his gret mercy
130 that for loue of the swete Lady he wole foryeve me my
synnes; than let hym pray to Aungels and say thus:

Oracio. Holy Aungels of heven I besech you that þe
wolde assiste to me that shall now passe oute of this worlde
135 and myghtily deliuer and kepe me /f35v/ from alle myne
enemys and take my soule to youre blissed company and
namely thou goode blessed aungell that haste bene my
contynuall keepers, ordeyned of God; than late hym pray the
same wise deuoutely to alle the apostilis martirs
140 confessours and virgyns and specially to tho Seynts which
he loued and worshiped, moste specially in his helth, that
thai will helpe hym than in his laste and most nede. Than
aftirwarde lete hym sey thrise or more thes wordis or lyke
in sentence the which bene ascribed to Seynt Austyn:

145

Oracio. The pes of our Lorde Ihesu Criste and the vertue
of his passion and the signe of the holy cros and þe
maydynhede of oure Lady blissed Seynt Mary and the
blissynge of all Seynts and the kepyng of alle aungels and
150 the suffrage of alle chosynn poeple of God be betwene me
and alle myn enemys vicible and ivicible in this houre of
my deth. Amen.

Aftirwarde lete hym sey thrise this verse: "*largire
clarum vespere quo vita nusquim decadat, sed praemium
155 mortis sacre perhennis instet gl[or]ia*" (Saint Ambrose),
Graunt me Lorde a clere ende that my soule fall nevir
downwarde, bot yeve me everlastynge blisse that is the
rewarde of holy seyng. And if he that is seke can not
[sey]¹¹ alle th[r]ise¹² prayers or may not sey hem for
160 grevousnes of his seknes, lat som man that is about hym sey
ham befor hym as he may clerly here hym sey ham,
chaungynge the wordis that ought to be chaunged in his
seyng; and he that is deyng als¹³ longe as he hath vse of
resoun, let hym pray deuoutly with in hymselfe with his
165 herte and his desire as he can and may and so yelde the goste
vppe to God and he shal be saued. /f36r/

¹¹ om.

¹² thrise] thise *om.*

¹³ als] also

The fift chapter conteynith an instruccon vnto hem that
shullen dey. *Capitulum quintum.*

170

But it is gretly to be noted and to be take hede of that
ryght selde any man, amonge religious and deuoute men,
disposith hem selfe to deth be tymes as he oght, ffor euery
man wenyth hymselfe to lyve longe and trowith not that he
175 shall dey in shorte tyme; and treuly that styrrynge comith
of the devill sotell temptacion, and ofte tymes, it is sey
openly that many men, thorow such ydill hope and truste,
hath haue forsleuthed hamselfe and deyed oper vntestate or
vnavisid and vndisposed sodenly.

180

Therefor euery man that hath loue and drede of God and
a yelde of the hele of mans soule, let hym besely induce and
warne euery of hys even-cristyn that is seke or in any perill
of body or of soule, that principally and firste of alle othir
thynges and without eny othir delays or longe taryinges, he
185 diligently prouide and purvey for the spirituall medcyn and
remedy of his soule. And therfor the pope in the same
decretall chergith¹⁴ streytly euery bodili lech that he yeve

¹⁴ chergith] cherchgith

no seke man no bodely medcyn vnto the tyme that he haue
warned and inducid hym to sech his spirituall lech.

190 But this consell now is forsleuthed all moste of all men
and is turned into the contrary; ffor men sekyn soner and
besily ar aftir medicyns of the body than for the soule. Also
othir evils and aduersiteis by ryght-wys dome of God come
evirmore to men for synne, as þe prophete wytnessith that
195 seith thus: “*Non est malum in civitate quod Dominus non
facit*”(Amos 3:6), ther is no evill in the cite but God do itt.
Thou shalt not vndirstonde that God doth the evill of syn
but yeldith /f36v/ ponysshng for synne. Where for euery
seke man and euery othir woman that is in eny perill shulde
200 be diligently inducid and exortid that he make hymselfe
before alle other [thynges]¹⁵ pes with God resavyng
spirituall medcynes, [that]¹⁶ is to sey takynge the
sacramentis of Holy [Chirch)]¹⁷, [ordiynyng]¹⁸ and
makyng hys testament and [lawfully]¹⁹ dipposynge for his
205 householde and othir nedis, if he haue eny to disppose fore.
And there shule not be yeve to no man to moch hope of
bodili hele; but the contrary therof now is ofte tymes doo

¹⁵ *damage of manuscript, contextual reconstruction*

¹⁶ *idem.*

¹⁷ *idem.*

¹⁸ *idem.*

¹⁹ *idem.*

many men of gret perill of soulis, and namely of hem that
 actually and opynly ben drawynge and in poynt hastely to
 210 dey, for none of hem wille here no thyng of deth. And so,
 as the gret clerke, the chaunceler of perissh seith ofte tymes:
 by such a vayne and a fals cherynge and confortynge and
 feyned behotyng of bodily helth and trustynge ther vpon
 men, ren and fall into certeyn dampnacion euyrlastyngly
 215 and therefore a seke man shulde be counselid and exortid to
 prouide and procure hymselfe his soule-hele by verrey
 contricion and confession. And if it be expedient for hym
 that shall gretly avayle to his bodely he[l]th²⁰ and so he shall
 be moste quyte and sure. And for als moch wittnessynge
 220 Seynt Gregor as a man hath selde verrey contricion and as
 Seynt Austynn seith also in the fouth boke of sentence, the
 twelfth distinccion and othir doctoure also, Repentance that
 is deferred and had in a mans laste end vnneth is verrey
 repentaunce or penaunce sufficient to euerlastynge hele and
 225 specially in hym that alle hir tyme befor nethir the
 commaundmentes of God nethir hir voluntary vowis
 keptynn not effectiuelly ne truly, but²¹ /f37r/ onely
 feynynge and to the semyng outewarde.

²⁰ helth] heth

²¹ but [but] *rep.*

Therefore to every seke mann that is in such cas and is
230 comm to his laste end, is to be conselid besely that he labor
with resoun of his mynde aftir his power to haue ordinate
and verrey repentaunce; That is to menyng, not with
standynge the sorowe and greuance of his sekenes and
drede that he hath of hasty deth, that²² he vse resoun als
235 moch as he may and confort hymselfe to haue full
displesynge of all synnes for the due ende and a parfite
intent þat is for God, and with standynge his evill naturell
inclynynge to synne, thogh he myght lyve lenger, and also
the delectacion of his synnes before, and labor als moch as
240 he may to haue a verrey displesaunce of ham, thogh it be
nevir so shorte. And leste he shall falle in dispeire, tell hym
and arme hym with such thyngis, that bene seid above in
the seconde parte of the temptacion of dispeire. Exorte hym
also that he be stronge in his soule ayenste othir
245 temptaciouns þat bene put and tolde there also, myghtily
and manly withstonde alle, for he may not be compellid by
the devill to consent to noon of hem all. Also lete hym be
monysshed and counselled, that he dey a verrey true cristen
mann and full beleued. Also it is to be considerid wheper
250 he be inuoluyd with euery sensures of the chirch and if it

²² that] thi

be, lete hym be taght that he submitt hymselfe with alle his
 myght to the ordinaunce of Holy Chirch, that he may be
 assoyled. Also yf he, that shall dey, haue longe tyme and
 space to be thynke hymselfe and be not take with hasty deth;
 255 than may be red afore hym, of hem that bene aboute hym,
 deuout historis and deuoute prayers in the which he delitid
 /f37v/ moste in whan he was in helth, or rehers before hym
 the commaundmentis of God, that he may be thynke hym
 the more profoundly yf he may fynd in hymselfe that he hath
 260 neclegently trespassed ayence hym. And if the seke man
 haue lefte his speche yut, he hath hole and full knowlege of
 the interrogacions that bene made to hym or the prayers that
 bene rehersed before hym, that with som vtirly signe or
 onely with concent of herte, lat hym answer therto.
 265 Nevirtheles, it is to be cherged and hasted that the
 interrogacions be made vnto hym or he lese his spech; for
 if his answer be not likly or shewith not in all sidis to be
 sufficient to full hele and perpetuell remedy of his soule,
 that muste be put, therto remedy and counsell, in the best
 270 maner that it may be doo. Than, þere shuld be tolde to hym
 the perils þat he shuld falle in, thogh he shulde and wolde
 gretly be aferid therof, it is bettir, ryghtfuller that he be

compuncte[d]²³ and repentant with holsom fere and drede
 and so be saued, than that he be dampnyd with flatteryng
 275 and fals dissi[mi]lacion²⁴; Ffor it is to inconvenient and
 contrary to cristynn religion and devill-like²⁵ that the perill
 of deth and of soule for eny vayne drede of a man, leste he
 were enythyng distrobled therby, shuld be hid to eny
 cristenn man or woman þat shuld dey. But *Ysaie* the prophet
 280 did the contrary, ffor whenn kyng Ezechi lay seke and
 vpon the poynt of deth, he glosid hym noght, ne vsid no
 simulacion to hym but playnly and holsomly agastid hym,
 seyng that he shulde dey and yitt nethirþeles, he deyed not
 at that tyme. And Seynt Gregor also holsomly agastid the
 285 monke that was a propertari, as it is red in the boke of his
 di[a]logis²⁶.

Also present to the seke the ymage /**f38r**/ of the crucifix
 the which shulde be euermore aboute seke men or els the
 ymage of our Lady or of som seynt the which he loued or
 290 worshipped in his hele. Also lete ther be holy watir about
 the seke and sprynge of tymes vpon hym and othir that bene
 about hym that feendes mow be voided from hem therby.

²³ compuncted] compuncte *om.*

²⁴ dissimilacion] dissilacion *om.*

²⁵ devill-like] to do well like

²⁶ dialogis] diologis

If all thynges abovesaid may not be do for hastynges and
shortenesse of tyme, than put furth prayers and namely such
295 as be directe specially to our Savuoure, our Lorde Ihesus
Criste. Whenn a man is in poynt of deth and hastis faste to
his ende than shulde ther no carnall frendis, ne wife, ne
children, ne riches, ne no temporall goodis be reducid to his
mynde, nethir to be comenyd of before hym, but als moch
300 as spirituall helth and profett of the seke man askith and
requirith.

In this matir tha[t]²⁷ is of oure last and moste nede, alle
maner of poyntis and sentensid therof with adverbis also
þat bene put þereto considerid of euery man. Ffor als mych
305 as ther shall no man be rewardid for his wordis allone but
for his dedis, also ioyned and acordynge to his wordis, as itt
is seid in the boke that is cleped compendi of the truthe of
Deuynite, the seconde boke the tenthe chapitur. And what
man that listith and will gladly dey well and surly and
310 meritorily with out perill, he muste take hede besili and
stody and lerne diligently thes craftes of deynge and the
disposicions thereof abovesaid while he is in hele and not
abide vntill that deth entre into hym. Ffor in treuth, d[e]re²⁸

²⁷ that] tha

²⁸ dere] dre *om.*

brothir or sustre, I tell the²⁹soth, leve me therof, that what
315 deth or gret seknes fallith vpon the, deuocion passith oute
from the and the more nere that thei /f38v/ taken the and
grepin the, the ferther fletth deuocion from the. Therefor if
þou wylte not be dissaued ne erre if þou wylte be sure, do
besely þat þou maiste while þou arte here in helth and haste
320 the vse and fredam of thi wittes and reson welle disposid,
and while þou maiste be maister of thisilfe and of this godis.

O Lorde God, how many be withoute nombre that haue
abidyn so oonto hir laste ende, [that]³⁰ haue forsleuthed and
disceived hemsilfe euerlastyngly. Take hede brothir and
325 sustre and beware yf þou liste, leste it happynn the same
wyse. But lete no man wondre, ne thynke þat it is ane
inconvenient that so gret charge, and diligence, and wise
disposicion and providens, and besy exortacion shulde be
had and minstred to hem that bene in poynte of deth and in
330 hir laste ende, as it is aboveside. Ffor thei be in such perill
and so gret nede at that tyme that, and it wer possible, alle
a cite should com togedir with all the haste to a man that in
deyngge, as the maner is in som religiouse in the which it is
ordeyned that whan a seke man is nygh the deth, than euery

²⁹ the [the] *rep.*

³⁰ *om.*

335 of the brethyrne shall when thei here the table ysmyte, what
oure that euer itt be and where þat evir there be, all thynges
ylefte hastely to com to hym that is in deyng; and therfor it
is redde that religious poeple, and women, for the honeste
of hyr astate, shull not ren but to a man that is in deyng and
340 for feir.

The sixt chapter conteynith prayers that shullen be seid
vpon hem that bene a deyng of som man that is aboute
hym. *Capitulum* /*sextum*.

345

Laste of alle, it is to be knowe þat the prayers that
folowynn mowe³¹ /f39r/ be conveniently seid vpon a seke
man that laborith to his ende and if it be a religious person,
þan when the convent is gaderid togethir with the smytyng
350 of the table as the maner is than shall be seid furste, the
latany with the psalmes and orisons that bene vsed
therewith; aftirwarde if he leve yitt, lete som man that is
about hym sey the orisons that folowynn aftir as the tyme
and oportunitie will suffire and ther mowe bene ofte
355 rehersed ayen to excite the deuocion of the seke man, if he
haue resoun and vndirstondyng with hym. But

³¹ *maniculus in the left margin*

ne[*vir*]theles³², this oght not to be do of necessite as thogh
he myght not be saued but it wer do, but for the profett and
deuocion of the seke that laborith to his endewarde ast may
360 and it is wel do that it be so do. But amonge [*seculers*]³³ that
be seke, lete thes prayers be seid as deuocion and
disposicion of the profete of hem and othir that bene aboute
hym asken and requiren and the tyme woll suffre.

But alas ther ben full fewe, not onely amonge *seculers*,
365 but aslo in diuers religiouse that haue the cunnyng of this
crafte and will be nygh and assiste to hem that bene in
poynte of deth and departyng out of this worlde, askyng
hem and exhortyng, and informyng, and prayng for
hem; as it is abovesaide namly whan þei þat bene in deyng
370 woll not [*b*]e³⁴ hopyn not to dey yitt, and for the seke
mennes soules stondyng in gret perell.

Oracio. For that loue that made the to be woundid and
dey for the helth and saluacion of mankynde that were
375 moste worthi and dilicate loue /f39v/ of God, thi blesse[d]³⁵
fadir of heven and for our sake made mann, swete Lorde
Ihesu full of mercy foryeve thi seruant alle that he hath

³² nevirtheles] netheles

³³ *seculers*] *cesulers*

³⁴ be] ne

³⁵ blessed] blesse

trespassed in thocht worde and dede, in alle affeccions,
desiris, mocions, strengthes and wittes of his soule and of
380 his body, and in verrey remiscion of hem alle, yeve hym
that moste sufficient amendement by the which thou wessh
away alle the synnes of alle the worlde; and in supplicion
of alle hys necligences, adde and put to hym that holy
conversacion that thou haddiste from the houre of thi
385 concepcion vnto the oure of thi deth. And forthirmore, the
frute of alle gode dedis the which han pleased and shullen
plece the in alle thi chosyn poeple fro the begynnyng of
the worlde vnto this ende. Thereof swete Ihesu that leviste
and regneste with the fadir and the Holy Goste, O verrey
390 God withoute end. Amen.

Oracio. For the vnion of the moste fervent loue þat sterid
and made the liffe of all thynges that is levyng to be
incarnate of oure Lady and with gret anguys of the sprtite
395 to dey so cherite and with the love of vs, we cry to the rate
of thi moste benigne hert þat þou foryeve the soule of me
thi seruant, all my synnes and with thi holy conversacion
and moste worthi merite of thi passioun fulfill alle my
necligence and omissions and make me to fele by
400 experience thi moste superhabundant gretnes of thi mercyes

and vs alle; and specially thys persoun oure brothir the
which þou haste disposed hastely, for to be called before thi
glorious mageste in the moste plesaunte maner to the and
moste profetable to hym and vs alle, make hym to be
405 presented to you with swete pacience, verrey repentaunce
and such remissions³⁶ /f40r/ with ryghtfull feith, stable
hope and perfite cherite, þat he may dey blessedly, in perfite
state between thi moste swetteste clippyng and moste
swetteste kysynge vnto thynes euyrlastyng worshipe and
410 preysynge. Amen.

Oracio. If to thi handis of thy endles and vnquenchable
mercy, holy fadir ryghtfull and moste beloued fader, we
commaunde the sperit of oure brothir thi seruante aftir þe
415 gretnes of loue, that the holy soule of thi blissed son
commendit hirsilfe to the cros, praynge inter[n]ly³⁷ that for
thilke inestimable cherite that thi holy godhede and
fadirhede drawe fully to thisilfe that blissed soule of thi son
that now, in his lasto houre, þou receve swetly the sperite
420 of our brothir thi seruante in the same loue. Amen.

³⁶ *catchwords in the top margin : our Lady helpe us amen*

³⁷ *internly] interly*

Oracio. Seynt Michael, the Archaungell of our Lorde Ihesu
Criste, help us at our hygh iuge. O thou moste worthi
[g]eaunte³⁸ and protector that nevir maste be ovyrcom by
425 nyght, to oure broper thi laborynge now sore in his ende and
defend hym myghttyly from the dragon of hell and from
alle maner of gile, of wikked spiritis. Fforthirmore we prey
the þat arte so clere and so worthi a minstre of God that in
this laste ende or houre of the life of our broper, thou wille
430 receve the soule of hym esely and benyngly into thi holy
bosoum and brynge hir into a place of refresshyng and of
peace trest. Amen.

Oracio. Evirclene and blissed maide Mary singuler
435 helpe and socoure in euery anguyssh and necessite, helpe
us swetely and shew to our brothir thi seruant thi graciouse
visage now in his laste end /f40v/ and voide alle his enemys
fro hym, thorow the vertue of thi dere beloued son, our
Lorde Ihesu Criste and of þe holy cros, and deliuer hym
440 from alle maner of disese, of body and soule that he may
thanke and worship God withoute ende. Amen.

³⁸ geaunte] deaunte

Oracio. My moste swete redemptoure, moste mercyable
Ihesu and moste benigne Lorde for þat sorowfull voice þat
445 þou haddiste in thi manhede when þou shulddiste dey for us
and ware so consumed with sorowis and torvayles of thi
gret passioun, that thou cridiste þee forsake of thi fadir; be
not fer fro our broþer thi seruant but yeve hym thi hope and
thi mercy in the houre of his deth and haue mynde of grevos
450 affliccion and payne of his soule the which in his laste houre
of passynge, for faylynge and consumynge of his spirites,
hath no myght to call vpon the of help but by the victory of
the cros and by the vertue of the holy passioun and thynn
amorus deth; thynke vpon hir thought is of pes and not of
455 affliccion but of mercy and conforte and deliuer hir fully
from all maner of anguysshis with þe same handis that þou
suffriste to be nayled vpon the cros for hir sake with sharpe
naylis. Gode Ihesu and swete fadir and Lorde deliuer hir fro
the tormentes, ordeynyd for hir and brynge hir vnto
460 euerlastynge reste, with a voice of exultacion and
knowlechyng of thy mercy. Amenn.

Oracio. Moste merciable Lorde Ihesu Criste, goddes son
for the vnion of that recommendacoun that þou
465 commendiste thyne holy soule to thyne hevenly fadir

deyng in the crosse, we commende vnto thyn unuminable
pite the soule of oure brothir thi seruante preynge thi moste
merciablen goodenes that for alle the wor/f41r/ship[s]³⁹ and
meritis of thyne moste holy soule by the which alle soules
470 be saued and deliuered from the dett of deth and haue mercy
vpon the soule of oure dere brothir the seruaunt,
delliuerynge hir merciablen fro alle miseries and peyns, and
for the loue and meditacion of thi swete modir, bryng hir
to the contemplacion of the ioy and swete and mery fight
475 evirlastyng. Amen.

Oracio. Mercy and benygne God, that for the mekilnes
of thi mercys doyste away the synnes of hem that be verrey
repentant and voidiste the blame of synnes that bene passid
480 and done before thorow grace and foryevenes; we besech
þat þou loke merciablen vpon oure broþir thi seruante and
graciously here hym askyng with alle confessioun of his
hert remission of alle his synnes kenowe in hym; moste
merciablen fadir alle thynges, that is corrupt in hym by bodili
485 frelte or desolued⁴⁰ with the fraude of the devill and gader
hym into the vnite of the, of the body of the Holy Chirch,

³⁹ worships] worship

⁴⁰ desolued] desouled

and make hym a membre of thi redempcion. Haue mercy
Lord vpon his virkynges, haue mercy vpon his teris and
admitte hym to the sacramentis of thi reconsiliacion that
490 hath no truste but vpon thi mercy by oure Lorde Ihesu
Criste.

Oracio. Dere brothir I commaunde the to alle myghty
God and connvertt the to hym whos creature þou arte and
495 whan thi manhede hath payde his dett by the mene of deth
that þou turne ayens to God, thi creature that made the of
the slyme of the erth when thi soule passith oute of thi body,
glorouse companys of aungels com ayenste the, the
victorious ofte worthi Iuges and senatoure of holy /f41v/
500 apostils mete with the, the fayre shynynge companys of
holy confessoure with the victorius nombre of glorious
martyrs com about the and the worthy feliship, the ioyfull
company of holy virgyns, receyve the and the worthy
felashipen of holy patriarchis opyn to the, the place of hir
505 ioie and reste and denie the to be amonge hem, that thei
bene amonge evirlastyngly knowe þou nevyr that is horrible
in dirkenes, that gryntch and flamyth fire, that itt ponysshith
in tormentis, yeve place to the and greve the noght that
soule, satanas, with alle his seruantes in his commynge

510 ayenste hym to agaste hym of the presence of holy aungils,
and fle vnto the derknes of euyrlastyng nyght vnto the
grete troblous see of hell. Oure Lorde arise and his enemys
be disperplid⁴¹ about and flee, thei that haten hym fro his
visage, faile thei as the smoke feylith as the wax meltyth at
515 the fyre. So perissh synners fro the visage of God and lete
ryghtfull menn ete and reioyce in the sight of God; alle the
contrary, legions and minstreris of satanas be not so hardy
to lette thi iorney.

 Criste, deliuer the from tormentes that wochedsave to
520 dey for Criste, God sonn brynge the to ioys of mery paradise
and the verrey sheperde knowe the amonge his shepe, he
assoyle the from alle synnes and put the in his ryght side in
the store of hys chosyn chyldren that pou may see thi
redemptoure, visage to visage, and specialle⁴² assistynge to
525 hym, se with thyne ey, blissed euerlastynge truth, opynly
and amonge the blissed company of the children of God
haue you and reioyce the ioy of the contemplacion of God
without ende. Amen.

⁴¹disperplid] dispertlid

⁴²specialle] psevcialle

530 *Oracio.* /f42r/ HO cristen soule, out of this worlde, in
the name of the almyghty ffader that made the of noghte, in
the name of Ihesu Criste his sonn that suffrid his passioun,
for the Holy Goste that was infoundit into the Holy
Aungels, Archeungelis, trones and dominacions,
535 princehodes potestates and vertues, Cherubin and
Seraphyn, iuel with the Patriarchis and prophetis apostilis
and euuangelistes, martirs and confessours, monkis and
heremitis, maydyns and widowes, children and innocentis,
helpe the. The prayer of all prestis and dekyns and alle thre
540 degre is of Holy Chirch, helpe the that in pees be thi place
and thi dwellynge in hevenly Ierusalem, evirlastyngly be
the meditacion of our Lorde Ihesu Criste that is moste hiest
mediatour between God and man.

Chapitre 2 : Glossaire des mots du corpus

Le glossaire a été constitué à partir de ma partie transcrite. Ce glossaire suit les consignes d'éditions de l'EETS (pp18-20).

abiden <i>v</i> delay abide <i>pres 3 sg</i> 313/32, abidyn <i>past part</i> 323/33
agasten <i>v</i> frighten, terrify agastid <i>past 3 sg</i> 282/31 agastid <i>past 3 sg</i> 284/31 agaste <i>inf</i> 510/42
amorus <i>adj</i> of the death of Christ: full of love or charity 454/39
anguys , anguyssh <i>n</i> anguish, agony, torment 394/36, 435/38 anguysshis <i>ppl</i> 456/39
armen <i>v</i> provide (sth.) with means of defense or protection arme <i>imp 2 sg</i> 242/29
ascriven <i>v</i> attribute or credit an act, a fact to sb ascrived <i>past part</i> 144/24
assiten <i>v</i> assist, help, aid assiste <i>inf</i> 134/24, 366/35, assistynge <i>ger</i> Helping, aiding 524/42
assoilen <i>v</i> absolve (sb.) of sin by divine authority assoyled <i>past part</i> 253/30 assoyle <i>pres 3 sg</i> 522/42
astate <i>n</i> state or condition 339/34
availen <i>v</i> help (sb.), assist; do good to (sb.) avayle <i>inf</i> 218/28
ayen <i>adv</i> again 355/34
benigne ; benyngne ; benign <i>adj</i> gracious, kind, generous, merciful 396/36, 444/39; 477/40 95/22 benyngly <i>adv</i> graciously, generously 430/38
besechen <i>v</i> beg, pray besech <i>pres 1 sg</i> 133/24 besech <i>pres 1 pl</i> 480/40
besely ; besily ; besili <i>adv</i> carefully 181/26, 230/29, 319/33, 192/27, 310/32
besy <i>adj</i> diligent, assiduous; devoted 328/33
bihoten <i>v</i> act of promising behotynge <i>ger</i> 213/28
binden <i>v</i> bind ybonde ; ibounde <i>past part</i> 86/22
blode <i>n</i> offspring 109/23
bosoum <i>n</i> enclosure formed by the breast and arms, the embrace 431/38

brethyrne <i>n</i> brotherhood 335/34
chargen <i>v</i> order, request, instruct chergith <i>pres 3 sg</i> 187/26
cherite <i>n</i> charity 92/22, 395/36 ; love 407/37, 417/37
clippen <i>v</i> embrace clippyng <i>ger</i> 408/37
compuncted <i>adj</i> remorseful 273/31
confessoure <i>n</i> priest who hears confessions, prescribes penance and grants absolution 501/41 confessours <i>ppl</i> 140/24, 537/43
conformen <i>v</i> accommodate, adapt conformynge <i>ger</i> 85/22
convent <i>n</i> gathering or assembly of persons 349/34
cunnyng <i>n</i> knowledge 37/20, 55/20, 365/35
dede <i>n</i> action, deed 15/18, 378/36 dedis <i>ppl</i> 306/32
deken <i>n</i> deacon, one who reads the Gospel in divine worship dekyns <i>ppl</i> 539/43
desiren <i>v</i> wish, want desyryste <i>pres 2 sg</i> 2/18
develich <i>adj</i> wicked, sinful deuyllis <i>ppl</i> 46/20
dilicate <i>adj</i> delightful 375/35
diligence <i>n</i> eagerness, importunateness 327/33
diligently <i>adv</i> with full attention; carefull 185/26, 200/27, 311/32
disparplen <i>v</i> disband, disperse disperplid <i>past part</i> 513/42
dissolven <i>v</i> separate (the body from the soul) desolued <i>adj</i> 485/40
distroublen <i>v</i> frighten distrobled <i>past part</i> 278/31
dome <i>n</i> The Last Judgment 193/27
dragon <i>n</i> Satan, the dragon of the Apocalypse 426/38
effecte <i>n</i> Execution or completion 107/23
erre <i>adj</i> Wrathful, enraged, angry 318/33
esely <i>adv</i> comfortably, easily 430/38
even-christyn <i>adj</i> fellow Christian; fellow man 182/26
feinen <i>v</i> invent, create feyned <i>adj past part</i> 213/28
felen <i>v</i> hide (something), conceal feylith <i>pres 3 sg</i> 514/42
feliship; felaship <i>n</i> casual or temporary companionship 502/41, 504/41
fend <i>n</i> enemy feendes <i>ppl</i> 292/31

flien <i>v</i> move swiftly away from fletth <i>past part</i> 317/33
forsleuthen <i>v</i> be slow to act, delay forsleuthed <i>past part</i> 178/26, 190/27, 323/33
frelte <i>adj</i> morally weak, unstable in mind or spirit 485/40
fro <i>prep</i> from 387/36, 438/38, 448/39, 458/39, 472/40
geaunte <i>n</i> man of extraordinary size or strength 424/38
gile <i>n</i> dishonesty, treachery 427/38 giles <i>ppl</i> 46/20
godhede <i>n</i> goodness, virtue 90/22, 417/37
grevousnes <i>n</i> physical or mental pain, oppression 160/25
gryntch <i>adj</i> angry 507/41
hede <i>n</i> expectation, confidence 70/21
helle-houndis <i>exp</i> hellhound, wicked person 97/22
holsom <i>adj</i> safe; advisable, advantageous 273/31
hopen <i>v</i> hope hopiste <i>pres 2 sg</i> 16/19 hopyn <i>past part</i> 370/35
infouden <i>v</i> pour (sth.) in, infus infoundit <i>past part</i> 353/43
instance <i>n</i> insistence, urging, persuasion 122/23
internly <i>adv</i> self-centered 416/46
labouren <i>v</i> journey painfully or with difficulty laborith <i>pres 3 sg</i> 348/34, 359/35 labor <i>pres 3 sg</i> 230/29, 239/29 laborynge <i>ger</i> 425/38
latany <i>n</i> litany of the saints recited for the dying 351/46
lech <i>n</i> physician 187/26
legioun <i>n</i> organized band of armed men legious <i>ppl</i> 517/42
leste <i>conj</i> that not 240/29, 277/31, 325/33
leven <i>v</i> believe in leve <i>imp ppl</i> 352/34
listenen <i>v</i> listen, be attentive listith <i>pres 3 sg</i> 309/32 liste <i>pres 2 sg</i> 325/33
mageste <i>n</i> representation of God or Christ in glory 403/37
maner of wise; maner wyse , <i>exp</i> way, ways, kind of way 18/19, 20/19
mekilnes <i>n</i> increasing of sins 477/40
men, mene <i>n</i> course of action, method, way 495/41
minstre <i>n</i> personal servant or assistant 428/38 minstreris <i>ppl</i> 517/42

minstren <i>v</i> give help minstred <i>past part</i> 329/33
misdede <i>n</i> offense, transgression mysdedis <i>ppl</i> 77/21
mocioun <i>n</i> impulse; inner prompting, inclination; desire mociouns <i>ppl</i> 379/36
monesten <i>v</i> warn monysshed <i>past part</i> 243/29
mouen <i>v</i> be able mow; mowe 292/31, 347/34, 354/34
mysgetid <i>v past part</i> wrongly acquired 21/19
negligence <i>n</i> negligence, omission of duty 399/36 negligences <i>ppl</i> 383/36
oblacion <i>n</i> offering to a deity 113/23 obsecracion <i>n</i> prayer of supplication obsecracions <i>ppl</i> 50/21
orisoun <i>n</i> ordinary prayer made by members of a convent orisons <i>ppl</i> 351/34, 353/34
oweun; owyn <i>adj</i> own 85/22
perfite <i>adj</i> flawless, perfect. 407/37
profett; profete <i>n</i> spiritual benefit, usefulness 300/32, 358/35
purposen <i>v</i> intend, be resolved purposiste <i>pres 2 sg</i> 5/18
purveien <i>v</i> make previous arrangements, make preparations purvey <i>pres 3 sg</i> 185/26
restoren <i>v</i> restore, return to a state of grace restoride <i>past part</i> 21/19
ryght-wys <i>adj</i> conforming to divine law, holy 183/27
secular <i>n</i> member of the laity as opposed to a cleric seculers <i>ppl</i> 360/36, 364/36
seruante; seruant; servaunt <i>n</i> one who is faithful to God's commandment 420/37; 509/41, 317/35, 394/36, 414/37 seruantes <i>ppl</i> 509/41
sheuen <i>v</i> exhibit (sb. or sth.) in public, display shewith <i>pres 3 sg</i> 267/30 shew <i>imp 2 sg</i> 436/38
singuler <i>adj</i> unique, exceptional 434/38
smitten <i>v</i> to smear (a body) with ointment smytynge <i>ger</i> 340/34 ysmyte <i>adj</i> 335/34
sore <i>n</i> pain in bodily parts or organs 425/38
sotell <i>adj</i> of a person, the intellect, the devil 176/26
soth <i>n</i> truth of a situation 314/33
sothly <i>adv</i> actually, truly 38/20
spedefull <i>adj</i> ready for action 124/24

stiren <i>v</i> set (sth.) in motion
sterid <i>pret 3 sg</i> 391/36
suffrage <i>n</i> help, assistance, aid 150/25
superhabundant <i>adj</i> very large in number or amount; excessive 400/36
sustre <i>n</i> sister 314/33, 325/33
take hede <i>v</i> pay attention 171/26, 310/32, 324/33
tariinge <i>n</i> act of delaying
taryinges <i>ppl</i> 184/26
therow ; thorow <i>prep</i> through 177/26, 438/39, 480/40
thilke <i>pron</i> pointing to a previously mentioned person or persons 254/30
thinken <i>v</i> remember
thynke <i>inf</i> 45/20, 254/30, 259/30, 326/33, 454/39
thrise <i>adv</i> three times 115/23, 143/24, 153/25
torment <i>n</i> physical suffering resulting from the deliberate infliction of pain
tormentes, is <i>ppl</i> 459/39, 519/42, 508/41
torvail <i>n</i> trouble, labor, effort
torvayles <i>ppl</i> 446/39
trenite <i>n</i> trinity 91/22
trest <i>n</i> virtual certainty 432/38
trouen <i>v</i> have trust, be trustful
trowth <i>pres 3 sg</i> 175/26
unnen <i>v</i> grant
vnneth <i>past part</i> 223/28
veraly, verely <i>adv</i> truly 6/18
virkyng <i>ger</i> doing of an act or action 498/41
vnquenchable <i>adj</i> Not susceptible of being put out 412/37
voiden <i>v</i> avoid, voydit <i>past part</i> 47/20, voidiste <i>pres 2 sg</i> 479/40; depart from or abandon, voided <i>past part</i> 292/31; escape voide <i>imp 2 sg</i> 437/38
wenen <i>v</i> expect, anticipate, hope
wenyth <i>pres 3 sg</i> 174/24
wepen <i>v</i> shed tears, weep, sob aloud, cry
wepte <i>past 3 sg</i> 61/19, 74/19
wrechid, wrech <i>adj</i> miserable, unfortunate, unhappy, wepte 92/22
yelde <i>n</i> authority, dominion 102/23, 165/25, 181/26

Chapitre 3 : Présentation du manuscrit

3.1. Caractéristiques physiques

Le manuscrit provient de la bibliothèque du Corpus Christi College (Université de Cambridge). Il n'a jamais été édité, c'est donc grâce aux photos de Madame I. Sasu que cette transcription a été possible. Le manuscrit entier est celui du manuscrit CCC 220, dont *The bok of the crafte of deyng* est issu. Ce texte est composé de 17 feuillets complets, du feuillet 25 au feuillet 41, et de 2 feuillets incomplets, le feuillet 24 verso en première page et le feuillet 42 recto en dernière page.

Le manuscrit qui m'a été présenté est en très bon état et dans la majorité des mots les lettres sont bien formées et donc discernables les unes des autres. Il est composé de 6 parties, appelées chapitres dans le manuscrit. La partie transcrite par Roxane Catelas comprend les chapitres 1 à 3, ma partie commençant aux deux dernières pages du chapitre 3, elle comprend donc la fin de ce chapitre (les interrogations 4 à 7 du chapitre 3 ainsi que les 4 dernières lignes de l'interrogation 3) ainsi que les chapitres 4 à 6 entièrement.

La partie transcrite par mes soins possède 6 citations latines, soulignées en rouge dans le manuscrit (Figure 1), ainsi que 16 « Oracio » introduisant une prière (c.p. Madame I. Sasu). Toutes les occurrences d'« Oracio » n'étaient pas systématiquement soulignées de rouge mais elles ont été mises en valeur dans la

transcription dans ce mémoire volontairement pour mettre en évidence l'origine latine.

Les prières introduites par « Oracio » ainsi que les débuts de chapitre commencent par une lettrine calligraphiée en bleu (visibles en [Figure 1](#) et [Figure 2](#)). Ces lettrines font en moyenne une taille de 2 lignes, c'est-à-dire qu'elles descendent sur 2 lignes, mais comme il est possible de le voir sur la [Figure 2](#), certaines peuvent faire jusqu'à 8 lignes de hauteur.

Les titres de chapitre, tout comme certains « Oracio » introduisant une prière sous forme de paragraphes séparés visuellement, sont écrits dans une calligraphie plus grasse.

3.2. Caractéristiques linguistiques

Ce manuscrit a été daté approximativement de 1450, voire de la fin du 15^{ème} siècle, et comme dit précédemment en 3.1, il est conservé à la bibliothèque Parker du Corpus Christi College, à Cambridge. Il semble provenir du sud de l'Angleterre.

L'attribution d'une date et d'une localisation peut être soutenue par la comparaison entre les désinences de ce manuscrit et celles que nous retrouvons dans une version du “Cursor Mundi”⁴³, version du sud de l'Angleterre et datée de la fin du 14^{ème} siècle. Pour permettre la comparaison visuelle, le [Tableau 1](#) (ci-dessous) comporte en plus les flexions verbales et nominales d'une version du nord du

⁴³ extraits étudiés dans le cadre du cours d'évolution de l'anglais (2), dirigé par Madame F. Toupin, 2018, Université de Tours (désormais ce cours sera référencé sous Toupin, 2018)

“ Cursor Mundi”. Les flexions du “ Cursor Mundi”, version sud et nord, présentes dans le Tableau 1 ont été trouvées dans la brochure du cours d’évolution de l’anglais (2). Il a été rempli par les étudiants sous la supervision de l’enseignante.

Tableau 1 : Comparaison des flexions verbales et nominales du manuscrit étudié,
d’une version du sud de la fin du 14^{ème} siècle de “ Cursor Mundi” et d’une version
du nord du “ Cursor Mundi”, fin du 13^{ème} siècle.

	<i>The bok of the crafte of deynges</i>	“Cursor Mundi”, version Sud, fin 14 ^{ème} siècle	“Cursor Mundi”, version nord, fin 13 ^{ème} siècle
2sg	-este -iste -yste	-este	-is
3sg	-eth -ith -yth	-ep	-es -is -s -us
3pl	-en -in -yn	-e -en -Ø	-es -is -s -Ø
Noms, pluriel	-es -is -s -ys	-es -is -us	-es -is -s -ys

Au niveau des flexions nominales plurielles, nous pouvons noter une stabilité relative avec le graphème <s>, seul ou précédé d'une voyelle, <i>, <y>, <u> ou <e>. En revanche, lorsqu'il s'agit des flexions verbales, les ressemblances entre le manuscrit étudié et celui de "Cursor Mundi" (version sud) sont frappantes. Pour la 2^{ème} personne du singulier, on retrouve les mêmes terminaisons en -este, certaines fois seule la voyelle change, <i> et <y> pour "The bok of the crafte of deynge", de même pour la 3^{ème} personne du pluriel. Pour la 3^{ème} personne du singulier, graphiquement le "Cursor Mundi" présente la lettre <þ> après la voyelle <e> tandis que le "The bok of the crafte of deynge" présente le digraphe <th>. On sait que ce dernier et le thorne (<þ>) sont, en moyen-anglais, les représentations graphiques de [ð,θ]. Cette différence peut être expliquée par le remplacement progressif des deux graphèmes <ð, þ> par le digraphe <th> (Toupin, 2018). Comme le "Cursor Mundi" (version sud) date de la fin du 14^{ème} siècle et le "The bok of the crafte of deynge" de la fin du 15^{ème}, soit 100 ans plus tard, il est donc logique de supposer que dans notre manuscrit, le remplacement est plus avancé que dans le "Cursor Mundi" (version sud). Notons ici que, si dans le manuscrit étudié, le graphème <þ> n'est pas utilisé dans les désinences verbales à la 3^{ème} personne du singulier, il est utilisé à plusieurs reprises, par exemple dans les pronoms sujets déterminants possessifs tels que *pou* ou *þeir*.

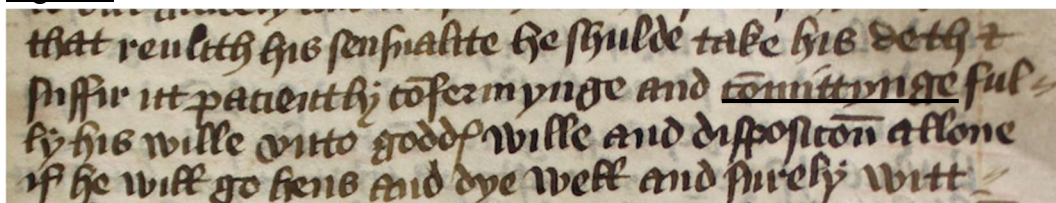
Ces ressemblances, combinées aux différences entre les flexions dans le manuscrit étudié et celles du "Cursor Mundi" (version nord), nous confortent dans l'idée que l'origine de notre manuscrit se situe géographiquement dans le sud, dans une période temporelle plus tardive que la fin du 14^{ème} siècle.

Chapitre 4 : Difficultés et méthodes de transcription

4.1. Difficultés au niveau de la graphie

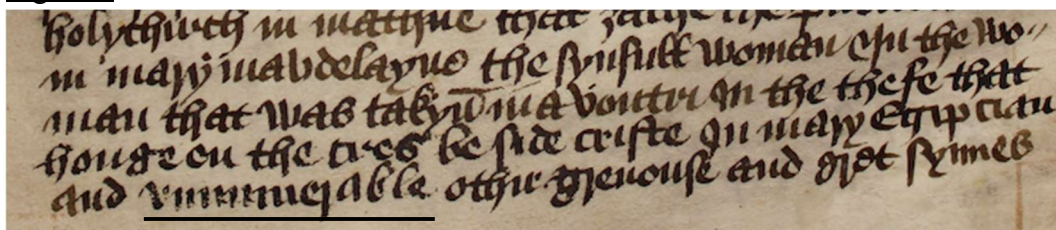
4.1.1. Les jambages (minims)

Figure 3



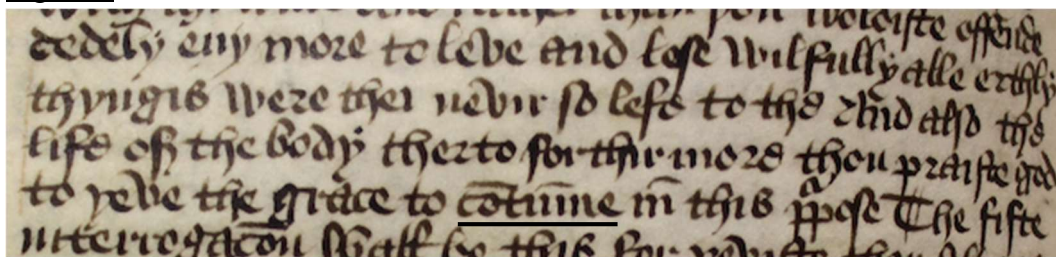
“that reulith his sensualite, he shulde take his deth and suffir itt patiently, cōfermyng and cōmityng fully his wille vnto Goddis wille and disposicion allone, if he will go hens and dye well and surely, witt[nessyng]” /f26r/

Figure 4



“in Mary Mavdelayne the synfull woman, in the woman that was takyn in avoutri, in the thefe that honge on the cros beside Criste, in Mary Egipcian, and vnnunerable othir greuouse and gret synnes” /f29r/

Figure 5



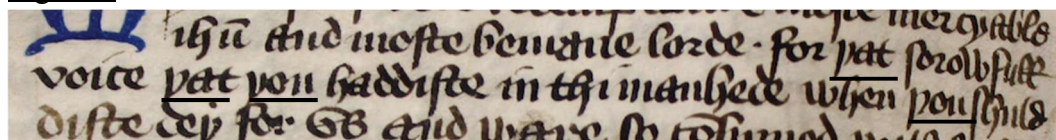
“dedely enymore to leve and lose wilfully alle erthly thyngis, were thei nevir so lese to the and also the life of the body therto. Forthir more thou praisst God to yeve the grace to cōtinue in this perpose. The fift’” /f33v/

Comme nous pouvons le constater dans les exemples qui figurent dans les extraits photographiques ci-dessus (Figures 3 à 5), le manuscrit contient un grand nombre de jambages, appelés en anglais *minims*. Un jambage est un trait de plume, formé de haut en bas⁴⁴. Un jambage correspond nécessairement à la lettre <i>, tandis que deux jambages peuvent correspondre aux lettres <n> ou <u>. A partir de trois jambages, il est possible d’obtenir la lettre <m> seule mais aussi toutes les combinaisons entre <i> et les consonnes <n> ou <u>, c’est-à-dire <ui>, <iu>, <in> ou <ni>. Dans le manuscrit étudié, la plus longue suite de jambages est celle de *vnnumerable* (Figure 4) qui en compte 9 à la suite (il existe cependant un lexème de 10 jambages, mais je n’ai pas pu en découvrir la signification).

La difficulté des jambages est de reconnaître toutes les possibilités (ou combinaisons), d’éliminer les combinaisons sémantiquement inexistantes ou ne correspondant pas aux agrégats consonantiques autorisés dans la langue (ou même aux groupes vocaliques), et enfin de sélectionner le bon mot grâce aux contextes syntaxique et sémantique.

4.1.2. Les graphèmes ambigus

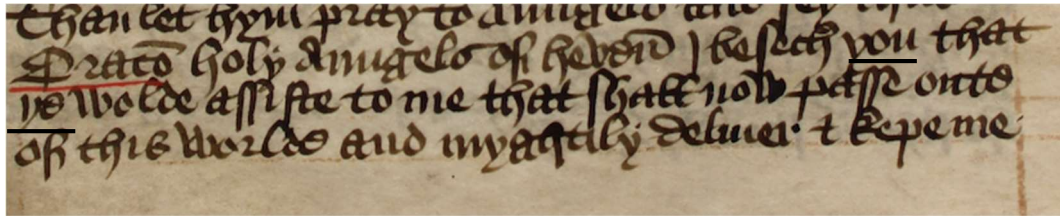
Figure 6



“Thesu and moste benigne Lorde for pat sorrowfull voice pat pou haddiste in thi manhede when pou shulddiste dey for vs” /f40v/

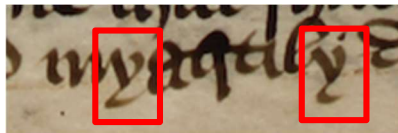
⁴⁴ Extrait du cours introductif à la paléographie, dirigé par Madame Ileana Sasu, dans le cadre du cours d’évolution de l’anglais (2), 2018 (désormais référencé Sasu, 2018)

Figure 7



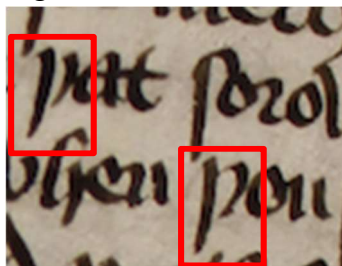
“Oracio. Holy Aungels of heven I besech you that be wolde assiste to me that shall now passe oute of this worlde and myghtily deliuer and kepe me” /f35r/

Figure 8



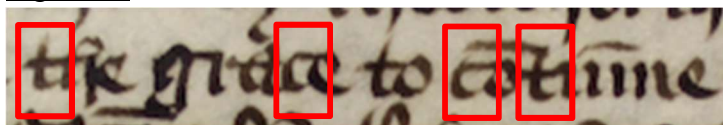
“myghtily” /f35r/ (v. fig. 7 pour le contexte)

Figure 9



“bat” et “pou” /f40v/ (v. fig. 6 pour le contexte)

Figure 10



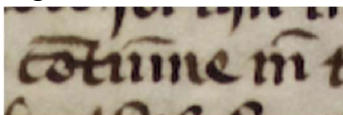
“the grace to continue” /f33v/ (v. fig. 5 pour le contexte)

Une autre difficulté rencontrée dans la transcription de ce manuscrit a été celle des lettres <p> et <y>. En effet, ces graphèmes sont tous les deux dits *below line*, c’est-à-dire que le scribe fait descendre sa plume sous le ruban d’écriture. La situation inverse concerne les lettres *above line* comme les <l> ou <t> par exemple,

dont l'extrémité monte au-dessus du ruban d'écriture. Les <þ> et les <y> se confondent par leur ressemblance calligraphique, mais la difficulté réside aussi dans l'ambiguïté graphique qui existe entre *pou* et *you* (pronoms de la 2^{ème} personne du singulier et du pluriel respectivement) ou entre *þe* et *ye* (déterminant défini ou 2^{ème} personne singulier en cas oblique et pronom 2^{ème} personne du pluriel). Dans ce manuscrit, et comme on le voit plutôt clairement dans la [Figure 8](#), la lettre <y> peut, dans certains, cas être reconnaissable par une pointe en fin de premier ductus (sous la ligne d'écriture) qui part vers la droite tandis que les <þ> se distinguent comme dans la [Figure 9](#) par un premier ductus qui part légèrement vers la gauche. La même sorte de difficulté se retrouve avec les graphèmes <c> et <t> qui se forment avec la plume de manière différente mais pourtant se ressemblent une fois sur la page. La différence se perçoit au niveau du <t> qui est une lettre au-dessus de la ligne ; or, parfois, il est difficile de le distinguer du <c>. Dans la [Figure 10](#), on retrouve ces deux graphèmes en plusieurs exemplaires, il est possible de concevoir qu'une maladresse du scribe puisse entraîner une difficulté de transcription.

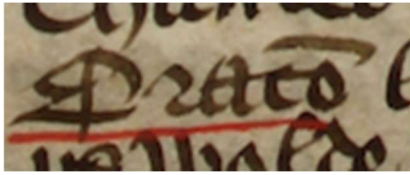
4.1.3. Les macrons

[Figure 11](#)



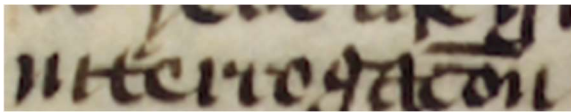
“*continue in*” /f33v/ (v. fig. 5 pour le contexte)

Figure 12



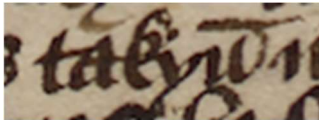
“Oracio” /f35r/ (v. fig. 7 pour le contexte)

Figure 13



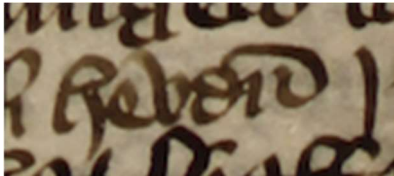
“interrogacion” /f33v/ (v. fig. 5 pour le contexte)

Figure 14



“takyn” /f29r/ (v. fig. 4 pour le contexte)

Figure 15



“heven” /f35r/ (v. fig. 7 pour le contexte)

Les macrons sont des abréviations courantes dans les manuscrits. Comme Madame I. Sasu nous l’avait expliqué (Sasu, 2018), le macron est une abréviation sous forme de tiret au-dessus d’un graphème, il permet de signifier l’omission d’un <m> ou <n> s’il se place au-dessus de la voyelle précédente, ou l’omission d’un <i> s’il se place au-dessus du <o> qui suit. Des exemples sont fournis dans la [Figure 11](#) (macron pour un <n> omis) et les [Figures 12 et 13](#) (macron pour un <i> omis). La distinction entre un macron représentant un <m> ou un <n> se fait grâce aux

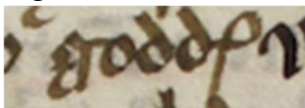
contextes sémantique et graphique. Pour l'exemple figurant en 11, comme **continue* n'existe pas en moyen-anglais, la nasale bilabiale /m/ représentée par <m> se plaçant devant les consonnes bilabiales plosives ou nasales /p, b, m/ respectivement représentées par les graphèmes <p, b, m>⁴⁵, par déduction, nous pouvons transcrire *continue*.

Cependant, les macrons peuvent parfois porter à confusion, en particulier dans les cas où ils se situent à la fin d'un mot. Effectivement, du fait que l'orthographe était non normée en moyen-anglais, il n'était pas rare de trouver des gémérations consonantiques dans les mots, puisque celles-ci n'influençaient pas toujours la prononciation de ces mots. C'est pourquoi dans les exemples présentés en Figure 14 et 15, il existe une ambiguïté entre un macron annonçant une gémération consonantique et juste une simple décoration voulue par le scribe. Cette même ambiguïté peut se trouver entre un macron et les accents sur les <i> qui sont parfois allongés, comme il est possible de le distinguer dans la Figure 11 où les accents sont entourés. Cet exemple est particulier car il est possible de voir nettement la différence entre un macron et deux accents allongés (le premier dans *continue* et le second dans la préposition *in*). En revanche, dans d'autres cas, il est difficile de savoir si les traits au-dessus des voyelles sont des accents faits avec rapidité, de simples décorations à la fin d'un mot ou alors de véritables omissions.

⁴⁵ Du moins dans les cas de préfixation en con-, com- ou co- (cours de phonologie de Monsieur J.-M. Fournier dans le cadre du Master 2 Linguistique avancée et description des langues).

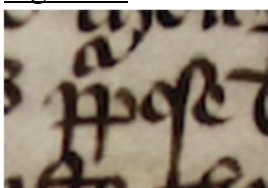
4.1.4. Les abréviations scribales

Figure 16



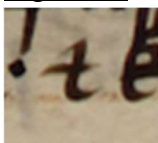
“goodis” /f26r/ (v. fig. 3 pour le contexte)

Figure 17



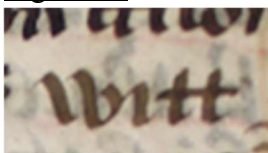
“perpose” /f33v/ (v. fig. 5 pour le contexte)

Figure 18



“and” /f35r/ (v. fig. 7 pour le contexte)

Figure 19



“witt[nessynge]” /f26r/ (v. fig. 3 pour le contexte)

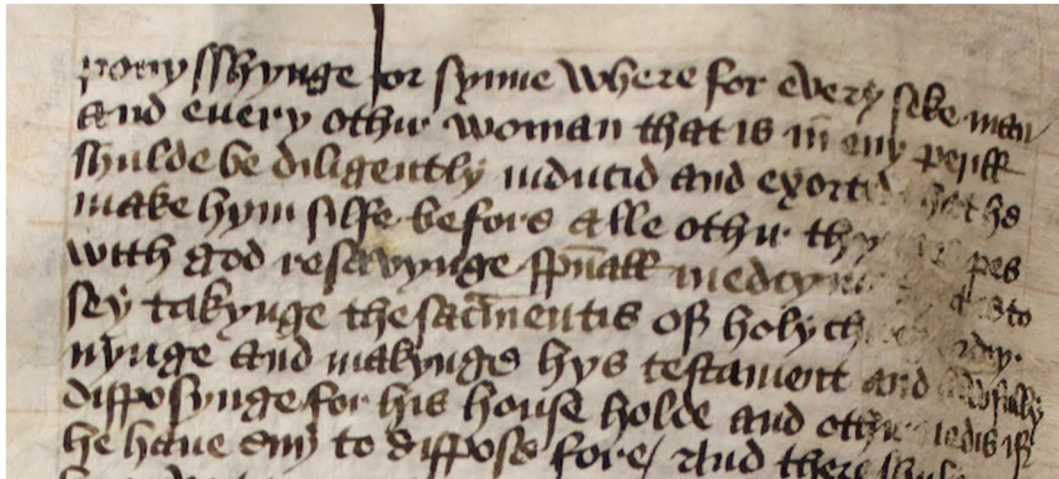
Les abréviations scribales sont très nombreuses dans le manuscrit et ont pour but, entres autres, de permettre au scribe de justifier son texte sur la page, ainsi que d’économiser le papier en prenant le moins de place. En effet, les manuscrits étaient coûteux à produire. Une grande partie des abréviations nous ont été présentées en cours (Sasu, 2018). Sur les Figures 16 à 19, seule la première était connue. Les abréviations suivantes ont été rencontrées dans le manuscrit et ont posé

des difficultés dans la transcription⁴⁶. Notons que ces abréviations peuvent être, de surcroît, ambiguës car elles peuvent se confondre avec d'autres graphèmes. L'exemple présenté ici est celui des *and* abrégés en + (Figure 18) et des <t> (Figure 19). Encore une fois, le contexte, la syntaxe et le sens fournissent les indices nécessaires pour éliminer l'ambiguïté.

⁴⁶Ces abréviations ont été abordées et expliquées lors des rendez-vous avec Madame I. Sasu.

4.1.5. Les dégradations du manuscrit

Figure 20 Manuscrit endommagé /f36v/



Le manuscrit qui a été photographié et nous a été fourni pour la partie transcription de ce mémoire est largement en très bon état (du moins la partie que j'ai eue à transcrire). Cependant, certaines parties sont endommagées et rendent donc difficile la transcription. Entre les feuillets 33v et 42r, un seul feuillet était visiblement endommagé comme présenté dans la [Figure 20](#). Il a donc fallu reconstituer les pièces manquantes, encore une fois grâce aux contextes (syntaxique et sémantique). Ces reconstitutions contextuelles (mots ou phrases) sont notées entre crochets dans la transcription avec la mention *damage of manuscript, contextual reconstruction* en note de bas de page.

4.1.6. Difficultés sémantiques et ponctuation

Enfin, une des difficultés majeures de la transcription a été celle de la sémantique. Les difficultés prépondérantes dues au manque d'expérience en

paléographie concernent les lettrines et les ambiguïtés dites « physiques » dans le manuscrit, comme explicité de 4.1.1. à 4.1.5. (pp 46 à 54). Cependant, comme je l'ai souligné auparavant, pour ôter toute ambiguïté il est nécessaire de se baser sur le contexte sémantique et syntaxique. Or il n'est pas toujours évident de reconnaître à la fois la syntaxe et le sens car les lignes s'enchaînent sans ponctuation, parfois avec de nombreux gérondifs. Ces phrases sont donc difficiles à comprendre et à ponctuer, ce qui doit pourtant être fait lors de la transcription : une transcription doit être ponctuée par le transcritteur, et il est évident qu'elle doit être sémantiquement correcte, quitte à ajouter entre crochets des marqueurs lexicaux ou grammaticaux qui permettent une meilleure compréhension du texte⁴⁷.

Comme nous venons de le voir dans cette section 4.1, les difficultés liées à la transcription sont majoritairement dues au manuscrit lui-même et aux graphèmes tracés. Je vais présenter dans la section suivante les méthodes que j'ai mises en place pour faciliter la transcription et pour pallier les difficultés exposées ci-dessus.

4.2. Méthodologie de transcription

La plupart des difficultés rencontrées ont été surmontées au fur et à mesure de la transcription, sur les conseils de Madame I. Sasu lors des rendez-vous d'aide, et surtout grâce au contexte sémantique et syntaxique. Le contexte sémantique aide à choisir un mot plutôt qu'un autre, en rapport avec le contexte gauche et droit. Le

⁴⁷ Voir note de bas de page 10 à la page 21 de ce mémoire.

contexte syntaxique permet d'établir la nature du mot que nous recherchons, par exemple un participe passé après un auxiliaire conjugué ou une base verbale juste après un modal. Nous pouvons ainsi, en cas d'ambiguïté entre deux mots graphiquement acceptables, choisir le bon.

En revanche, tout au long du manuscrit, les jambages m'ont posé le plus de difficulté, les possibilités se multipliant avec l'augmentation du nombre de jambages. Pour illustrer ce point, considérons 3 jambages : comme indiqué plus haut en 4.1.1. il existe 5 possibilités qui sont <m>, <ni>, <in>, <ui> et <iu> (notons que <iii> est une possibilité que nous n'exploiterons pas car elle n'est pas susceptible d'être rencontrée dans un manuscrit moyen-anglais). Cependant, le graphème <u> pouvait être utilisé pour [u] comme pour [v]. Souvent d'ailleurs, dans ce manuscrit, le graphème <v> est utilisé en début de mot pour [u] tandis qu'à l'inverse, il est courant de voir les deux jambages former <u> pour [v] au milieu d'un mot. Pour 3 jambages il existe donc 7 combinaisons, <ui> et <iu> pouvant être aussi [vi] et [iv]. 4 jambages peuvent se combiner en 11 combinaisons et ainsi de suite.

C'est dans le but d'éviter de perdre trop de temps à discerner les combinaisons possibles pour ensuite visualiser les mots dans leur ensemble et enfin contextuellement sélectionner le bon mot que j'ai créé un algorithme, ce qui m'a grandement facilité la tâche. L'algorithme en entier est présenté en Figure 21 en annexe. Pour faire fonctionner cet algorithme, il faut entrer dans la console 3 variables : le nombre de jambages (appelés *minims* dans le logiciel), les graphèmes qui composent le début du mot avant la suite de jambages, et les graphèmes qui

constituent la fin du mot après les jambages. Notons que si les jambages sont en position initiale de mot, il faut entrer dans la console un tiret ou autre symbole car celle-ci n'accepte malheureusement pas une entrée vide. De même pour les cas dans lesquels les jambages sont en position finale de mot, il faut entrer comme troisième variable un symbole, pour que les possibilités proposées par l'algorithme restent les plus limpides possibles.

Pour illustrer l'utilisation de cet algorithme, prenons le mot *deliuer* (Figure 7, dernière ligne). Il faut entrer comme variable dans la console les éléments suivants (Figure 22) :

- **Nombre de jambage (*minims*)** : 3
- **Début de mot** : del
- **Fin de mot** : er

L'algorithme lancé et terminé nous donne les résultats que nous pouvons voir dans la Figure 23, qui représente l'état de la console une fois la manipulation effectuée.

Dans ce cas particulier, l'algorithme est très utile car sur les 3 jambages, 2 d'entre eux forment le graphème <u> qui ici représente [v]. J'ai fait en sorte que l'algorithme présente visuellement les possibilités d'avoir un <v>, pour bien avoir toutes les formes potentielles du mot recherché et donc le reconnaître. Il faut cependant bien penser à respecter la graphie du scribe dans la transcription et donc écrire *deliuer* et non *deliver*, bien que les deux puissent être trouvés dans un manuscrit moyen-anglais.

Cependant, certains cas ne nécessitent pas l'utilisation de cet algorithme, la reconnaissance de plus en plus rapide au fur et à mesure de la transcription et les contextes sémantique et syntaxique permettant une déduction tout autant efficace. Par exemple, comme il est possible de le voir juste après *continue* dans la Figure 5, trois jambages seuls correspondent assez systématiquement à la préposition ou à la particule verbale *in*.

2^{ÈME} PARTIE : LINGUISTIQUE

Chapitre 1 : Mise en place et présentation du corpus

1.1. Mise en place du corpus

Afin de mener mon analyse grapho-phonématique sur les graphèmes <i> et <y> et leurs utilisations contextuelles, j'ai dû établir un corpus d'étude, à partir de la transcription complète du manuscrit, c'est-à-dire la première partie transcrite par Roxane Catelas et la seconde, incluse dans ce mémoire et transcrite par mes soins. Mon corpus devait donc être composé de tous les mots dans le manuscrit comportant un <i> ou un <y>. Le manuscrit transcrit comporte près de 11.000 mots, le faire manuellement ou par l'intermédiaire de l'outil recherche Word n'était pas envisageable. J'ai donc trouvé par le biais de Google, un site de biologie permettant d'extraire une séquence ADN particulière dans une séquence d'ADN complète. Grâce à des formules, il est possible, à partir d'un texte donné, de sélectionner des séquences de caractères particulières.

Le site se présente en 3 parties distinctes (visibles sur la Figure 24 en annexe) : *Input Text* (texte source), *Output Text* (texte sortant) et *Settings* (réglages). Il faut donc copier-coller le texte dans la boîte *Input Text* pour que logiciel reconnaisse le texte source à partir duquel il doit travailler. Pour que mon texte sortant (*Output Text*) apparaisse sous forme de liste, j'ai délibérément sélectionné l'outil "*Break Line After Each : ____*" (que nous pouvons traduire par saut de ligne après chaque : ____) en insérant dans l'espace approprié un espace (touche espace

du clavier), de manière à ce que chaque ligne corresponde à un mot et ainsi que le texte sortant apparaisse sous forme de mots les uns au-dessous des autres. Ensuite, dans la boîte de dialogue *Settings*, il faut faire défiler le menu déroulant jusqu'à obtenir *Regular expression – return matches*, ce qui permet d'avoir seulement les mots concernés par la formule employée dans le texte sortant.

Pour créer les formules nécessaires à la constitution du corpus, j'ai dû me familiariser avec les symboles du site et leurs significations. L'utilisation des crochets permet de trouver les caractères compris à l'intérieur. Pour les lettres de l'alphabet latin comme pour les chiffres arabes, il suffit de mettre un tiret (-) entre deux lettres ou deux chiffres pour obtenir tous les caractères entre les deux. L'étoile, ou astérisque (*), est un quantifieur, il permet de trouver des chaînes comprenant zéro ou plus des caractères choisis, tandis que le symbole + permet de trouver des chaînes comprenant un ou plus des caractères choisis. Enfin, les symboles du chevron ^ et du dollar \$ permettant respectivement de trouver des chaînes commençant ou se terminant par lui/eux.

Pour optimiser ma recherche, j'ai décidé de séparer mon corpus en six catégories que nous allons retrouver tout au long de cette seconde partie sous la forme de sous-corpus. Ces catégories sont les suivantes :

- Le corpus des graphèmes <i> en position initiale (c<i>I)
- Celui des graphèmes <i> en position médiane (c<i>M)
- Celui des graphèmes <i> en position finale (c<i>F)
- Celui des graphèmes <y> en position initiale (c<y>I)
- Celui des graphèmes <y> en position médiane (c<y>M)

- Celui des graphèmes <y> en position finale (c<y>F)

Pour les deux corpus qui concernent les graphèmes en position initiale (CI), les formules étaient sous les formes :

$$^{\wedge}[i][a-z]^+$$

$$^{\wedge}[y][a-z]^+$$

Elles se traduiraient par : toutes les chaînes de caractères commençant par <i> ou <y> suivies de au moins d'une lettre de l'alphabet.

Pour les deux corpus qui concernent les graphèmes en position médiane (CM), les formules étaient sous les formes :

$$[A-Z]^*[a-z]^+[i][a-z]^+$$

$$[A-Z]^*[a-z]^+[y][a-z]^+$$

Ces formules se traduiraient par : toutes les chaînes de caractères commençant ou non par une lettre de l'alphabet en majuscule ou au moins une lettre de l'alphabet, comprenant un <i> ou <y> et se terminant par au moins une lettre de l'alphabet.

Enfin, pour les deux corpus concernant les graphèmes en position finale (CF), les formules étaient les suivantes :

$$[A-Z]^*[a-z]^+[i]\$$$

$$[A-Z]^*[a-z]^+[y]\$$$

Ces formules se traduiraient par : toutes les chaînes de caractères commençant ou non par une lettre de l'alphabet en majuscule ou au moins une lettre de l'alphabet et se terminant par <i> ou <y>.

Notons ici que les formules pour obtenir le corpus complet des <i> ou <y>, quelle que soit la position de ces graphèmes dans le mot, sont les suivantes :

$$[A-Z]^*[a-z]^*[i]+[a-z]^*$$

$$[A-Z]^*[a-z]^*[y]+[a-z]^*$$

Une fois la formule voulue entrée dans la console *Text to extract*, il faut cocher les cases suivantes : *Perform a case-sensitive search*, *Don't report negative lines*, *Greedy matching (longest possible)* et enfin *Find only the first match in the line*.

Le résultat de la recherche pour les c<y>I est montré sur la Figure 25 en annexe.

Bien que cette façon de faire m'ait permis de gagner du temps (par comparaison avec un travail manuel), elle n'est pas sans défaut. Les formules ou le site ne permettent pas d'inclure les éventuels symboles existants dans le manuscrit tels que les crochets, les barres obliques ou encore les tirets. Quand bien même il aurait été possible de les inclure d'une quelconque manière, je ne me suis pas sentie assez à l'aise avec cet outil pour trouver la solution, sur le site lui-même ou par le biais d'une formule à inventer et à saisir. L'existence de caractères propres à un manuscrit du 15^{ème} (tels que le yogh ou le thorne) est inconnue pour un logiciel de biologie, ce qui a rendu ces occurrences parfois invisibles.

Pour illustrer mes propos, considérons les mots issus de la transcription du manuscrit qui m'a servi de texte source : *devill-like* ; *broþir* ; *sottzely* ; *dissi[mi]lacion* ; *wor/f4lr/ship[s]*. Ces occurrences apparaissaient sous la forme suivante dans le logiciel utilisé : *devill*, *like* ; *ir* ; *ely* ; *dissi*, *lacion* ; *ship*. Comme nous pouvons le constater, une telle recherche aurait donné lieu à des données erronées. C'est donc une fois le corpus constitué que j'ai vérifié l'existence des mots qui le composaient, en particulier des mots qui n'avaient pas l'air d'appartenir au manuscrit ou à la langue moyen-anglaise.

1.2. Travail sur le corpus

Le système présenté en 1.1. nous donne, sous forme de liste, l'intégralité des chaînes de caractères (dans notre cas, des mots) comprenant au moins un graphème <i> ou au moins un graphème <y> ainsi que la place de ces graphèmes dans le mot. C<i> et C<y> ont été regroupés pour ne former que deux listes (<i> d'un côté et <y> de l'autre) pour éliminer les éventuels doublons, c'est-à-dire regrouper toutes les occurrences d'un même mot sous une seule entrée dans le corpus, entrée qui sera associée à un chiffre ou nombre correspondant au nombre d'occurrence dans le manuscrit complet.

J'ai donc utilisé le logiciel de gestion de base de données Microsoft Access 2016. J'ai importé dans le logiciel ma liste de mots en <y> (C<y>), que j'avais préalablement organisée sous forme de tableau dans un document Word. C'est grâce à une formule en langage SQL que j'ai pu compter les redondances dans ma liste :

```
SELECT y.texte, Count(*) AS Expr1  
FROM y  
GROUP BY y.texte ;
```

La commande *SELECT y.texte* permet de sélectionner la table y.texte, *Count(*) AS Expr1* permet de compter toutes les répétitions de mots, *FROM y* indique au logiciel le chemin d'accès (dans ce cas, le chemin est unique car seule la table y.texte est importée dans la base de données), enfin la commande *GROUP BY y.texte* classe les mots. On obtient donc un tableau à deux colonnes figurant en annexe dans la Figure

26 : chaque mot et le nombre d'occurrences associées. J'ai appliqué la même méthode pour C<i>.

Le manuscrit étant un manuscrit religieux, il contient de nombreuses citations en latin, références à la Bible (généralement) mais pas seulement. Notons ici que les mots latins ne contiennent pas <y> mais seulement <i>. C'est donc dans le corpus des <i> qu'il a fallu faire une vérification, ôter les mots latins et réduire le corpus aux seules occurrences de mots anglais. Certaines formes latines sont aisément reconnaissables, en particulier celles comportant des terminaisons en - *um* ; en revanche de nombreux mots pouvaient porter à confusion. Il m'a donc fallu les chercher individuellement dans la transcription pour lever toute ambiguïté. Le corpus de base contenait 154 mots latins, répartis en 196 occurrences. Ils sont présentés en annexe dans le Tableau 2, chaque mot associé à son nombre d'occurrences. Ces mots ont été supprimés du corpus final, présenté dans sa totalité en annexe de ce mémoire. L'ordre alphabétique présenté par F. Mossé⁴⁸ place <p> entre <t> et <u>.

1.3. Présentation du corpus

Le corpus est composé de 1153 mots différents (TYPES). Ils sont répartis en 3850 occurrences dans le manuscrit (TOKENS). Les différents sous-corpus analysés représentant respectivement chaque catégorie, regroupent 4115

⁴⁸ Mossé, F. 1954. *Manuel de l'anglais du Moyen Age*, Vol.II (moyen-anglais). Paris : Aubier-Montaigne. (p28 §6)

occurrences. L'écart entre les occurrences du manuscrit et la somme des occurrences de chaque sous-corpus réside dans l'intégration possible d'un même mot (et de ses occurrences associées) dans plusieurs sous-corpus à la fois. Prenons par exemple *inordinatly* : il sera analysé trois fois : en c<i>I pour le premier <i>, en c<i>M pour le deuxième et en c<y>F pour le <y> final. Dans le cas courant où un mot contient plus d'une fois le même graphème en position médiane, il y a deux possibilités : si les deux graphèmes sont dans le même contexte syllabique et donc possiblement ont la même représentation phonologique, j'ai décidé de n'étudier que l'un des deux, par exemple *diligently* sera analysé deux fois : une première fois en c<y>F et une seconde fois pour l'un de ses <i> en médiane. Les deux <i> se situent dans une position de noyau syllabique sans coda <-di-> et <-li-> ; seul l'un des deux graphèmes sera analysé. En revanche, si deux graphèmes ne se retrouvent pas dans un contexte syllabique ou phonologique similaire, j'ai pris le parti d'étudier en priorité les flexions et les occurrences potentiellement intéressantes pour des généralisations. Prenons les mots suivants : *yivith* et *discrecion*. Dans ces deux exemples, nous pouvons distinguer deux <i> en position médiane ne se situant pourtant pas dans le même contexte syllabique. Pour *yivith* j'ai donc analysé le second <i> car il forme une flexion verbale de la troisième personne du singulier - *ith* ; pour *discrecion* j'ai sélectionné le second <i> dans la syllabe -*cion* de par sa place pré-vocalique et de par l'intérêt que représente la combinaison <ci>. Notons que *in* est aussi utilisé en latin et que les occurrences de <in> dans un mot latin ont été supprimées manuellement. Le corpus complet est présenté dans le Tableau 3.

Le chapitre suivant est consacré à la méthodologie de recherche mise en place pour travailler sur le corpus. C'est à cause de la nécessité de mettre en avant des similarités ou des différences qu'il m'a fallu associer à chaque mot des valeurs (grammaticales, phonologiques et graphiques). Les méthodes employées respectivement dans chacun des sous-corpus sont explicitées et commentées dans ce chapitre.

Chapitre 2 : Méthodologie de traitement du corpus

Afin de visualiser au mieux les éventuels *patterns* dans la distribution des graphèmes <i> et <y>, j'ai procédé à une organisation du corpus en trois temps. Tout d'abord, j'ai trié mon corpus en fonction de la nature grammaticale des mots qu'il contient. Ensuite, j'ai associé à chaque mot un phonème, il correspond à ce que pourrait représenter le graphème <i> ou <y>. Enfin, j'ai explicité le contexte graphique qui précède, entoure ou suit chaque graphème étudié.

Pour me faciliter la tâche, j'ai créé des tableaux à partir des sous-corpus. Des extraits (ou parfois l'intégralité pour les petits effectifs comme c<y>I) sont montrés en annexe de ce mémoire dans les Tableaux 4 à 9. Nous pouvons y voir des colonnes correspondant à la nature, à la phonologie et au contexte ainsi qu'une colonne « occ. » qui correspond au nombre d'occurrences dans les cas où les mots apparaîtraient plus d'une fois dans le manuscrit. Pour les noms propres (N), seule la colonne « nature » existe car je les ai comptabilisés uniquement pour les

statistiques relatives aux catégories syntaxiques (les noms propres ont été supprimés des statistiques phonologiques et contextuelles).

2.1. Méthode pour la catégorie syntaxique

Pour associer à chaque mot sa nature, j'ai procédé par étapes. Dans un premier temps, je me suis servi de mes connaissances personnelles de l'anglais et du moyen-anglais. Notons ici aussi que ma langue natale, qui est le français, a été d'une grande aide, compte tenu du nombre d'emprunts au français d'autrefois (vieux-français vf. et anglo-normand an.), principalement dû à la Conquête Normande. De ce fait, beaucoup de mots de mon corpus ont été facilement reconnus, bien qu'ils soient parfois écrits très différemment de l'anglais ou du français moderne. Prenons à titre d'exemple *feythe*, qui donne en anglais moderne *faith*, foi. En revanche, des mots comme *children* ou *possible* sont immédiatement reconnaissables et leur nature est par conséquent facile à déterminer. L'utilisation des majuscules peut être (et a été) un très bon indice pour les noms propres, en particulier les noms de personne. Cependant, il est possible de trouver des noms communs avec une majuscule graphique, alors qu'ils ne sont au début ni d'une phrase ni d'un nouveau paragraphe.

Dans un second temps, la présence des flexions ou des terminaisons m'a beaucoup aidée dans la reconnaissance des mots, en particulier les verbes et les noms. Les terminaisons en *-cion*, *-sion*, *-ienc(e)* ou *-nes(s)* correspondent en majeure partie à des noms, de même que les flexions du pluriel (voir [Tableau 1](#))

permettent souvent de suspecter un nom. Prenons l'exemple de *taryinges* : la présence de *-ing* fait supposer que ce mot est un verbe, or la présence d'une terminaison en *-es* (un des marqueurs du pluriel nominal dans ce manuscrit) semble indiquer que le mot en question est plutôt un nom au pluriel. Les terminaisons en *-ious(e)*, *-iouce*, *-able*, *-ible*, *-ient(e)*, *-full* indiquent assez systématiquement des adjectifs. De même, les terminaisons *-ely* ou encore *-fully* indiquent souvent un adverbe (attention, *dedly* est un adjectif et un adverbe, seul le contexte syntaxique ou sémantique peut lever l'ambiguïté). Enfin, les flexions verbales (indiquées dans le Tableau 1) sont de très bons indices de la nature d'un mot, surtout celles correspondant aux deuxièmes et troisièmes personnes du singulier. En revanche, les mots en *-ing(e)* ou *-yng(e)* peuvent appartenir à la classe grammaticale des verbes, des adjectifs ou des noms.

C'est donc le contexte, étape suivante dans la reconnaissance qui va lever l'ambiguïté. Effectivement, pour beaucoup de mots il m'a fallu chercher le contexte dans le manuscrit (grâce à l'outil recherche de Word). Le contexte syntaxique et sémantique a été indispensable à la détermination grammaticale de certains mots. Enfin, pour les derniers mots dont ni ma connaissance personnelle, ni les terminaisons, ni les contextes syntaxique et sémantique ne me permettaient de définir la nature, j'ai utilisé les ressources en ligne du *Middle English Dictionary* (désormais MED) et de l'*Oxford English Dictionary* (désormais OED). De manière générale, je me suis très souvent servi de ces deux ressources pour lever les éventuels doutes.

Pour l'organisation des tableaux présentant la répartition grammaticale des différents corpus, j'ai volontairement fait plusieurs distinctions importantes pour la suite de l'analyse. Tout d'abord, les deux catégories de <i> et <y> en position médiane M présentent des effectifs plus grands que les autres catégories. De ce fait, les tableaux sont plus précis, en particulier pour les verbes, les noms et les adjectifs. Sont rangés dans les cases 2sg, 3sg ou 3pl les verbes dont le <i> ou le <y> compose la flexion. Par exemple, *bryngith* se trouve à la fois dans c<i>M et dans c<y>M, c'est un verbe au présent (pr.) et à la 3^{ème} personne du singulier, ses occurrences apparaîtront donc sous la catégorie v. 3sg pour c<i>M et sous p. dans c<y>. Il est important de mentionner ici que les verbes au gérondif ou sous la forme BE+ING sont intégrés sous ces catégories, que le graphème étudié soit compris dans la terminaison ou non. Le même système est utilisé pour les noms et les adjectifs. Ils seront rangés dans les catégories noms, pl -ys/-is, noms, -yng(e/-ing(e, adj, -yng(e/-ing(e si et seulement si le graphème forme la terminaison en question. Ce qui veut dire que pour les graphèmes inclus dans la base nominale, ils seront classés dans « noms ».

Les tableaux sont inclus dans l'annexe, cf. Tableau 10 à 16.

2.2. Méthode pour la phonologie

Le travail sur la phonologie a été fastidieux : cela vient du fait qu'il n'est pas toujours aisé de déterminer la correspondance entre graphèmes et phonèmes dans un mot du 15^{ème} siècle. Les éléments phonologiques que j'ai associés à chaque

graphème dans chaque mot sont hypothétiques et déduits pour la plupart des changements phonologiques entre le vieil et le moyen-anglais.

Tout d'abord et comme dit précédemment, les noms propres ont été retirés des effectifs pour l'analyse phonologique et contextuelle. Cependant, c'est par choix que j'ai gardé dans c<i>M certains noms propres (comme *Criste*) ; de même dans c <i> I, j'ai inclus *Iuges*, sachant qu'il existait déjà une occurrence pour *iuge*, nom commun. Ces choix expliquent les différences d'effectifs entre les tableaux concernant la classe grammaticale et ceux concernant la phonologie et le contexte. Ensuite, j'ai procédé quasiment de la même manière qu'avec la répartition grammaticale, c'est-à-dire par étapes. Le but était encore une fois d'éviter d'avoir à chercher l'intégralité du corpus dans les ressources en ligne que sont le MED et l'OED, ce qui est extrêmement long et pas toujours probant compte tenu du fait que l'OED comme le MED n'indiquent pas systématiquement si la voyelle est entravée (diacritique ĩ) ou longue (diacritique ī), ni les éventuelles diphtongues. Pour la notation phonologique, j'ai utilisé les symboles de l'alphabet phonétique international, bien que le MED et Fernand Mossé représentent les voyelles entravées ou longues avec leurs diacritiques associés. Mossé associe ainsi le mot-repère am. *pit* /'pĩ/ à /ĩ/ et le mot-repère am. *sea* /'si:/ à /ī/ (Mossé 1954 : p34 §15), mais dans ce mémoire, les voyelles entravées et longues seront respectivement représentées par /ɪ/ et /i:/.

2.2.1. Cas de réduction vocalique en contexte inaccentué

La première étape a concerné les graphèmes <i> et <y> présents dans des suffixes ou des flexions verbales, nominales ou adjectivales. Pour les verbes, j'ai

tenu pour acquis que les flexions étaient non accentuées et que l'accentuation se trouvait sur le radical verbal. De même pour les noms au pluriel et les noms ou adjectifs en *-ing(e)* ou *-yng(e)*. De ce fait, les mots avec <i> ou <y> dans les flexions ou terminaisons se sont vus attribuer le phonème /ɪ/.

L'étape suivante a été d'associer une représentation phonologique aux graphèmes dans les mots grammaticaux comme les déterminants (définis) et les pronoms (sujets ou possessifs). Je leur ai attribué la valeur phonologique réduite /ɪ/ car je suis partie du principe que ces mots n'étaient pas accentués.

2.2.2. Cas des contextes pré-vocaliques

Cette sous-partie concerne les mots dans lesquels les graphèmes <i> ou <y> sont en position pré-vocalique en CI et CM. Les mots en c<i>I et dans un contexte pré-vocalique sont les suivants : *iorney*, *ioy*, *ioye*, *ioyfull*, *ioyned*, *ioys*, *iuge*, *iuges*, *iuste*. Ces mots sont des mots d'emprunts à l'anglo-normands ou au vieux-français (ils ont été individuellement recherchés dans un dictionnaire étymologique)⁴⁹. D'après Lass⁵⁰, ces mots présentaient le phonème /dʒ/ et étaient graphiquement représentés par <i> ou <j> (ce dernier étant plus rare). Notons ici que le graphème <j> apparaît seulement huit fois dans l'intégralité du manuscrit et dans sept cas pour des noms propres. Cela confirme la rareté de <j> en moyen-anglais. A ces mots a été associée la valeur phonologique /dʒ/.

⁴⁹ Online Etymology Dictionary, Etymonline [<https://www.etymonline.com/>]

⁵⁰ Auteur de la partie *phonology and morphology* du Cambridge History of the English language, Vol.II

Les mots en c<y>I et en contexte pré-vocalique sont les suivants : *yafe*, *ye*, *yelde*, *yeldith*, *yeris*, *yete*, *yett*, *yeue*, *yeve*, *yevenes*, *yevith*, *yevynge*, *yitt*, *yivith*, *you*, *your*, *youre*, *yut*. Ces mots présentent tous une affiliation directe avec un item du vieil-anglais commençant par <g>⁵¹. Nous pouvons donc parler ici d'une palatalisation de /g/ en [j] dans un contexte de voyelle d'avant. De plus, nous savons qu'en moyen-anglais notamment /j/ était représenté par le graphème <y> (lequel, à partir de 1300, remplace <ȝ> à l'initiale, Mossé (1954 : 29)). J'ai donc attribué à ces mots le phonème /j/.

Pour les mots en c<i>M et en contexte pré-vocalique, il existe plusieurs cas de figures que je vais expliciter dans les paragraphes suivants.

- Le cas de *reiocce*, *reioyce*, *adiecte*, *obiectynge* : ce sont des mots d'emprunt au vieux-français, j'ai donc supposé que leur phonologie suivait les caractéristiques précisées plus haut. Nous savons que les graphèmes <i> et <j> étaient interchangeables pour représenter le son [j], de plus, il est noté dans la brochure de cours d'évolution de l'anglais (Toupin, 2018 : 14) que le graphème <j> représentait /dʒ/. J'ai donc attribué à ces mots la valeur phonologique /dʒ/.

- Le cas de <ci> et <si> : ces cas concernent les noms et adjectifs (ainsi que les adverbess dérivés) avec les terminaisons *-cion*, *-sion*, *-cient(e)*, *-cienc(e)*, *-ciens*, et *-ciours* ; notons que *speciall* et *specially* sont aussi concernés bien qu'ils n'aient ni l'un ni l'autre à l'une de ces terminaisons. Les mots concernés sont les suivants : *affeccions*, *afflection*, *collacios*, *commendacion*, *concepcion*, *conciencie*,

⁵¹ Mettons présentement de côté les pronoms sujets *you* et déterminants possessifs *your* et *youre* car ces cas seront traités en 3.3.1.2 page 104 de ce mémoire

confession, confessioun, confusion, consolacion, contemplacion, contradiccion, contricion, conversacion, dampnacion, delectacion, detraccion, deuocion, deuocioun, descrecion, dispensacion, dispensacione, disperacion, disposicion, disposicions, dissimilacion, distinccion, dominacions, exhortacion, exortacion, exposicion, exultacion, graciouse, graciously, illusions, impacience, impaciens, impatient, impaciente, informacion, instruccion, interogacion, interrogacion, interrogacions, meditacion, mocions, murmeracion, murmuracion, oblacion, obsecrations, occupacion, omissions, ordination, pacience, patient, patiently, pascion, passion, passione, passioun, persivacions, petition, precious, precieuse, reconsiliacion, redempcion, remiscion, remission, remissions, saluacion, simulacion, speciall, specially, sufficient, sufficiently, superfacious, supplicion, supportacion, temptacions, temptation, temptacione, temptacions, temptaciouns, tribulacions. Le corpus des <i> en position médiane comporte 183 occurrences. Lass nous dit (1992 : 121) que Mulcaster (1528) écrivait <-shon> pour les terminaisons en *-tion* et *-sion*. Il précise aussi que certains mots du 15^{ème} siècle présentaient déjà des orthographes laissant supposer un son [ʃ] pour <si> (ibid.) Le contexte <ci> + V donnerait alors une assimilation coalescente entre /s/ et /i/, avec une palatalisation de l'alvéolaire en post-alvéolaire /ʃ/. J'ai donc appliqué cette assimilation coalescente aux digraphes <ci> dans les terminaisons *-cienc(e)*, *-ciens*, et *-cious*. Les prononciations de am. *patience* /'peɪʃn'ts/ ou de am. *precious* /'preʃəs/ m'ont confortés dans cette idée-là. Dans le même paragraphe consacré à la palatalisation et aux origines de /ʒ/, Lass cite Hodges : "[he] also has a distinct sound he calls "zhee", which is clearly [ʒ], and occurs where we would expect it,

e.g. in derivatives in <-si-> from Latin stems in /-d/” (1992 : 121). Dans le corpus, seuls deux mots sont concernés, ma. *illusions* < lat. *illudere* et ma. *confusion* < lat. *confundere* : le diagrafhe <si> sera noté /ʒ/ dans ces deux cas.

- Le cas de *legion*, *religion*, *religious* et *religieuse* : nous savons que le graphème <g> pouvait être la représentation graphique du phonème /dʒ/ (Toupin, 2018 : 14). J’ai donné à ces quatre mots la valeur phonologique /dʒ/ ; sachant que le <i> étudié est celui entre <g> et la voyelle <o>, j’ai supposé qu’il existait une assimilation coalescente du /i/ et de la consonne phonétique précédente. Lass indique que à l’origine, /dʒ/ apparaît uniquement juste après une voyelle (1992 : 121) ; la présence d’une voyelle <e> ou <i> juste avant le graphème <g> pourrait donc abonder en faveur de cette représentation phonologique.

- Le cas de <CiV> (C n’étant pas un <s> ou un <c>) : il s’agit des mots suivants : *expedient*, *experience*, *glorious*, *glorius*, *inconuenient*, *inconvenient*, *obedience*, *oppinnions*, *perious*, *victorious*, *victorius*, *sauioure*, *union*. Ces cas m’ont posé des difficultés phonologiques : <i> représente dans de nombreux cas une voyelle d’avant et fermée. Elle permet alors de créer un environnement phonétique propice à la palatalisation de la consonne qui lui précède. Il est donc possible que le résultat prenne la forme d’une palatalisation /nʲ, vʲ, dʲ, rʲ/. Dans le doute, j’ai classé ces occurrences comme « incertitudes phonologiques ».

2.2.3. Cas des contextes postvocaliques

Nous savons grâce à la description phonologique du moyen-anglais par Mossé (1954 : 34) que les diphtongues /eɪ, ɔɪ, aɪ/ existaient. Celles-ci ayant toutes

/i/ comme point d'arrivée, il est tout à fait compréhensible que notre étude sur les graphèmes <i> et <y> puisse nous mener à une étude des diphtongues. Cependant, il a été compliqué de ne pas me laisser influencer par mes connaissances personnelles sur l'anglais moderne et donc d'extrapoler à la prononciation de certains mots du moyen-anglais transparents. En effet, la prononciation contemporaine n'est pas représentative de la prononciation moyen-anglaise.

Pour définir les valeurs phonologiques des digraphes <ei, ey, oi, oy, ai, ay>, j'ai dû procéder en plusieurs étapes. J'ai d'abord relevé les différentes règles, énumérées par Mossé et qui ont régi les changements vocaliques entre le vieil-anglais et le moyen-anglais, ainsi que l'apparition des diphtongues en moyen-anglais. Nous avons donc l'apparition de nouvelles diphtongues dans les cas du /g/ palatal (noté ġ par Mossé) après les voyelles æ, e, i en vieil-anglais (1954 : 50) : va. *ǣġ* > ma. *ai*, va. *ǣġ* > ma. *ei*, va. *ěġ* > ma. *ei*, va. *ēġ* > ma. *ei* > *ai*. Avec les mots d'emprunt au vieux-français ou à l'anglo-normand, la diphtongue /ɔi/ alors étrangère à l'anglais "s'y introduisit sans difficulté" (1954 : 50), tandis que /ei/ "demeure telle quelle en anglais". Il est précisé dans le même paragraphe que l'anglo-normand a substitué aux consonnes 'mouillées' du vieux-français (l' et n') <jl> et <jn>. L'élément palatalisé <j> "s'est joint avec les voyelles précédentes pour former une nouvelle diphtongue qui est passée en moyen-anglais". Pour les mots d'origine scandinave et donc du vieux-norrois (vnorr.), Mossé nous indique que la diphtongue vnorr. /ai/ (plus tard /ei/) n'existait pas en vieil-anglais (1954 : 53). Elle s'est confondue avec les diphtongues /ai, ei/ du moyen-anglais.

C'est donc à partir du Tableau 17 que j'ai pu associer à chaque diagraphe vocalique une représentation phonologique :

- pour les cas <ǣġ> et <æġ> : la longueur vocalique de <æ> n'étant pas précisée par le MED ou alors indiquée avec les deux diacritiques <ǣ>, les diphtongues dans ces mots peuvent être soit /eɪ/ soit /aɪ/. Ils ont donc été classés dans la catégorie phonologique /eɪ/ ou /aɪ/. Les mots suivants sont concernés : *day, days, ey, fayre, maiste, maister, may, nayled, naylis, seith, seyth, seid, seide, aboveseid, abovesaide*.
- pour les cas <ǣġ>, la représentation phonologique associée a été /eɪ/, seul *maide* et *lay* sont concernés. Pour les cas <ēġ> : nous avons l'exemple *va. dēzen*. Notons que la présence <3> peut être expliquée par le fait que yogh représentait graphiquement [g] entre autres en vieil-anglais (Toupin, 2018 : 14). Ainsi, j'ai attribué à ces cas /eɪ/ → /aɪ/. Nous ne savons pas où en était l'évolution du moyen-anglais précisément et les changements vocaliques se sont fait progressivement et pas partout à la même vitesse. Dans le doute, j'ai donc préféré les classer dans cette catégorie. Les mots suivants sont concernés : *dey, deyn, deyd, dyeynge, dyen, dyinge, dye, dei*.
- pour les cas <ēġ>, j'ai opté pour la valeur phonologique /eɪ/. Seuls *ways* et *way* sont concernés.
- pour les mots d'origine française, j'ai attribué les valeurs phonologiques que j'ai déduites à partir des mots français et des consignes de Mossé.

- enfin, les cas issus du vieux-norrois ont été classés dans la catégorie /ei/ ou /ai/ car encore une fois nous ne pouvons pas savoir l'état de la langue précisément.

Il est intéressant de mentionner ici que le manuscrit étudié se situe à la fin du moyen-anglais, de ce fait il est fort probable que les diphtongues aient été dans la dernière phase de changement.

Le cas de *say* et *sey* m'a posé problème car va. *secgan* comporte le digraphe <cg> utilisé en vieil-anglais pour représenter /dʒ/ (Toupin, 2018). De ce fait, ces mots n'auraient pas subi les changements explicités par Mossé, et bien que l'OED indique de nombreuses occurrences va. *sægen*, *sægge*, *segge* ou encore *sege*, j'ai préféré classer ces mots dans « incertitudes phonologiques ».

2.2.4. Cas particuliers

Ensuite, il a fallu analyser phonologiquement le cas des <i> et <y> devant une suite de consonnes ou de consonnes et voyelles particulière. Pour pouvoir reconnaître les éventuelles suites consonantiques, je me suis appuyée à la fois sur les cours de l'évolution de l'anglais de Madame F. Toupin, et sur les paragraphes §18 à §22 de Mossé (1954).

Dans un premier temps, nous traiterons de l'allongement des voyelles devant des consonnes homorganes, c'est-à-dire deux consonnes qui partagent le même point d'articulation. Ces agrégats consonantiques sont les suivants : mb, nd, ld. La voyelle placée avant est allongée. Seuls les mots *find*, *child*, *minde*, *mynde* sont concernés. Ici rajoutons que si ces agrégats consonantiques sont suivis d'une

troisième consonne, alors la voyelle reste entravée, c'est le cas de *children* et *chyldren* (Mossé, 1954 : 50).

Les voyelles longues du vieil-anglais s'entravent en contexte de syllabe fermée devant un agrégat consonantique (ibid.), c'est le cas de *brethyrne*, *dirknes*, *birth*, *firste*, *ffyrste*, *lifte*, *fift*, *thirde*, *third*. En revanche la voyelle s'allonge si l'agrégat consonantique est <st> comme dans les mots *assistynge*, *assiste*, *criste*, *liste*, *evangelistes*. C'est le cas de toutes les flexions verbales à la deuxième personne du singulier, j'ai cependant préféré laisser ces dernières comme inaccentuées. Les mots suivant les schémas <CiCe> ou <CyCe> ont été classés comme appartenant à la catégorie des /i:/, cette nouvelle graphie étant un moyen d'avertir de la longueur d'une voyelle en moyen-anglais (Toupin, 2018). Les mots suivants sont concernés : *excite*, *exile*, *provide*, *paradise*, *sacrifice*, *side*, *beside*, *time*, *tyme*, *slyme*, *wise*, *life*, *lyfe*, *lyke*, *like*, *pride*, *cride*. Suivant le même principe, les nouvelles conventions graphiques du moyen-anglais concernent aussi le cas des consonnes géminées après un <i> ou <y>. Ce phénomène permettait de marquer une voyelle courte. On compte dans le corpus 192 occurrences suivant ce schéma.

Cas de *fight*, *fyghtynge*, *hight*, *sight*, *lyghter*, *myght*, *nyght*, *right*, *ryght* (et de leur dérivés respectifs) : Mossé nous indique (1954 : 34) que le phonème /h/ se prononçait [ç] avant une voyelle d'avant. Nous avons vu dans le cours de Madame F. Toupin l'évolution phonologique de va. *niht*. En effet, les allophones [x] et [ç] de /h/ ont disparu en moyen-anglais, soit en fusionnant avec la voyelle précédente soit en devenant une nouvelle consonne. Nous avons donc : va. *niht* [iç] > ma. *night* [ij] > am. *night* [aɪ]. J'ai vérifié dans le MED l'origine va. de ces mots : ma. *fight*,

fyghtynge < va. *feoht(e)*, ma. *hight* < va. *hyht*, ma. *sight*, *insight* < va. *siht*, ma. *lyghter* < va. *liht*, ma. *myght*, *allmyghty*, *almyghty*, *allmyghti* < va. *miht*, ma. *right*, *ryght*, *ryghtfull*, *ryghtfuller*, *rightfull* < va. *riht*. Par analogie, nous pouvons dans la majorité des cas attribuer /ij/ à ces mots, et /ej/ aux occurrences de *fight* et *fyghtynge*.

2.2.5. Cas en

Pour le CF, il existe plusieurs cas de figure. Tout d'abord, les cas pour lesquels le mot en vieil-anglais présente une terminaison en <iġ>. Ce sont les mots suivants, accompagnés de leur ancêtre vieil-anglais : ma. *body*, *bodi* < va. *bodig*, ma. *werthi*, *worthi* < va. *wirþig*, ma. *any*, *eny*, *ony* < va. *ænig*, ma. *besy* < va. *besig*, ma. *hevy* < va. *hevig*, ma. *holi*, *holy* < va. *holig*, ma. *lady* < va. *hlæfdige*, ma. *mery* < va. *myrige*, ma. *(all)myghty* < va. *(eal)mihtig*, ma. *nedy* < va. *nēdig* et ma. *sory* < va. *sārig*. Cette terminaison implique (1954 : 50) que la voyelle finale en moyen-anglais s'allonge. J'ai donc associé la valeur phonologique /i:/ aux mots de cette liste. Ensuite, j'ai cherché individuellement les mots du CF dans le MED : ils sont en majorité suffixés en *-lī* (adj), *-lī* (adv) et *-ī*. De ce fait, et comme l'indique le dictionnaire en ligne, les voyelles finales sont des voyelles longues et donc représentées ici par /i:/.

2.2.6. Cas des dissyllabiques <Cir#>

Les cas des dissyllabiques <Cir#> sont les suivants : *aftir*, *bettir*, *brothir*, *broþir*, *evir*, *fadir*, *fevir*, *matir*, *modir*, *nethir*, *nevir*, *offir*, *ordir*, *othir*, *ovir*, *owdir*, *suffir*, *suffire*, *watir*, *whethir* (et leur dérivés). Les graphèmes <i> sont ici en

contexte de syllabe fermée. Compte tenu de la nature de l'accentuation en anglais, on peut supposer que ces mots étaient accentués /10/, ce qui signifie que <i> ne serait pas accentué car présent dans la seconde syllabe. J'ai donc attribué à ces mots la valeur phonologique /ə ou ɪ/. La liste totale est la suivante : *aftir, aftirward, aftirwarde, anothir, bettir, brothir, bropir, euyrlastyngge, euyrlastyngely, euyrlastyngly, evirlastinge, evirlastyngly, evir, evirclene, evirmore, fadir, fadirhede, fadiris, fevir, matir, modir, nethir, nevir, nevirtheless, nevirthesle, offir, ordir, othir, ovir, ovircome, ouyrcom, ovyrcome, ouyrall, owdir, suffir, suffire, watir*. J'ai ajouté à ces cas ceux de *hir, togedir, togethir, wondirful* et *vndirstonde* du fait de leurs ressemblances graphiques.

Enfin, pour les autres mots, j'ai procédé à une recherche dans le MED : ceux qui m'ont posé problème après toutes ces étapes ont été rangés sous « incertitudes phonologiques ». Les tableaux récapitulatifs de la répartition phonologique des différentes catégories du corpus et du corpus complet sont en annexe, Tableaux 18 à 23, le Tableau 24 correspondant au CC.

2.3. Méthode pour la graphie

Dans le but de mener une description et une analyse comparative des graphèmes <i> et <y>, il m'a semblé judicieux d'isoler les graphèmes étudiés dans leur contexte syllabique et non dans celui du mot en entier. La coupe syllabique s'est faite de manière morphologique (sur les conseils de Madame F. Toupin suite à son échange avec Monsieur J.-L. Duchet). Cela permet donc de séparer les

terminaisons et les flexions pour mieux analyser leurs contextes. Dans les tableaux de travail (Tableaux 4 à 9) les dernières colonnes permettent de visualiser les contextes droits de CI, les contextes gauches de CF et les deux pour le CM. Les symboles C et V représentent respectivement les consonnes et les voyelles graphiques de chaque syllabe, C² signifie la présence d'une gémée. La présence d'un digraphe consonantique ou vocalique sera transcrite respectivement par CC et VV.

Dans les tableaux récapitulatifs, C⁺ signifie la présence d'une consonne ou plus, les parenthèses indiquent l'état facultatif d'une consonne ou d'une voyelle. La notation de la syllabe a été utilisée, comme vue dans le cours de Monsieur Q. Dabouis en première année de Master : attaque (ω) et noyau (v). Pour différencier les syllabes avec attaque ou sans j'ai ajouté le symbole Ø devant le symbole v du noyau, pour signifier l'absence de consonne ou d'agrégaat consonantique. Les cas des syllabes sans consonne dans la coda ont été classés sous C||Ø.

Les tableaux contextuels sont visibles en annexe dans les Tableaux 25 à 30, les contextes du CC sont dans le Tableau 31

Une fois le travail sur le corpus réalisé (comme expliqué dans ce chapitre), et une fois les tableaux récapitulatifs en place (toutes catégories confondues), j'ai pu comparer et analyser les corpus des <i> et des <y> et mettre en évidence des faits peut-être intéressants. Le chapitre 3 de la seconde partie de ce mémoire est donc consacré à la présentation et à l'analyse du corpus.

Chapitre 3 : Présentation et commentaire des résultats

Dans ce chapitre, je vais présenter les résultats des classements grammatical, phonologique et syllabique de chaque mot ainsi que les analyser statistiquement. Certains cas particuliers et intéressants linguistiquement seront présentés dans un second temps. Ce chapitre se terminera par une analyse plus générale du manuscrit et par les hypothèses relatives à mon sujet, l'analyse grapho-phonématique de ce corpus.

3.1. Présentation des résultats du corpus

3.1.1. *Corpus dans son ensemble*

Comme dit dans le chapitre consacré à la mise en place du corpus, ce dernier contient 1153 mots différents. Il faut cependant comprendre que plusieurs mots apparaissent dans le corpus sous une entrée différente bien qu'ils appartiennent tous à la même entrée lexicale (au même lexème), que ce soit un verbe et ses flexions *disposid, disposith, disppose*, un nom et ses dérivations (de nombre) *ioy, ioys*, ou encore un mot et ses différentes orthographes *besili, besily, besely*. Ces dernières seront étudiées en 3.2.4. seulement dans les cas où la différence orthographique est une variation entre le <i> et le <y> (les variations orthographiques entre *any, eny* ou *ony* par exemple ne seront pas analysées dans ce mémoire). Mais cette étude se concentrant en particulier sur la graphie, chaque mot graphique à une entrée correspondante. Le corpus compte 3850 occurrences, ce qui signifie qu'en moyenne chaque mot graphique apparaît (théoriquement) trois fois. Pourtant cela n'a aucune

signification compte tenu du fait que la répartition des occurrences n'est évidemment pas uniforme et certains mots apparaissent largement plus que d'autres. Le Tableau 32 en annexe présente les 54 mots les plus employés dans le manuscrit. Ils représentent 4,5% du nombre d'entrées dans CC. Pourtant à eux seuls ils constituent près de 50% des occurrences totales, soit 1868 occurrences⁵².

À l'inverse, si nous prenons les mots n'apparaissant qu'une seule fois dans le manuscrit, nous en dénombrons 804, ce qui correspond à 66% du corpus de mots mais seulement à 20% de toutes les occurrences. Cela peut faire supposer dans un premier temps que plus le mot est utilisé plus son orthographe sera stable (contrairement aux occurrences uniques), et dans un second temps que les <i> sont majoritairement plus employés que les <y> (65% des occurrences des 54 mots les plus utilisés).

Le graphème <i> apparaît 2535 fois, ce qui représente 62% du corpus total. Ce pourcentage est relativement similaire à celui des <i> dans les 54 mots les plus utilisés, qui était de 65%. Ces mots sont donc un échantillon bien représentatif du corpus total. De l'autre côté, le graphème <y> apparaît 1580 fois, soit 38%.

Au niveau des différentes catégories, le CM représente près de 65% du corpus total des occurrences et les CI et CF respectivement 16% et 19%. En ce qui concerne le CC, il contient presque pour moitié les c<i>M (soit 1801, 44%). Les CI et CF présentent des différences significatives : d'une part le CI est composé à 90%

⁵² Je me permets de faire une remarque lexicologique, bien que cela ne soit pas le domaine étudié dans ce mémoire : le lexique que représente ces 54 mots (ou du moins les noms, verbes, pronoms et adverbes) est très restreint, ces mots appartiennent au champ lexical de la religion. Il est possible juste par l'analyse de ces quelques mots de deviner le thème et le concept de ce manuscrit, c'est-à-dire un document religieux, concernant le décès et les péchés, incluant des suggestions et des instructions.

d'occurrences en <i>. D'autre part et à l'inverse, le CF est constitué à 82% de <y>. Nous pouvons donc déjà supposer une certaine tendance dans ce manuscrit à préférer le graphème <i> en position initiale de mot, et au contraire le graphème <y> en position finale.

Dans les sous-parties suivantes, je vais présenter les résultats propres à chaque sous-catégorie (nature, phonologie et contexte).

3.1.2. Résultats en fonction de la nature

Tout d'abord, le corpus complet classé en fonction de la nature est représenté dans le Tableau 17. Il est composé ainsi, dans un décroissant : 27% de noms, 24% de verbes (conjugués ou non et des modaux), 13% de pronoms ou déterminants (sujets ou possessifs), 12% d'adverbes, 10% de prépositions, 9% d'adjectifs, et moins de 1% d'adjectifs numéraux (cardinaux ou ordinaux) et de conjonctions. Pour les deux dernières catégories, ces faibles pourcentages s'expliquent dans un premier temps par la présence de seulement six chapitres et de sept interrogations ; seuls les adjectifs numéraux cardinaux *five* et *six* peuvent comporter un <i> ou <y> tandis que seuls les adjectifs numéraux ordinaux *third(e)*, *fift(e)* et *sixt* peuvent comporter un <i> ou un <y>. Dans un second temps, la catégorie grammaticale des conjonctions inclut seulement les occurrences de *if* et *yf*, qui sont au nombre de 29 dans tout le manuscrit.

Pour la catégorie grammaticale des noms, les mots qui comprennent un <i> ou un <y> en position médiane représentent 87% des occurrences, dont 70%

spécifiquement comportant le graphème <i>. Mais cela n'est pas une tendance en soi, effectivement le c<i>M contient près de deux fois plus d'occurrences que celui c<y>M. De plus, il nous suffit de calculer la proportion de noms dans chacun des deux sous-corpus pour illustrer ce propos : les noms constituent donc 37% des <y> en position médiane et 35% des <i> dans cette même position. Ces deux valeurs assez similaires semblent témoigner d'une certaine régularité dans l'utilisation des <i> et des <y> en fonction de la nature ; ce qui peut tendre vers l'hypothèse que la classe grammaticale n'a aucune incidence sur le choix entre les graphèmes étudiés.

Pour la catégorie grammaticale des verbes, les sous-catégories des <i> et <y> en position médiane contiennent 65% des occurrences. Il suffit d'appliquer le même calcul que dans le paragraphe précédent pour se rendre compte que le corpus des c<y>M contient 27% de verbes, et celui des c<i>M 23%. Ici aussi, les pourcentages semblent indiquer que la nature n'est pas un facteur qui influence le choix entre les graphèmes <i> et <y>. Nous pouvons alors supposer que grossièrement lorsqu'il s'agit des noms et des verbes, l'utilisation graphique de <i> ou de <y> ne semble pas contrainte mais au contraire plutôt uniforme. Le sous-chapitre qui analyse en détail les flexions (nominales et verbales) se trouve en 3.2.2, nous verrons alors plus précisément si ces tendances semblent se confirmer ou non. Les prépositions occupent un pourcentage non négligeable dans le corpus total (10%). Cette proportion est un bon indice de l'état syntaxique de ce manuscrit. Effectivement, si le vieil-anglais était encore une langue synthétique, c'est-à-dire une langue qui utilise des flexions pour porter les informations grammaticales majeures de la phrase le moyen-anglais était quant à lui une langue transitoire entre

le vieil-anglais et l'anglais contemporain que nous savons analytique (usage de prépositions et d'un ordre syntaxique strict). De ce fait, il est logique dans ce manuscrit de trouver un grand nombre de prépositions ainsi que des flexions verbales et nominales et donc de supposer qu'elles témoignent ensemble de cette période de transition syntaxique. Notons que notre corpus ne contient que les prépositions ne contenant que des <i> ou des <y>, il n'est donc pas possible de généraliser davantage sur le sujet, sachant que les prépositions *on*, *of*, *for* ou encore *before* ne sont pas étudiées. De plus, il est important de mentionner ici que sur l'effectif des prépositions, seules *by* et *ayenst(e)* comportent un <y>. À eux deux, ces mots comptabilisent 44 occurrences, soit 11% des prépositions.

3.1.3. Résultats en fonction de la phonologie

Le classement phonologique du corpus général divise ce dernier en trois grandes parties : voyelles, consonnes et incertitudes phonologiques.

Cette dernière partie correspond à environ 3% de l'effectif total. Elle inclut par exemple les mots présentés dans le MED avec les deux diacritiques comme *chapŷtre* ou *dŷuers*, les mots d'origine latines tels que *crucifix* ou *mediatour* (et dont je n'étais pas assez sûre de la phonologie) et les occurrences de *sey/say* (25 occurrences) et de *I* (21 occurrences).

Le cas de *sey/say* ayant été explicité en 2.2, je vais parler du cas de *I* ici. *I* est une des variantes orthographiques de *ich*, que nous trouvons dans le MED ou dans l'OED et il est apparenté à l'item du vieil-anglais *ic*. Nous allons donc partir de va. *ic* puis suivre l'évolution sémantique de cet élément : nous savons que le

graphème <c> en vieil-anglais était ambigu. En effet, il représentait le phonème /k/, donc le son vélaire [k] ou sa version palatalisée après une voyelle d'avant, [tʃ]. L'influence de l'orthographe français pendant la période du moyen-anglais permet d'introduire de nouvelles conventions sribales, dont l'adoption des digraphes <ck> et <ch> pour [k] et [tʃ] respectivement. Notons que <k> était alors utilisé pour [k] aussi. L'item va. *ic* présente une voyelle d'avant fermée, et donc va. <c> aurait été remplacé par <ch>. Nous retrouvons l'élément *ich* sans surprise nous avons déduit la probable représentation phonologique /i:tʃ/ ou /itʃ/. Cependant cette prononciation ne coïncide pas avec l'utilisation récurrente⁵³ dans le manuscrit de <i> seul. En revanche si nous prenons les formes du northumbrien *ih* et *ig* il est possible de déduire une éventuelle prononciation. Le cas de *ih* peut être perçu de la même manière que le cas de va. *niht* > ma. *night* vu précédemment, c'est-à-dire /ij/ tandis que *ig* peut avoir évolué de la même manière que le cas de va. *bodig* > ma. *bodi*, c'est-à-dire /i:/. Si nous prenons maintenant le problème dans le sens inverse, en partant de am. *I* qui se prononce [ai]. Or seules les voyelles longues se sont ainsi allongées puis diphtonguées lors du Grand Changement Vocalique (14^e-16^e siècles). On en déduit donc qu'il est possible que ma. *I* se prononçait [i:].

À ce moment-là, il me semble facile de «justifier» l'utilisation du monographe <i> pour une voyelle longue. Cependant, dans le doute, j'ai préféré classer ces occurrences comme «incertitudes phonologiques».

Les cas de *praynge* et *preyng* sont ambigus puisque le <y> fait dans ces cas-là à la fois partie du radical (vf. *paier*) et de la terminaison flexionnelle -yng.

⁵³ 21 occurrences éliminent la possibilité d'une erreur sribale ou de transcription.

Nous avons supposé dans ce mémoire que les terminaisons n'étaient pas accentuées et donc correspondaient à une valeur phonétique courte /ɪ/, mais d'un autre côté, les occurrences de *pray/prey* se sont vu attribuer la valeur de diphtongue /eɪ/. Par sécurité, j'ai classé les mots dans « incertitudes phonologiques ».

L'effectif des valeurs phonologiques « voyelles » (toutes confondues) représente 90% des valeurs phonologiques attribuées. La majorité des voyelles sont les voyelles courtes /ɪ/ ou /ə/ ou /ɪ/ (66% des occurrences). Cependant les cas d'hésitation entre /ɪ/ ou /ə/ ne représentent que 8% des voyelles courtes. Ce sont les /ɪ/ qui sont en grand nombre, non seulement dans la catégorie des voyelles courtes (92%), mais aussi dans celle des voyelles (66%). Les voyelles longues représentent 35% du corpus et les semi-voyelles (ou approximante palatale) /j/ seulement 79 occurrences, soit un pourcentage de 2%. Notons que ces semi-voyelles sont intégralement représentées par des <y> dans ce corpus en position initiale ou médiane.

L'effectif des valeurs phonologiques « consonnes » est de 5%, elles sont représentées exclusivement par les graphèmes <i> en position initiale ou médiane.

3.1.4. Résultats en fonction du contexte

Pour le contexte graphique de <i> et <y> nous avons plusieurs manières d'aborder l'analyse. Dans un premier temps, nous avons le contexte visuel (qui nous a servi de découpage en sous-corpus) qui consiste en début de mot, fin de mot ou milieu de mot. Ensuite, nous avons le contexte syllabique, c'est-à-dire en attaque ou en noyau et plus précisément, contexte intervocalique, inter-consonantique,

post/pré vocalique, post/pré consonantique, noyau sans attaque, noyau sans coda ou encore noyau sans attaque ni coda (que nous avons utilisé pour classer les occurrences dans le corpus). Le contexte visuel a déjà été commenté en présentation du corpus complet, nous allons donc voir dans cette sous-partie les résultats des contextes syllabiques.

L'effectif total des <i> et <y> en contexte syllabique d'attaque est de 293 occurrences, soit 7% du corpus total. La grande majorité des attaques syllabiques sont les graphèmes <i> (à 73%). L'intégralité des <i> et <y> en contexte syllabique d'attaque est aussi en contexte pré-vocalique et ce sont donc des consonnes phonologiques, une voyelle ne pouvant pas être en attaque. Si un <i> ou <y> se trouve être le premier graphème d'une syllabe et qu'il correspond à une voyelle, alors il sera noyau sans attaque. Le corpus complet en comporte 1070, soit 27%. Les $\frac{3}{4}$ des occurrences sont des <i> et constituent à 91% des flexions, qu'elles soient verbales (-*ith(e)*, -*iste*, -*in*, -*ing(e)*, -*id*) ou nominales (-*inge*, -*is*). Si les graphèmes <y> ne représentent que 25%, nous pouvons noter une similarité de distribution flexionnelle, puisque 82% des <y> en noyau sans attaque forment des flexions aussi (-*yth*, -*yste*, -*yn*, -*yng(e)*, -*yd*, -*ys*).

Les contextes consonantiques comptent 3243 occurrences (81% du corpus total, 64% de C<i> et 36% de C<y>). Ces différences ne sont pas significatives : rappelons que de manière générale le corpus complet est composé en majorité de mots en <i>, et que la proportion d'occurrences en <i> (tous nature, phonologie et contexte confondus) est de 62%, proportion très proche donc du nombre d'occurrences en <i> dans le contexte consonantique plus restreint.

Les contextes vocaliques représentent près de 20% du corpus complet, nombre qui se répartit à parts égales entre les corpus <i> et <y>. Les différences internes sont pourtant significatives : les graphèmes représentant des phonèmes consonantiques en contexte vocalique sont à 73% des <i>⁵⁴. En revanche, pour les graphèmes <y> en contexte vocalique, seules 79 occurrences représentent des valeurs phonologiques consonantiques, mais l'intégralité des valeurs voyelles sont des diphtongues, en position médiane ou finale, soit 80% des <y> en contexte vocalique.

3.2. Présentation des cas particuliers

Cette partie présente un ensemble de mots regroupés car ils présentent des similarités, graphiques ou grammaticales. Dans le but d'analyser et de former des hypothèses dans le chapitre suivant, je mets en évidence dans les sous-parties ci-dessous les différents groupes recensés.

3.2.1. Cas des <-Cir#> (et <-Cir->, <-Cyr>)

Certains mots ont été catégorisés dans ce même ensemble pour plusieurs raisons. Dans un premier temps, leur contexte graphique, <Cir#> ; cela concerne les mots suivants : *aftir*, *bettir*, *brothir*, *broþir*, *evir*, *fadir*, *fevir*, *matir*, *modir*, *nethir*, *nevir*, *offir*, *ordir*, *othir*, *Petir*, *suffir(e)*, *watir*, *whethir*. Par extension, ont été rajoutés à cette liste les dérivés ainsi que les mots ayant <C> en attaque et <r> en

⁵⁴ 11 occurrences sur 293 seulement en position initiale.

coda des syllabes contenant <i> ou <y>. Sont concernés *afterward(e)*, *another*, *bittirnes*, *euyrlastyng(e)*, *euyrlastyngely*, *euyrlastyngly*, *evirlasting(e)*, *evirlastingly*, *evirclene*, *fadirhede*, *fadiris*, *nevirthelless*, *nevirthelless(e)*, *ouyrcom*, *overcome*, *ovyrcome*, *ouyrall*, *perseuyr*, *togedir*, *togethir*, *vndirstonde*, *wondirful*. L'effectif compte 187 occurrences, la grande majorité de celles-ci présentent le graphème <i>. Seules neuf occurrences présentent <-Cyr->, et pour huit cas après un <u> qui est composé de deux jambages. Nous étudierons le cas des jambages en 3.2.3. et donc n'en parlerons pas ici. Pour ce qui est de <C>, nous retrouvons seulement <t> pour /t/ (25), <d> pour /d/ (21), <þ, th> pour /ð,θ/ (62), <f> pour /f/ (5), / et <u,v> pour /v/ (39). Ce sont uniquement des plosives dentales ou des labiodentales, par paire voisée/non-voisée. Le digraphe <th> a été considéré ici comme <C> du fait qu'il représente un seul phonème.

Dans un second temps, et comme explicité dans le Tableau 33 ci-dessous, tous ces mots donnent un item en anglais moderne présentant un contexte graphique similaire (pour la plupart) et les <i> ou <y> du moyen-anglais ont tous été remplacés par un <e>.

Enfin, la grande majorité de ces mots sont d'origine vieil-anglaise, mise à part *suffir(e)*, *offir*, *matir*, *fevir* et *ordir* qui viennent du vieux-français. Notons que *hir* n'a pas été inclus ici car c'est un monosyllabe, et notons que les occurrences suivantes ont été trouvées dans le manuscrit mais ne font pas partie du corpus étudié car elles ne comportent pas de <i> ou <y> : *better*, *brother*, *broþer*, *ever*, *everlastingly*, *everlastyng(e)*, *fader*, *ffader*, *gader*, *oþer*, *other*, *wheþer*.

Tableau 33 : Mots en <-Cir#> et <-Cir-> et items en anglais moderne associés

ma.aftir > am. after
ma.aftirward, aftirwarde > am. afterward
ma.anothir > am. another
ma.bettir > am. better
ma.bittirnes > am. bitternes
ma.bropir, brothir > am. brother
ma.euyrlastyng(e), euyrlastyngely, euyrlastyngly > am. everlastingly, everlasting
ma.evirmore > am. evermore
ma.evir > am. ever
ma.evirclene
ma.fadir, fadirhede, fadiris > am. father
ma.fevir > am. fever
ma.matir > am. matter
ma.modir > am. mother
ma.nethir > am. neither
ma.nevir > am. never
ma.nevirtheless, nevirthelesse > am. nevertheless
ma.offir > am. offer
ma.ordir > am. order
ma.othir > am. other
ma.ouyrcom, overcome, ovyrcome > am. overcome
ma.ovir > am. over
ma.ouyrall > am. overall
ma.perseuyr > am. persevere
ma.Petir > am. Peter
ma.suffir, suffire > am. suffer
ma.togedir, togethir > am. together
ma.undirstonde, vndirstonde > am. understand
ma.watir > am. water
ma.whethir > am. whether
ma.wondirful > am. wonderfull

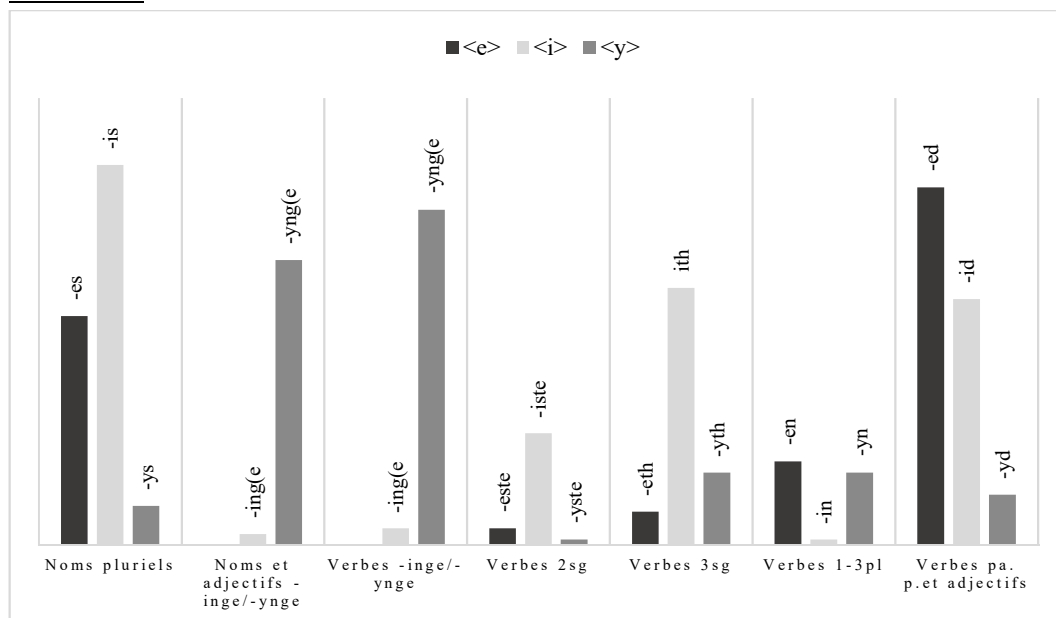
3.2.2. Cas des flexions

Les mots comprenant un <i> ou un <y> en flexion ont été classés ici. Tout d’abord les mots (et non les occurrences : « types » et non « tokens ») comprenant au moins un des deux graphèmes étudiés dans la terminaison ont été isolés du corpus général puis rangés individuellement dans une des catégories suivantes : noms pluriels (-is, -ys) ; noms et adjectifs en -ing(e) ou -yng(e), verbes en -ing(e) ou -

yng(e), les verbes à la 2^{ème} personne du singulier (*-iste*, *-yste*), les verbes à la 3^{ème} personne du singulier (*-ith* ou *-yth*), les verbes aux personnes 1 à 3 du pluriel (*-in* ou *-yn*) et les verbes au participe passé et adjectifs (*-id* ou *-yd*). Pour étudier au mieux les flexions dans ce manuscrit, j'ai donc inclus les flexions en <e> (*-es*, *-este*, *-eth*, *-en* et *-ed*) présentes dans le corpus. De surcroît, j'ai effectivement ajouté les mots fléchis ne présentant pas de <i> ou de <y>. Il n'existe aucune occurrence en *-eng(e)*. Pour mieux visualiser les éventuelles tendances flexionnelles dans le manuscrit, j'ai établi un graphique.

L'effectif des flexions présenté ici est de 461 et ne contient que des « types » et non « tokens », l'intérêt ici est de voir d'éventuels *patterns* graphiques. L'utilisation des différentes voyelles à disposition, soit <e>, <i> ou <y>, est relativement homogène, respectivement 28%, 38% et 33%. Cependant, 81% des <e> sont les flexions nominales plurielles et verbes au participe passé, 89% des <i> correspondent aux flexions nominales plurielles, aux verbes à la 3^{ème} personne du singulier ou au participe passé, et enfin 72% des <y> sont les flexions en *-yng(e)* (verbes et noms).

Graphique 1 : distribution de <e>, <i> et <y> dans les flexions présentes dans le manuscrit.



3.2.3. Cas des jambages multiples

Le cas des jambages multiples a été succinctement introduit en 4.1.1. dans la partie paléographique. Ils ont été mentionnés aussi parfois dans les présentations et descriptions tout au long du mémoire. Cette partie regroupe donc les cas de jambages multiples trouvés dans le corpus. L'analyse et la synthèse de tous les cas se trouvera dans 3.3. Pour visualiser les différents contextes de jambages (rappelons que cela concerne les graphèmes <i, m, n, u>), j'ai recensé tous les cas présents dans le corpus présentant cette spécificité. Ces cas ont été classés dans un premier temps en fonction du graphème <i> et <y> (dans le but de faire une comparaison) et dans un second temps en fonction du nombre de jambages présents dans les contextes pré et post graphèmes étudiés. Notons que <i> lui-même étant un jambage, j'ai opté pour le compter parmi les jambages. J'ai recherché les

occurrences à l'aide de l'outil de recherche de Word, à la fois dans le document comprenant le corpus complet et dans le document contenant la transcription complète du manuscrit, et cela pour deux raisons. Dans un premier temps, une recherche des jambages <m, n, u> dans le manuscrit complet aurait donné beaucoup trop de résultats, dont un grand nombre ne présentant que peu d'intérêt pour cette recherche sachant que ce sont les contextes <i> et <y> qui nous intéressent. Dans un second temps, la recherche dans la transcription m'a permis pour les suites longues de jambages d'avoir la référence du feuillet et donc de vérifier dans le manuscrit directement (du moins dans la numérisation de celui-ci) le mot en question. Les cas de *ineuitable*, *commintynge* ou *humilite* en sont un bon exemple. En effet, les macrons (vus en 4.1.3.) peuvent diminuer la quantité des jambages dans le manuscrit, mais il faut en tenir compte lors de la transcription et donc «dé-abréger» d'une certaine manière ces <m> et <n> abrégés. De ce fait, si en apparence les suites de jambages de *ineuitable*, *commintynge* et *humilite* sont respectivement <in, ui>, <mmin> et <umi>. Pourtant, les suites de jambages réels sont respectivement <īui>, <mī> et <ūi>. Par souci de simplicité, ces suites de jambages et toutes les autres seront classées sans les macrons et exposants.

L'effectif des suites de jambages dans le corpus des <y> est de 742 occurrences soit près de 50% du corpus des <y>. Seuls 151 cas (20%) sont en fin ou en début de mot (signalé par l'abréviation # dans le tableau) et 133 occurrences correspondent uniquement au pronom *hym*. 200 cas correspondent aux occurrences des terminaisons flexionnelles en -yng(e) ou de -ing(e) dans un mot.

L'effectif des suites de jambages dans le corpus des <i> est de 448 occurrences, soit seulement 16% du corpus des <i> tous contextes confondus. 78% des suites apparaissent en initiale ou en finale de mot, et donc ont au moins un jambage en contact avec un espace sur la ligne d'écriture. De plus, cet effectif contient à 50% les occurrences de la préposition *in* (216) dont le premier et le dernier jambage sont en contact avec l'espace syntaxique, ainsi que les occurrences de *into*.

Nous pouvons aussi constater que la plus longue suite de jambages dans ce corpus est de 5 pour les deux graphèmes, <i> et <y>. Le mot *vnnunerable* (Figure 4) en contient 9 de suite et un mot dont je n'ai pas pu trouver la transcription en contient 10. Ils ne sont donc pas compris dans le corpus.

Tableau 34a : suites de jambages en contexte <y>

nombre de jambages	contexte graphique	occurrences
2	yn	266
	ny	52
	uy	31
	yu	2
	yi	6
	yn#	71
	yny	3
3	my	61
	ym#	133
	ym	22
	ymy	1
	yni	8
	yin	3
	iyin	1
4	nyn	3
	uyn	1
	ynu	3
	ynyn	3
	nny	2
	ynn	33
	ynny	4
	uny	1
5	ynni	1
	myn	16
	#myn#	2
	yni	1
6	unyn	8
	ynnyn	3
7	umyn	1
		742 dont 151 # 133 hym

Tableau 34b : suites de jambages en contexte <i>

nombre de jambages	contexte graphique	occurrences
3	in#	8
	in	27
	iu	16
	#iu	4
	#in#	216
	#in	73
	#m	3
	ni#	2
	ni	26
	ui	13
4	im	2
	ini	1
	iui	1
	#im	11
	mi	8
	#mi	3
5	inu	3
	uni	1
		418 dont 216 in 18 into dont 320 #

3.2.4. Cas des variations orthographiques d'un même mot

Il existe dans ce manuscrit (et donc dans le corpus établi à partir de ce dernier) certains mots présentant des variantes graphiques. Ces cas sont très intéressants car c'est justement en partie, une des notions qui m'a poussé à traiter ce sujet. Bien qu'il existe des conventions orthographiques (mentionnées à plusieurs reprises tout au long de ce mémoire) il n'y avait pas de norme stricte en ce qui concernait l'orthographe en moyen-anglais. Si nous avons cependant le sentiment que le choix entre les graphèmes <i> et <y> était contraint d'une manière ou d'une autre au niveau phonologique ou du contexte graphique (nous le verrons

dans l'analyse et les hypothèses), les sous-parties suivantes vont traiter des utilisations de <i> et <y> dans des contextes grammaticaux, phonologiques et syllabiques similaires.

3.2.4.1. Différences d'occurrences significatives

Dans un premier temps, nous allons traiter les cas de figure présentant des différences quantitatives significatives entre les deux ou plusieurs orthographes d'un même mot. Une différence significative correspond à un nombre d'occurrences visiblement plus élevé pour une orthographe par rapport aux autres graphies ; un même mot signifie que les deux ou plus orthographes correspondent à une même valeur sémantique. Dans le Tableau 35, les occurrences de chaque mot sont affichées entre parenthèses et le mot en-tête est celui qui présente le plus d'occurrences.

Ces différences peuvent s'expliquer de plusieurs façons : soit des erreurs de la part du scribe, soit une influence qui n'est pas propre au mot concerné en lui-même (contexte, phonologie...) mais plutôt une influence à l'échelle de la phrase, de la page ou de tout le manuscrit. Cependant, il faut rester conscient que ces différences peuvent aussi ne pas s'expliquer du tout, et être en réalité les témoins d'une alternance aléatoire des deux graphèmes étudiés.

Tableau 35 : Différences significatives entre deux graphies d'un même mot

mots	<i>	<y>
by	bi (2)	by (33)
body	bodi (1)	body (17)
conteynith	conteynith (8)	conteynyth (2)
dey dye	dei (1) dieth (2), died (2)	dey (45), deynge (16), deyn (6), deyed (1), deyd (1) dye (2), dyen (2), dyinge (2), dyeynge (1)
ryght	right (6)	ryght (19)
thi	thi (69)	thy (4)
this	this (39), þis (1)	thys (1)
wittnes(s-)	wittnes(s (8)	wyttness- (3)
if	if (26)	yf (7)
hir	hir (27)	hyr (2)
his	his (141)	hys (8)
hym	himsilfe (1)	hym (133)

3.2.4.2. Différences d'occurrences non significatives

Dans un second temps, nous allons sélectionner, de la même manière que précédemment, les cas de différences orthographiques d'un même mot, mais cette-fois-ci, il s'agit seulement des différences non-significatives, et donc qui ne peuvent pas être justifiées. Chaque variante des mots suivants n'apparaît qu'une seule fois dans le manuscrit. Notons que le cas de *ibound* et *ybonde* a été inclus ici bien qu'il y ait une autre différence graphique. Ces variantes ne sont pas toutes « explicables » par une condition contextuelle plus large que le mot. Il semblerait qu'ils témoignent en partie d'une utilisation alternative des graphèmes <i> et <y>, pour un même mot, même phonologie ou même contexte.

Tableau 36 : Différences non-significatives entre deux orthographes d'un même lexème

<i>	<y>
agoni	agony
antoni	antony
besili	besily
ibound	ybonde
strife	stryfe

Le dernier chapitre de cette partie concerne l'analyse du corpus ainsi que l'élaboration d'hypothèse pouvant justifier la répartition des graphèmes <i> et <y> dans le manuscrit.

3.3. Analyse et hypothèses

Cette partie se divise en deux axes : dans un premier temps l'analyse croisée des éléments présentés dans ce mémoire d'une part pour les <i> et d'autre part pour les <y>, dans un second temps l'ébauche de trois hypothèses visant à expliquer la répartition des données recueillies grâce au corpus.

3.3.1. Analyse

3.3.1.1. Analyse des <i>

Le corpus CI est intéressant car bien qu'il représente le plus petit effectif de tous les corpus organisés par position (16% des occurrences), il présente la plus grande différence entre les <i> et les <y>, respectivement 90% et 10%. Mais c'est aussi au sein même des <i> initiaux que nous retrouvons d'importants écarts

quantitatifs : les contextes droits vocaliques ne représentent que 11 occurrences (8 mots différents) soit à peine 2%. Tous les <i> dans ces mots représentent la valeur phonologique /dʒ/, et ce sont en intégralité des mots d'origine française (vieux-français). De plus, ces <i> en attaque syllabique sont suivis soit par la diphtongue /ɔɪ/, graphiquement <oy>, soit par la voyelle graphique <u>. L'effectif étant trop petit, il n'est pas possible d'émettre une quelconque hypothèse ou de généraliser de quelconque manière. Les c<i>I et en contexte pré-consonantique sont représentés la valeur phonologique /ɪ/ qui leur a été attribué. Près de 90% des occurrences de ces cas-là sont répartis dans 5 mots différents, les prépositions *in* et *into*, les pronoms sujets *it(t)*, la conjonction *if* et le verbe *be* conjugué *is*. La majeure partie des occurrences restantes sont des mots d'origine latine, préfixés par le préfixe de négation *in-* (*im-* devant les consonnes bilabiales) pour certains adverbes et adjectifs ou historiquement préfixés en latin comme pour les verbes de ce corpus.

Ensuite, le c<i>M présente grammaticalement une répartition homogène tout comme le CC et le c<y>M. En effet, les verbes correspondent à 23% du c<i>M, 27% du c<y>M et 24% du corpus total ; les noms composent 35% du c<i>M, 36% du c<y>M et 27% du corpus total ; et les adjectifs représentent 8% du c<i>M, 12% du c<y>M et 9% du corpus total. Cela peut signifier au premier abord qu'il y a une répartition équilibrée au sein des différents corpus, malgré l'effectif largement supérieur du C<i> par rapport au C<y>. Bien que les contextes vocaliques⁵⁵ semblent homogènes et équilibrés entre les <i> et les <y> (50/50), nous pouvons présenter de nombreuses différences internes et non juste contextuelles. En effet,

⁵⁵ cas dans lesquels <i> et <y> sont en position pré-, post- ou intervocalique.

près de 60% des graphèmes <i> ou <y> en contextes vocaliques représentent des valeurs phonologiques consonantiques telles que /j, ʃ, dʒ/, en particulier dans les noms (158 occurrences sur 203) et dans les adjectifs (28 occurrences). Les phonèmes voyelles présentent un effectif de 143 occurrences, 96 d'entre elles provenant des mots *seith*, *-seid(e)* et *feith(e)*. Les autres occurrences proviennent de mots d'origine française. La moitié des contextes consonantiques du CC comprend un <i> à 50% en syllabe fermée possédant une consonne en coda. Ce taux peut être associé au pourcentage de /ɪ/ dans le c<i>M (68%) ainsi que des /ɪ/ ou /ə/ des cas <Cir>.

Enfin, la répartition des <i> finaux est plus hétérogène. Tout d'abord, et comme dit précédemment, la tendance de répartition des graphèmes <i> et <y> s'inverse en comparaison avec le CI puisque que le graphème <y> compose 82% du CF. Nous dénombrons 141 occurrences de <i> F, dont 69 *thi* (déterminant), 25 *pei*, *thei*, *thai* (pronoms sujets 3^{ème} personne du pluriel) et 21 *I* (pronom sujet 1^{ère} personne du singulier). Ces mots représentent donc à eux seuls 82% du c<i>F. Phonologiquement, les <i> placés en postvocalique représentent une diphtongue /ei/. Ces cas sont ceux du pronom sujet pluriel et de l'occurrence unique de *dei*, que nous pouvons supposer être une erreur scribale ou de contexte compte tenu du fait que la variante orthographique <dey/dye> de ce lexème est plus fréquente (Tableau 33) ; les <i> en contexte syllabique post-consonantique (hormis *thi*, déterminant inaccentué) représentent le /i:/ des suffixes va. *-lī* (adverbe ou adjectif) ou l'évolution phonologique de va. *-ig*. Les noms de ce corpus <i>F sont

majoritairement d'origine française, sauf ma *bodi* <va. *bodig*, mais que nous pouvons une nouvelle fois supposer être une erreur (Tableau 36).

3.3.1.2. Analyse des <y>

Le c<y>I est le plus petit effectif des c<y> mais aussi du CC, il représente 4% des <y> et 2% du CC, il est donc difficile d'esquisser des généralisations. Cependant il est possible de dégager des tendances. L'intégralité des mots de ce corpus sont d'origine vieil-anglaise (à l'exception de *ymage*, dont la présence dans ce corpus peut être justifiée par l'utilisation du <y> dans une suite de jambages <m>). Les occurrences en contexte pré-vocalique correspondent toutes au phonème /j/ et en vieil-anglais, dans tous ces cas, nous trouvons la graphie <g>. Notons que 36 mots affichent la voyelle <e>, représentant souvent une voyelle avant et mi-fermée, contexte vocalique idéal à la palatalisation du /g/. C'est une explication plausible de l'utilisation de <y> ici, celui-ci étant utilisé pour /j/ par convention orthographique due à la pratique française (Lass, 1992). Pour les cas consonantiques, ils se sont vus à 100% attribuer la valeur phonologique de /ɪ/, en particulier dans les verbes présentant le préfixe *y-* (*ybound*, *ylefte* et *ysmyte*) et les conjonctions *yf*. Ces cas et les autres en contexte consonantique (hormis encore une fois *ymage*) présentent un item en vieil-anglais possédant à l'initiale la consonne *g-*. Il est intéressant de voir donc que malgré le faible effectif, les ressemblances (en particulier étymologiques) sont frappantes.

Nous retrouvons cependant dans cet effectif les occurrences de *you*, *your* et *youre*. Grâce à des recherches dans le OED sur le paradigme des pronoms de la

seconde personne en vieil-anglais, nous sommes en mesure de comprendre l'utilisation de <y> qui m'avait posé problème : en effet je n'avais pas réussi à déduire la phonologie du <y> dans ces cas-là, alors que dans les autres cas du graphème <y> en contexte pré-vocalique la palatalisation me semblait évidente.

La prononciation /j/ de ces pronoms peut donc être expliquée par la possible fusion entre le va. *geower* et le pronom pluriel *ye* (va. *gē*). Dans ce cas-là il est effectivement possible d'imaginer l'évolution du *geo-* ou *gē* en /j/ par palatalisation. Le manuscrit semble le confirmer (à son échelle) puisque si le scribe utilise sans équivoque le <y> pour représenter /j/ dans un contexte d'attaque de syllabe et de position initiale et en pré-vocalique alors il est peu probable quand dans le même contexte exactement, le scribe ait utilisé un graphème relativement spécialisé pour une représentation phonologique complètement différente (concept du Rasoir d'Okham, principe de simplicité).

L'analyse des catégories grammaticales du c<y>M se confond avec celle faite précédemment en 3.1.2 (pp 84-86), en particulier sur la répartition des noms et des verbes, qui se fait de manière homogène (malgré un plus petit nombre d'occurrences). Les contextes vocaliques représentent environ 20% de l'effectif de sous-corpus. 31 occurrences correspondent au phonème consonantique /j/, en contexte inter-vocalique dans les mots comme *ayen(s(ce* ou *ayenst(e* (va. *agēn* dans les deux cas, contexte inter-vocalique du phonème /g/ entraîne une palatalisation [j] représentée en moyen-anglais et dans ce manuscrit par <y>) ; les autres occurrences représentent des sons voyelles sous forme de diphtongues. En effet, une fois que les

mots comprenant un <y> pour /j/ ont été retirés des contextes vocaliques, toutes les occurrences restantes présentent une valeur phonologique de diphtongue /ei, ai, oi/ et les cas particuliers de /ei -> ai/ et /ei ou ai/ sont explicités dans la partie méthodologie (2.2.3). Notons que ces mots et leurs occurrences sont en majorité des emprunts au dialectes français (vieux-français et anglo-normand). Font exception *days* et *ways*, d'origine vieil-anglaise mais dont la présence dans ce corpus est justifiée par la flexion plurielle et les occurrences de *dye/dey* fléchis. La répartition des contextes consonantiques de ce corpus est très hétérogène, l'effectif des syllabes fermées avec une attaque consonantique fait le double de celui des syllabes fermées sans attaque. Les syllabes ouvertes sont en majeure partie constituées de mots présentant une terminaison, quelle qu'elle soit, ou de mots composés étymologiquement comme *bytwene* ou *mysilfe*.

C<y>F est composé de 650 occurrences, environ 41% de C<y>, pourcentage avoisinant celui des c<y>M qui est de 55%. Ce corpus se divise en deux, les contextes pré-vocaliques (1/4) et les pré-consonantiques (3/4). Ces derniers présentent une grande partie d'adjectifs et d'adverbes, suffixés en *-lī* ou *-ī* (373 occurrences) et représentés par /i:/ (phonologie indiquée par le MED). La représentation graphique de /i:/ en finale par un <y> dans la majorité des cas semble être une convention non explicable par les hypothèses formulées dans la partie suivante. L'OED stipule que les suffixes en *-li* ont été influencés par l'*Ormulum*, texte à l'orthographe très scandinavisée, et dont les suffixes permettant de former des adverbes ou des adjectifs présentaient des formes nordiques (vieil-islandais et vieux-norrois) *-lig* et *-liga* (ce qui expliquerait donc la présence du <y> pour des

raisons d'évolution phonologique mentionnées à plusieurs reprises). Les noms non suffixés et à l'exception de *body*, sont tous à l'origine issus du vieux-français. Il semblerait que les emprunts au vieux-français présentent le graphème <e> dans la diphtongue graphique, *verrey*, *prey*, *iorney*, *purvey* ou encore *obey* tandis que dans les mots d'origine vieil-anglaise nous trouvons le graphème <a> comme dans *way*, *day*, *away* ou *may*.

3.3.2. Hypothèses

Toutes les descriptions, catégorisations et analyses faites dans ce mémoire m'ont permis d'établir différentes hypothèses, soutenues par les exemples et les statistiques établies à partir du corpus. Le but de ces hypothèses est de répondre aux questions posées en introduction et qui ont régi et dirigé mes recherches. Pour rappel, l'idée de ce mémoire est de définir si possible les contraintes d'utilisation et de répartition des graphèmes <i> et <y>, soupçonnés de pouvoir être utilisés en alternance.

3.3.2.1. Le facteur humain

Comme pour toute chose produite par l'homme, il existe un degré d'erreur non-négligeable qu'il faut prendre en compte avant d'établir d'éventuelles généralisations en particulier dans un manuscrit écrit à une autre époque. De ce fait, il est possible que certaines occurrences, certaines utilisations des graphèmes étudiés soient dues au caractère humain nécessairement présent dans l'élément principal de cette étude : le manuscrit. Les erreurs sribales sont courantes et les

omissions parfois nombreuses (I. Sasu, c.p.) (il est possible de le constater dans les notes de bas de page de la transcription du chapitre 1). Cela qui signifie que certaines occurrences peuvent être simplement des erreurs et donc n'apportent aucune indication quant 'à la distribution des graphèmes <i> ou <y>. C'est peut-être le cas des exemples présentés en 3.2.4.1. dans le Tableau 36.

Dans l'hypothèse où le scribe aurait eu le choix entre les deux graphèmes ou entre un <i> ou <y> et un autre graphème, il se peut qu'il ait été influencé par différentes choses. Déjà, l'influence peut venir du contexte de la page ou de la phrase, c'est ce que nous pouvons supposer dans les cas de *bodi* et *bodily*.

*“Than thanke Hym euyr thereof **while thi** soule **is in thi bodi**, and put all thi truste in His passion and His deth” /f32v/*

*“by such a **vayne** and a fals **cherynge** and **confortynge** and **feyned behotyng** of **bodily** helth and trustynge ther vpon men,” /f36v/*

Les extraits laissent supposer que le scribe a été influencé par les graphèmes dans le contexte gauche du mot en question. Dans le premier cas, comme nous l'avons déjà vu, les mots *thi*, *is* et *in* sont quasiment systématiquement orthographiés avec un <i> ce qui peut expliquer le <i> de *bodi*. Dans le second cas, nous avons juste avant *bodily* la présence de *vayne* et *feyned* (avec une diphtongue et donc majoritairement avec un <y>) et de *cherynge*, *confortynge* et *behotynge* (terminaison en -ynge, majoritairement représentées dans le manuscrit par <y>).

Dans le cas de <Cir>, le choix de la voyelle peut être contraint par plusieurs choses. Certains de ces mots sont des dissyllabes d'origine vieil-anglaise et dû à l'accentuation germanique de l'anglais, c'est la première syllabe qui prenait l'accent laissant la seconde réduite. De ce fait, la voyelle graphique n'avait que peu d'importance puisque le son de cette syllabe était /ə/. Le scribe ayant le choix, il est probable qu'il ait opté pour la solution la plus économique vis-à-vis du parchemin, qui était cher et précieux. Si nous comparons <e> et <i> dans ce manuscrit, nous pouvons voir que <i> prend moins de place sur le ruban d'écriture. Cela peut aussi expliquer pourquoi il existe certaines occurrences en <e> dans ce manuscrit dans ces cas <Cir>, puisque le scribe avait le choix. Il est intéressant d'ajouter ici que l'utilisation par le scribe des <i> pour les mots d'origine vieil-anglaise est si systématique que cette habitude a peut-être influencé l'orthographe des mots d'origine française présentant le même contexte contraignant : *offir*, *ordir*, *suffir*, *matir* et *fevir*.

Pour rester dans l'idée de l'économie de parchemin, il est aussi possible de justifier l'utilisation de nombreux jambages de suite, parfois jusqu'à 10. Calligraphiquement, le <i> est la plus petite unité graphique que le scribe a à sa disposition, le <y> en revanche est à la fois plus long à former et il semble prendre plus de place en termes de longueur sur la ligne d'écriture. Il est possible alors d'imaginer que par souci d'économie pour pouvoir justifier le texte sur le feuillet, le scribe ait choisi ses graphèmes précisément.

Enfin, par « facteur humain », nous entendons évidemment des erreurs de transcription. Les recherches menées dans ce mémoire découlent directement du

corpus, lui-même élaboré à partir de la transcription numérique du manuscrit. Les erreurs que Roxane Catelas et moi-même avons pu laisser malencontreusement dans la transcription, par méconnaissance de la paléographie et par le manque d'expérience dans le domaine de transcription, peuvent expliquer les éventuelles différences dans le corpus et donc les éventuelles tendances établies au fur et à mesure.

3.3.2.2. Influence latine

Une autre hypothèse qui s'est formée au cours de mes recherches sur le corpus a été celle de l'influence latine, présente d'une part dans les citations en latin réparties dans le manuscrit et d'autre part dans l'étymologie des mots empruntés au vieux-français, langue issue elle-même du latin. Dans le cas des jambages, nous pouvons supposer que les préfixés en *in-* ou *im-* (graphiquement <i> malgré les jambages multiples) sont ainsi représentés car ce sont des mots directement dérivés du latin, et visuellement peut-être que **ympossible* peut déranger, surtout si nous considérons que l'utilisation de c<y>I est très contrainte. Dans le manuscrit, les exemples de *right/ryght*, *bi/by* et *agoni/agony* peuvent soutenir cette hypothèse, du fait que les occurrences en <i> se situent sur des feuillets comprenant beaucoup de citations latines. Les occurrences de *right* sont trouvables intégralement dans la première moitié du manuscrit, qui comport quasiment toutes les locutions latines du manuscrit. Mais nous retrouvons les occurrences de *ryght* tout au long du manuscrit. La préposition *by/bi* apparaît 35 fois, dont deux fois uniquement sous la forme <bi>. Toutes les deux se trouvant quelques mots avant une citation en latin

et quelques mots juste après. Nous pouvons juger possible que le scribe ait choisi le <i> par anticipation dans le premier cas, et par influence dans le second. Enfin, voici les exemples de *agoni* et *agony*.

*“if it be so that he kepe hymselfe stabilly and gouerne hym wysely in the temptacion that he shall haue **in the agony or stryfe of his deth**, as it shall be declared aftirwarde.”* /f25v/

*“when man is **in the agony or stryfe of deynge**, with ane high voice ofte tymes to sey the crede befor hym,”* /f27v/

Le premier extrait apparaît dans un feuillet contenant trois citations latines (deux avant et une après), tandis que le second n’en présente qu’une de six mots. Il est envisageable que le scribe ait été influencé, même inconsciemment par les conventions graphiques latines (pas de <y>). Ces deux extraits soutiennent aussi l’hypothèse précédente concernant l’influence du contexte graphique de la phrase.

3.3.2.3. Spécialisation de <y>

L’idée sous-jacente de cette hypothèse est que dans ce manuscrit seul le graphème <y> présente une utilisation contrainte. Cela signifie que le <i> était le graphème par défaut pour représenter /i/ et /i:/ (ce qui coïncide avec l’hypothèse que le choix du scribe était influencé par l’économie de parchemin) et que l’utilisation de <y> s’imposait dans certains contextes graphiques ou phonologiques. Cette hypothèse est soutenue par le fait que le CC est composé à

62% de <i>. Le graphème <y> était alors en quelque sorte « réservé » à certains cas que nous allons énumérer ici :

- Représentation du phonème /j/

Dans le CC, <y> représente 100% des valeurs phonologiques /j/. Nous l'avons déjà mentionné plusieurs fois, mais il semblerait que ce manuscrit s'inscrive dans une norme, influencée par l'orthographe français ; et les occurrences avec <y> se trouvent dans des mots d'origine vieil-anglaise et qui en va. présentaient un <g> au même endroit. Peut-être que les conventions françaises n'ont pas été simplement acceptées par principe mais que la ressemblance graphique entre un <g> et un <y> (surtout dans un manuscrit calligraphié) ait joué un rôle. Nous pourrions aussi supposer que la réintégration des <g> en anglais moderne pour les mots affiliés (va. *agēn* > ma. *ayen(s)*, *ayenst(e)* > am. *again*, *against* ; va. *forge(o)fan* > ma. *foryeve* > am. *forgive*) puisse avoir été faite par conviction nationaliste, dans le but d'éliminer les vestiges d'une occupation française.

- Représentation des diphtongues

Les statistiques du corpus nous permettent d'établir une tendance dans ce manuscrit à utiliser le graphème <y> dans la représentation des diphtongues. Nous pouvons supposer encore une fois que cette utilisation dans les mots descendant du vieil-anglais (*dey*, *day*, *way*, *away*, etc ...) peut rappeler les graphies d'antan tels que le yogh (va. *dezen* > ma. *dey*) ou le <g> (va. *dæg* > ma. *day*) avec une lettre qui descend graphiquement en-

dessous de la ligne d'écriture. Pour les occurrences provenant du français : nous savons grâce au manuel de Mossé (1954 : 55) sur le moyen-anglais qu'il y avait dans le dialecte de l'anglo-normand des pseudo-diphthongues sous la forme /ej, aj, oj/ avant qu'elles ne soient assimilées en moyen-anglais et ne deviennent respectivement /eɪ, aɪ, oɪ/. De ce fait, nous pouvons supposer que la prononciation du [j] a poussé le scribe à utiliser le <y> (associé au /j/) pour mettre en l'accent sur la prononciation [j]. La présence majoritaire des mots originaires des dialectes français de l'époque peut aussi induire une utilisation du <y> dans les mots descendants du vieil-anglais, tendance soutenue par le prestige qu'avait le français à cette période.

- Alternative en cas de jambages multiples

L'étude des flexions et des jambages que j'ai menée a été motivée par la tendance du scribe à opter pour un <y> lorsque le contexte graphique d'un mot présente des jambages multiples. Dans un premier temps, l'étude des flexions et le graphique qui représente la distribution des <i> et des <y> en fonction de la flexion nous permet de constater certaines tendances (pour le pluriel des noms, la 2^{ème} personne du singulier ou les participes passés), mais surtout l'utilisation presque systématique des <y> dans les flexions en -ynge ou -yn et dans les cas où le radical verbal présente une suite de jambages avant la flexion. Pour les -ynge, seuls *abidinge*, *adying*, *dyinge* et *desyringe* présentent des terminaisons en -ing(e). Il semble possible d'expliquer ces cas particuliers par le simple fait que <y> est déjà présent,

représentant un son voyelle⁵⁶. La 3^{ème} personne du singulier, les participes passés ou les pluriels présentent la plupart du temps *-yth*, *-yd* ou *-ys* avec une base verbale comportant des jambages. Nous pouvons donc nous demander pourquoi le scribe ne choisit pas le graphème <e> pour ces cas-là.

Cette idée que <y> est une alternative au <i> dans un contexte de jambages est soutenue par les occurrences <Cir> (3.2.1.) dans le Tableau 36 : nous pouvons voir que les seules occurrences présentant un <y> se trouvent dans un contexte de jambages multiples (à l'exception de *ovyrall* et *ovyrcom*).

Ces hypothèses ne sont pas mutuellement exclusives et au contraire, il est peut-être envisageable qu'elles se complètent et que la distribution des <i> et des <y> dont témoigne ce corpus puisse être le fruit de multiples facteurs, aussi bien phonologiques que graphiques. L'homogénéité du corpus en fonction des classes grammaticales nous suggère que celles-ci n'avaient pas particulièrement d'influence sur le choix des graphèmes.

⁵⁶ Les sons voyelles ici étant des diphtongues, nous pouvons supposer que l'utilisation de <y> pour une diphtongue a l'ascendant sur l'utilisation de <y> dans un contexte de jambages multiples.

CONCLUSION

Ce mémoire avait pour but d'essayer de définir les éléments amenant le scribe à choisir entre les deux graphèmes <i> et <y> que nous avons à l'origine définis comme interchangeables, compte tenu du caractère relativement libre de l'orthographe pendant la période du moyen-anglais. Pour mener à bien notre étude, il a fallu transcrire et éditer un manuscrit original du 15^{ème} siècle dans le but d'établir un corpus d'étude. Le corpus a été constitué et chaque entrée s'est vue attribuée une valeur grammaticale, phonologique et contextuelle en fonction du <i> ou du <y> qu'elle contenait. C'est grâce à ces valeurs que des recherches statistiques ont pu être menées pour mettre en évidence des tendances distributionnelles. Certaines occurrences ont été rassemblées sous différentes rubriques, de par leurs similitudes. Enfin, une analyse de toutes les données recueillies a été faite pour pouvoir formuler quelques hypothèses.

Pour répondre à la question posée en introduction, nous pensons pouvoir affirmer que la distribution des <i> et des <y> n'est pas aléatoire : D'un côté les différences entre les corpus en position finale et initiale des graphèmes <i> et <y> et les différences grapho-phonologiques ; de l'autre côté les ressemblances significatives des flexions (<y> pour les flexions verbales en *-yng(e)* ou *-yn* et <i> pour *-ith* entre autres) et dans certains contextes (de jambages multiples ou en contexte intervocalique par exemple) nous permettent, malgré la petitesse du corpus d'éliminer une alternance aléatoire des graphèmes étudiés. Le graphème <y> semble être l'élément dont l'utilisation est la plus spécifique, car utilisé pour

représenter à la fois les phonèmes vocaliques avant et fermés /ɪ/ et /i:/ et l'affriquée palatale /j/, et de se différencier visuellement des jambages, dont le graphème <i> fait partie. Les influences contextuelles propres au manuscrit ainsi que le souci d'économie du parchemin (étant donné son coût non négligeable à cette époque) s'additionnent au facteur humain qui inclut d'une part l'écriture de ce manuscrit par le scribe, et d'autre part les erreurs de transcription probablement réalisées par moi-même.

Les différents ouvrages consultés ainsi que les enseignements reçus en M2 sur l'évolution de l'anglais et l'introduction à la paléographie permettent, chacun à leur manière, d'avoir une vue d'ensemble sur ce qu'est la période du moyen-anglais d'un point de vue linguistique. C'est donc avec ces éléments en tête que nous pouvons établir l'état linguistique du manuscrit dans sa période.

Bien qu'il date de la fin du 15^{ème} siècle et donc de la fin du moyen-anglais, le manuscrit présente encore beaucoup de flexions verbales, caractéristiques d'une langue synthétique, et ceci malgré un ordre syntaxique SVO fixe et la présence d'un grand nombre de prépositions, témoins, eux, d'une langue analytique.

Les lexèmes utilisés dans le corpus ainsi que leurs variations orthographiques sont rarement les formes « en-tête » (*headwords*) des recherches dans le MED⁵⁷ ; néanmoins le manuscrit ne présente jamais réellement de graphies atypiques ou fantaisistes. Les conventions graphiques du manuscrit ne s'éloignent pas ou très peu des descriptions graphiques faites par Roger Lass et Fernand Mossé.

⁵⁷ Néanmoins, ces différences orthographiques entre le manuscrit et les « en-tête » du MED n'ont jamais empêché d'associer le mot recherché à une entrée dans le dictionnaire.

Les mécanismes d'abréviation scribale utilisés dans le manuscrit correspondent à ceux présentés par Madame I. Sasu et de ce fait, ils incluent ce dernier dans une certaine norme calligraphique.

La provenance lollarde de ce manuscrit n'a pas été exploitée parce que ce mémoire se base sur un corpus de source unique (un seul manuscrit) et donc s'il est possible d'élaborer des hypothèses concernant la distribution des <i> et des <y>, elles restent intimement liées à ce manuscrit et ne sont donc en aucun cas applicables à d'autres. Il faudrait alors étudier à grande échelle de nombreux manuscrits, qu'ils soient issus de la Chancery londonienne (corpus témoin) ou de la bibliothèque du Corpus Christi, du même scribe ou de la même idéologie lollarde, dans le but de tenter de généraliser les tendances orthographiques mises en évidence.

L'idée émise par Norman Blake dans son introduction au Cambridge History of the English language, Vol.II (1992 : 20), que des preuves d'une éventuelle standardisation lollarde existeraient, est très intéressante pour deux principales raisons : (i) il y aurait une forme de standardisation orthographique durant une période réputée pour une orthographe non normée et (ii) cette standardisation aurait été donc idéologique et non dialectale.

BIBLIOGRAPHIE

Ressources primaires

The Bok of the Crafte of Deynge MS CCC 220, Corpus Christi College, Oxford, UK

Ressources secondaires

Blake, Norman (ed.), 1992. *The Cambridge History of the English language*, Vol.II (1066-1476). Cambridge : C.U.P.

Deschamps, Alain, Jean-Louis Duchet, Jean-Michel Fournier et Michael O'Neil, 2004. *English Phonology and Graphophonemics*. Paris et Gap : Orphys.

Lass, Roger, 1992. "Phonology and Morphology". In *The Cambridge History of the English language*, Vol.II (1066-1476). Cambridge : C.U.P.

Mossé, Fernand, 1954. *Manuel de l'anglais du Moyen Age*, Vol.II (moyen-anglais). Paris : Aubier-Montaigne.

Wells, J.C. 2008. *Longman Pronunciation Dictionary*, (3rd edition). Harlow : Pearson-Longman.

Ressources secondaires électroniques

Early English Texts Society (EETS)
<<http://users.ox.ac.uk/~eets/guidelines.html>> [Dernier accès le 01/03/2019]

Latin Vulgate : <<http://www.latinvulgate.com>> [Dernier accès le 01/03/2019]

Middle English Compendium (MEC) : <<http://quod.lib.umich.edu/m/mec/>>
[Dernier accès le 01/09/2019]

Online Etymology Dictionary (Etymonline) : < <https://www.etymonline.com>>
[Dernier accès le 01/09/2019]

Oxford English Dictionary (OED) : <<http://oed.com/>> [Dernier accès le 01/09/2019]

Text Extractor : <<http://www.molbiotools.com/textextractor.html/>> [Dernier accès le 15/04/2019]

ANNEXES

Figure 1 : /f34r/

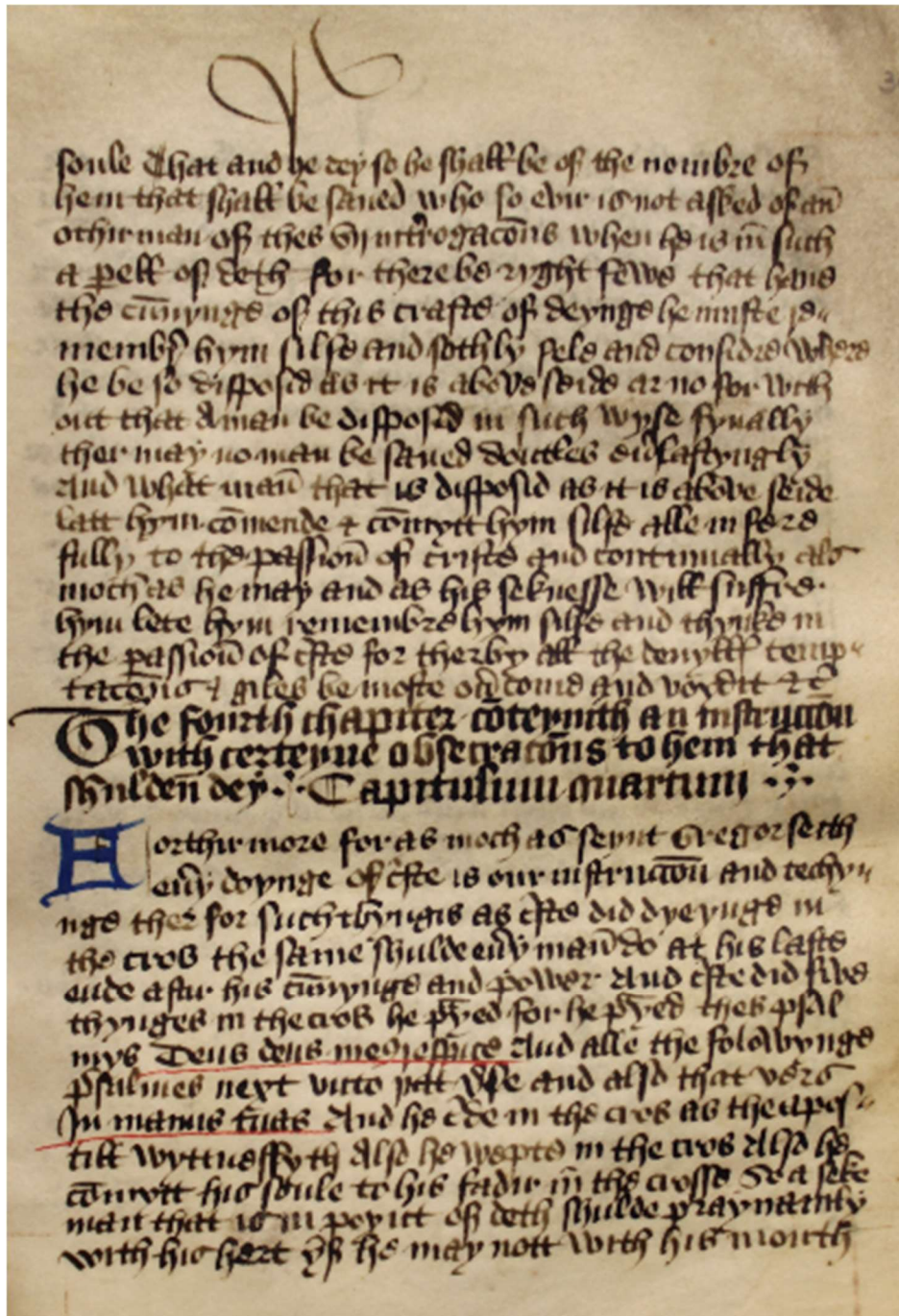


Figure 2 : /f40r/

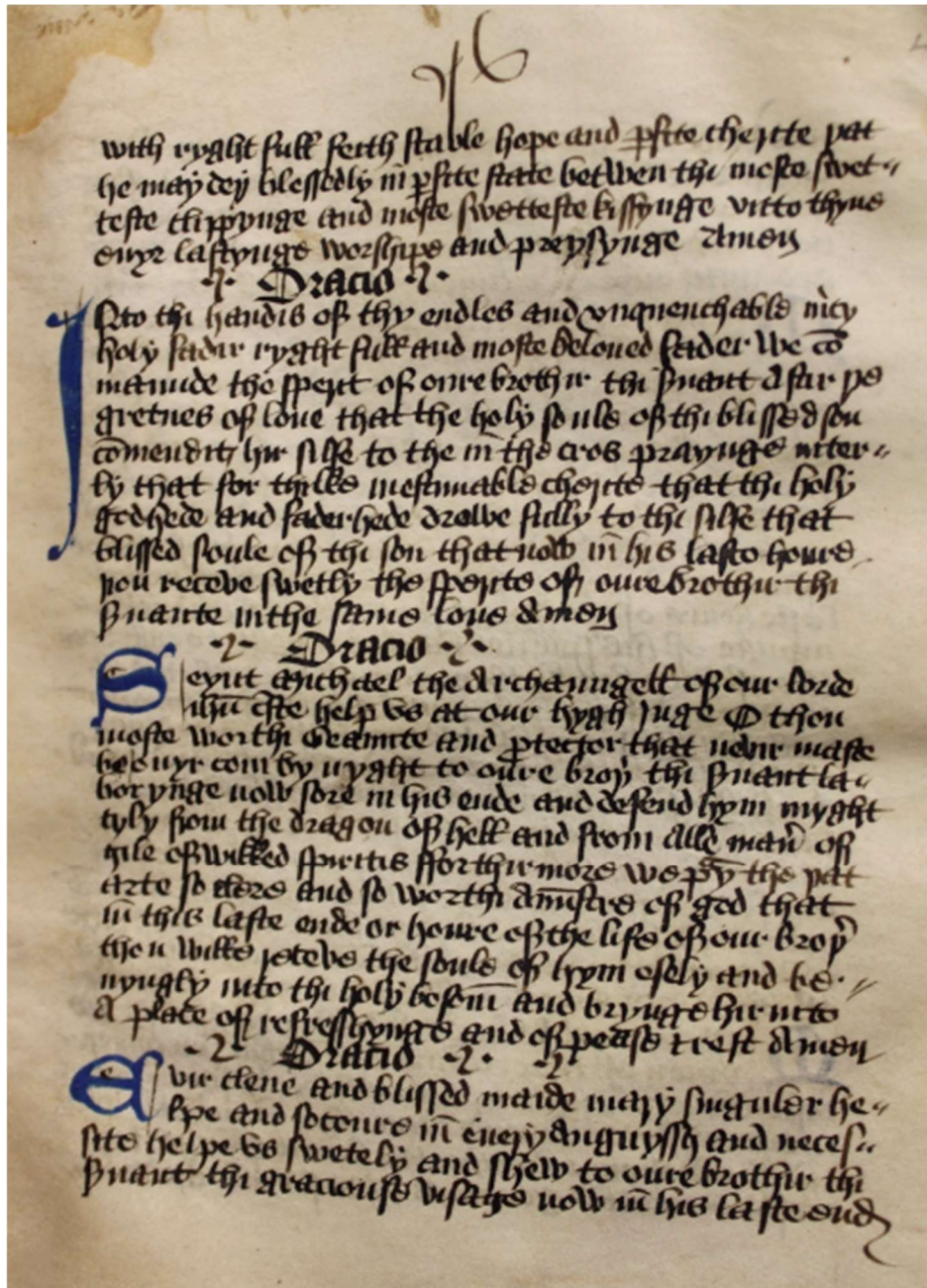


Figure 21 : Algorithme *minims*

```

65 AFFICHER "in"
66 AFFICHER Fin_de_mot
67 AFFICHER Début_de_mot
68 AFFICHER "ini"
69 AFFICHER Fin_de_mot
70 AFFICHER Début_de_mot
71 AFFICHER "ivi"
72 AFFICHER Fin_de_mot
73 AFFICHER Début_de_mot
74 AFFICHER "uv"
75 AFFICHER Fin_de_mot
76 AFFICHER Début_de_mot
77 AFFICHER "vu"
78 AFFICHER Fin_de_mot
79 AFFICHER Début_de_mot
80 AFFICHER "nv"
81 AFFICHER Fin_de_mot
82 AFFICHER Début_de_mot
83 AFFICHER "vn"
84 AFFICHER Fin_de_mot
85 FIN_SI
86 SIMON
87 DEBUT_SIMON
88 SI (Nombre_de_minimes=5) ALORS
89 DEBUT_SI
90 AFFICHER Début_de_mot
91 AFFICHER "imi"
92 AFFICHER Fin_de_mot
93 AFFICHER Début_de_mot
94 AFFICHER "imn"
95 AFFICHER Fin_de_mot
96 AFFICHER Début_de_mot
97 AFFICHER "inu"
98 AFFICHER Fin_de_mot
99 AFFICHER Début_de_mot
100 AFFICHER "nu"
101 AFFICHER Fin_de_mot
102 AFFICHER Début_de_mot
103 AFFICHER "nn"
104 AFFICHER Fin_de_mot
105 AFFICHER Début_de_mot
106 AFFICHER "nmi"
107 AFFICHER Fin_de_mot
108 AFFICHER Début_de_mot
109 AFFICHER "nui"
110 AFFICHER Fin_de_mot
111 AFFICHER Début_de_mot
112 AFFICHER "nm"
113 AFFICHER Fin_de_mot
114 AFFICHER Début_de_mot
115 AFFICHER "umi"
116 AFFICHER Fin_de_mot
117 AFFICHER Début_de_mot
118 AFFICHER "um"
119 AFFICHER Fin_de_mot
120 AFFICHER Début_de_mot
121 AFFICHER "vin"
122 AFFICHER Fin_de_mot
123 AFFICHER Début_de_mot
124 AFFICHER "niv"
125 AFFICHER Fin_de_mot
126 AFFICHER Début_de_mot
127 AFFICHER "vn"
128 AFFICHER Fin_de_mot
129 AFFICHER Début_de_mot
130 AFFICHER "nv"
131 AFFICHER Fin_de_mot
132 AFFICHER Début_de_mot
133 AFFICHER "ivu"
134 AFFICHER Fin_de_mot

```

```

135 AFFICHER Début_de_mot
136 AFFICHER "uvi "
137 AFFICHER Fin_de_mot
138 AFFICHER Début_de_mot
139 AFFICHER "vui "
140 AFFICHER Fin_de_mot
141 FIN_SI
142 SINON
143     DEBUT_SINON
144     FIN_SINON
145     FIN_SINON
146     FIN_SINON
147     FIN_SINON
148 FIN_ALGORITHME

```

Figure 22 : console des variables de l'algorithme *minims*

```

***Algorithme lancé***
Entrer Nombre_de_minimes : 3
Entrer Début_de_mot : del
Entrer Fin_de_mot : er

```

Figure 23 : console d'affichage des résultats de l'algorithme *minims*

Résultats

```

***Algorithme lancé***
Entrer Nombre_de_minimes : 3
Entrer Début_de_mot : del
Entrer Fin_de_mot : er
delmer
deluier
delvier
delnier
deliner
deliuer
deliver
***Alqorithme terminé***

```

Figure 24 : Capture d'écran du Target Text Extractor

Input Text

Choose File no file selected

Break Line After Each
☐
?
Keep the break-after-character(s)

87 lines

ll of syn but yeldith /f36v/ ponysshynge for synne. Where for euery seke man and euery othir woman that is in eny perill shulde be diligently inducid and exortid that he make hymself before alle other [thynges] pes with God resavyng spirituell medcynes, [that] is to sey t akyng the sacramentis of Holy [Chirch] , [ordinyng] and makyng hys testament and [lawf ully] dipposyng for his householde and othir nedis, if he haue eny to dispossore fore. And t here shule not be yeve to no man to moch hope of bodili hele; but the contrary therof now is ofte tymes doo many men of gret perill of soulis, and namely of hem that actually and opynl y ben drawyng and in poynt hastely to dey, for none of hem wille here no thyng of deth. An d so, as the gret clerke, the chaunceler of periss seith ofte tymes: by such a vayne and a fals cheryng and confortyng and feyned behotyng of bodily helth and trustyng ther vpon m en, ren and fall into certeyn dampnacion euyrlastyngly and therefore a seke man shulde be co unselid and exortid to provide and procure hymself his soule-hele by verrey contricion and c onfession. And if it be expedient for hym that shall gretly awayte to his bodely he[l]th an d so he shall be moste guyte and sure. And for als moch wittessyng Seynt Gregor as a man h ath selde verrey contricion and as Seynt Austynn seith also in the fouth boke of sentence, t he twelfth distincion and othir doctoure also, Repentance that is deferred and had in a man s laste end vnneth is verrey repentaunce or penaunce sufficient to euerlastyng hele and spe cially in hym that alle hir tyme befor nethir the commaundmentes of God nethir hir voluntary vowis keptynn not effectiuely ne truly, but /f37r/ onely feynyng and to the semyng oute warde.

Output Text

Remove Duplicate Lines
Sort
Reverse
Shuffle
Select All
Save to File

Join All in One Line
separated by

PRECEDED BY ☐ Auto-escape special characters.

 or *Optional*

TEXT TO EXTRACT ?

FOLLOWED BY ☐ Auto-escape special characters.

 or *Optional*

☒ Perform a case-sensitive search.

☐ Include search patterns in the output.

☐ Output with line numbers.

☐ Don't report negative lines.

☐ Output whole negative lines instead of matches.

In case of an ambiguous match do:

☒ Greedy matching (longest possible).

☐ Lazy matching (shortest possible).

In case there are more matches in a line:

☒ Find only the first match in the line.

☐ Find all matches in the line and separate them with in the output.

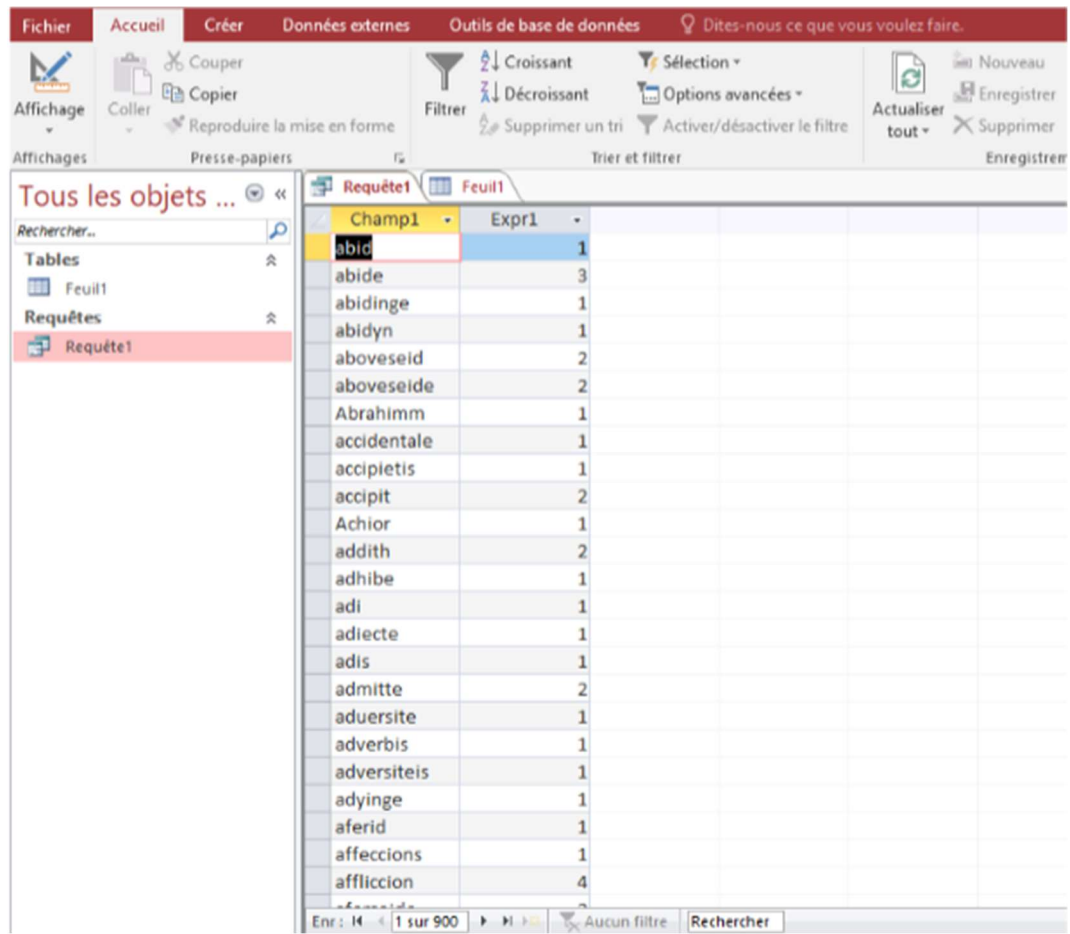
Figure 25 : Résultats bruts de l'extraction de C<i>I par Text extraction

```

in
is
is
in
in
insight
it
is
is
interrogacions
in
informacion
informacion
is
is
in
is
is
is
in
is

```

Figure 26 : Suppression des doublons sur SQL (Microsoft Access 2016)



The screenshot shows the Microsoft Access 2016 interface. The ribbon at the top includes 'Fichier', 'Accueil', 'Créer', 'Données externes', and 'Outils de base de données'. The 'Outils de base de données' ribbon is active, showing options like 'Filtrer', 'Trier', 'Sélection', and 'Options avancées'. On the left, the 'Tous les objets ...' pane shows a list of objects: 'Tables' (Feuil1), 'Requêtes' (Requête1), and 'Feuil1'. The 'Requête1' object is selected. The main area displays a query grid with two columns: 'Champ1' and 'Expr1'. The data is as follows:

Champ1	Expr1
abide	1
abide	3
abidinge	1
abidyn	1
aboveseid	2
aboveseide	2
Abrahimm	1
accidentale	1
accipietis	1
accipit	2
Achior	1
addith	2
adhibe	1
adi	1
adiecte	1
adis	1
admitte	2
aduersite	1
adverbis	1
adversiteis	1
adyinge	1
aferid	1
affeccions	1
affliccion	4

The status bar at the bottom indicates 'Enr : 14', '1 sur 900', and 'Aucun filtre'.

Tableau 2 : corpus des occurrences latines

accipietis	1
accipit	2
adhibe	1
adi-beature	1
agitur	1
aliud	1
alius	1
Amanti	1
amittere	1
animam	1
animas	1
animus	1
anni	1
Beati	1
boni	1
cadit	1
Cantica	1
Canticorum	1
Capitulum	6
Caritas	1
Christo	1
civitate	1
confidenciam	1
credenti	1
credit	1
credite	1
Cupio	1
decidat	1
delecti	1
desideratum	1
Diabolus	1
dialogis	1
dicit	1
die	1
dies	2
difficile	1
diligit	1

dirupisti	1
dispicies	1
dissolui	1
Diuina	1
domine	1
Domini	1
Domino	1
Dominus	2
egritudinem	1
egritudo	1
eius	2
erigit	1
erit	2
etiam	1
faciet	1
facit	1
faciunt	1
Ffidelis	1
Ffides	1
fide	1
fiet	1
fuerit	2
gescit	1
gloria	1
Hit	2
hostiam	1
humiliatum	1
humilitatis	1
iactes	1
iam	1
id	2
ideo	1
inferat	1
ingemuerit	1
inicium	1
iniustum	1
inmutare	1
inveniat	1

ista	1
iudicatus	1
iusta	1
largire	1
laudis	1
libenter	1
Melior	1
michi	1
mori	3
moriuntur	1
mortis	2
mortui	1
Mysericordia	1
natiuitatis	1
nichil	2
Nolite	1
nusquim	1
omni	2
Omnia	2
Oracio	16
paciecur	1
paciencia	1
paciens	2
patimur	1
peccoris	1
perhennis	1
pessima	1
possibilia	1
possidebitis	1
possitis	1
potestis	1
praemium	1
Preciosa	1
primum	1
prolixior	1
prolixiori	1
quasi	1
qui	4

quia	1
quibus	1
Quicquid	1
quintum	1
quis	2
recipiat	1
refrigerio	1
reminiscendo	1
remuneracion em	1
retraccione	1
sacrificabo	1
salutis	1
satis	1
Scire	1

seueritatem	1
si	4
signum	1
Sine	1
sis	1
socii	1
spiritum	1
suffICIENTER	1
sui	1
suscipit	1
sustinere	1
temptari	1
tercium	1
tibi	2

tribuas	1
ulcionem	1
velmi	1
venit	1
vicio	1
vincula	1
vis	1
vita	1
Viuo	1
vixerimus	1
vobis	1
vrgeris	1
	19 6

Tableau 3 : Corpus complet (CC)

mots : 1153

occurrences : 3850

abid	1
abide	3
abidinge	1
abidyn	2
aboveseid	2
aboveseide	2
Abrahimm	1
accidentale	1
Achior	1
acordynge	1
actually	2
addith	2
adiecte	1
adis	1
admitte	2
aduersite	1
adverbis	1
adversiteis	1
adyinge	1
aferid	1
affeccions	1
affliccion	4
aforseide	2
after	10
afterward	1
afterwarde	4
agastid	2
agoni	1
agony	1
agoynge	1
Alisandro	1
Allmyghti	1
almyghty	1
Allmyghty	1
anguys	1
anguyssh	1

anguysshis	1
anothir	3
answerith	5
answerithe	1
Antoni	1
Antony	1
any	5
anythyng	1
apayde	1
apergatory	1
Apocalipse	1
apostilis	2
Apostill	4
apostils	1
apostolis	1
Archeungelis	1
aredy	1
arise	1
armys	1
artekils	1
articlis	1
ascapyng	1
ascribed	1
askid	1
askith	2
askyng	2
asseylleth	1
asshis	1
assiste	2
assistyng	1
assoyle	1
assoyled	1
augmentid	1
aungils	1
Austyn	1
Austyne	2

Austynn	5
avayle	1
avoutri	1
away	5
ayen	1
ayence	5
ayene	3
ayens	1
ayenste	10
ayeste	1
begilis	1
begilith	1
begynnith	1
begynnyng	3
begynnyth	1
behotyng	1
Beleuiste	1
beleuith	1
beleuyth	3
Beleviste	3
benign	1
benigne	2
benyngly	1
benyngne	1
besely	4
beside	1
besiest	1
besili	1
besily	1
besy	2
bettir	3
bi	2
birth	2
bisshop	1
bittirnes	1
blessedly	1

blessid	2
blis	1
blisse	2
blissed	8
blissyng	1
bodely	4
bodi	1
bodili	5
bodily	1
body	17
bondis	2
brekyn	1
brekyng	1
brethyrne	1
Brothir	10
bropir	1
bryng	6
bryngith	1
by	33
bytwene	1
Capsie	1
Cassian	1
Cassiodir	1
certeyn	2
certeyne	2
certeynly	1
chapiter	7
chapitur	2
chargeyng	1
chaungyng	1
chergith	1
cherite	12
Cherubin	1
cheryng	1
children	5
Chirch	12
chosyn	7
chosynn	1
chyl dren	1
cite	2
clerly	1

clipe	1
clippyng	1
collacions	1
comenyd	1
comith	1
commaundmentis	1
commendacion	3
commendid	1
commendiste	1
commendit	1
commintyng	1
conge	1
commytt	4
company	3
companys	2
comparision	1
compellid	1
compendi	1
concepcion	1
conciene	1
confermyng	1
confession	1
confessioun	1
confidence	5
conformyng	1
confortyng	2
confusion	1
conselid	1
consentith	1
considerid	3
considre	1
consolacion	2
consumyng	1
contemplacion	2
conteyned	1
conteynith	8
conteynyth	2
continue	1
continually	1

contradiccion	1
contrary	5
contricion	4
contricon	1
contrite	3
contynuall	1
contynually	1
contynued	1
conuertid	1
conveniently	1
conversacion	2
convertid	1
counselid	1
cride	1
cridiste	1
cried	1
criste	34
cristen	5
cristenn	2
Cristis	2
cristyn	6
cristynn	2
criyng	2
crucifix	1
cry	3
cunnynge	8
cursid	1
dampnacion	4
dampnyd	1
Dauid	1
day	5
days	1
deceyve	1
dedely	1
dedis	5
dedly	2
dei	1
delays	1
delectacion	2
delitid	1
deliuer	5

deliuered	1
delliuarynge	1
delliuarynge	1
demyd	1
denie	1
denoy	1
denyed	1
Denyse	1
departynge	1
desire	4
desiringis	1
desiris	1
desirith	1
desyringe	1
desyriste	1
dethis	1
detraccion	1
dettis	1
deuill	2
deuocion	6
deuocioun	1
deuoutely	1
deuoutly	1
deuyll	1
deuyllis	1
deuyllis	1
Deuynite	1
devill	9
devill-like	1
deville	1
dey	45
deyd	1
deyed	1
deyn	6
deynge	16
did	4
died	2
dieth	2
difficulte	1
dilicate	1
diligence	1

diligently	5
dipposynge	1
directe	1
dirkenes	1
disceived	1
discrecion	1
disese	1
dispaire	1
dispare	1
dispeire	8
dispensacion	1
dispensacione	1
disperacion	2
disperplid	1
dispeyre	5
dispeyrith	1
displesaunce	2
displesynge	1
dispose	1
disposed	7
disposicion	5
disposicions	1
disposid	3
disposith	2
disppose	1
dissaued	1
dissimilacion	1
distinccion	1
distrobled	1
distroynge	1
diuers	1
dominacions	1
doynge	1
doyste	1
drawynge	1
dropis	1
durynge	1
duteis	1
dwellynge	1
dye	2
dyen	2

dyeynge	1
dyinge	2
Ecclesiastes	1
effectiuelly	1
Egipcian	1
ellis	3
enclyned	1
endynge	1
enemy	1
enemys	4
entiryng	1
eny	16
enymore	1
enynhyng	1
errouris	1
erthly	1
esely	2
Etikis	1
euerlastynge	4
euerlastyngly	2
euery	37
eueryman	1
euill	1
euuangelistes	1
euyr	1
euyrlastynge	2
euyrlastyngel y	1
euyrlastyngly	1
everlastyngly	1
everlastyng	1
everlastynge	2
every	1
evidente	1
evil	1
evill	7
evils	2
evir	10
Evirclene	1
evirlastynge	1
evirlastyngly	2

evirmore	1
examyned	1
excite	1
exhortacion	2
exhortynge	1
exile	2
exortacion	1
exortid	2
exortith	1
expedient	1
experience	1
exposicion	1
exultacion	1
ey	2
Ezechi	1
Ezechiel	1
fadir	10
fadirhede	1
fadiris	1
faile	2
fallith	3
faylen	1
faylynge	1
fayre	1
feir	1
feith	24
felashipen	1
feliship	1
felith	1
feryngis	1
fevir	1
feylith	1
feyned	2
feynyng	1
feyth	1
feythe	2
FFeith	1
Fforthirmore	4
Ffyrste	1
fift	1
fifte	4

fight	1
finally	2
fire	1
firste	4
five	2
flamyth	1
flaternge	1
folowith	1
folowynge	2
folowynn	3
fondyn	1
forsakiste	1
forseid	1
forthirmore	6
fortified	1
foryesvenes	1
foryeve	3
foryeve	1
foryevenes	4
foryeviste	1
foryeviste	1
frendis	1
frewill	1
fulfill	1
fully	20
fyghtynge	1
fynd	1
fynysshynge	1
fyre	1
gaderid	1
generally	1
gettith	2
gile	1
giles	1
gite	1
gladely	1
gladly	6
glorious	3
glorouse	1
glorius	1
glosid	1

gnastyngis	1
Goddis	6
godis	2
goodis	1
gouernyd	1
graciouse	1
graciously	1
graciously	1
grepin	1
gretly	6
grettiste	1
greuously	1
greuyth	1
grithynge	1
grucchith	1
gruchynge	1
gryntch	1
habitualle	1
haddiste	3
handis	4
happynn	1
happynnyth	1
hardy	1
hastely	4
hastid	1
hastis	1
hasty	2
hastynge	1
havyng	1
helid	1
hemsilfe	1
heremitis	1
heresy	1
herisy	1
herisy	1
hevenly	2
hevy	1
hid	1
hiest	1
hieste	1
high	3

hight	1
hilles	1
himsilfe	1
hir	27
hirsilfe	1
his	14 1
historis	1
holsomly	2
holy	37
hondis	1
hopiste	1
hopyn	1
hopynge	1
horrible	3
houndis	1
humilite	2
hygh	1
hyll	1
hym	10 2
hymsilfe	30
hymthat	1
hyr	2
hys	8
I	21
ibounde	1
Ierusalem	1
if	22
Ihesu	21
illusions	1
impacience	3
impaciens	1
impacient	1
impaciente	1
impossibe	1
impossible	1
impossible	2
in	21 6
incarnate	1
inclynynge	1

inconuenient	1
inconvenient	2
increce	1
induce	5
inducid	2
inestimable	1
infinitly	1
infirmiteis	1
informacion	2
informed	1
informynge	1
infoundit	1
ineuitable	1
innocent	1
innocentis	1
inordinatly	1
inquerid	1
insight	1
instance	1
instet	1
instruccion	2
instrucon	1
intellectually	1
intent	1
internly	1
interogacion	3
interrogacion	4
interrogacions	8
into	18
inuoluyd	1
iorney	1
ioy	3
ioye	1
ioyfull	1
ioyned	1
ioys	1
is	16 2
Isodre	1
ispred	1
it	59

ithir	1
itt	13
iuel	1
iuge	1
Iuges	1
iuste	1
ivicible	1
keptynn	1
kepynge	1
kissynge	1
kissynge	1
knowlechyng	1
Knowiste	1
knowynge	3
kynde	1
kyndnes	1
kyngdom	1
kyng	2
kys	1
laborith	4
laborynge	1
Lady	5
lastyngely	1
latany	1
lawfully	1
lay	1
legions	1
Lesith	1
lesynges	1
leuyd	1
leviste	1
levynge	1
lier	1
life	8
liffe	1
lifte	2
likly	1
liste	1
listith	1
live	1
louely	1

louyth	1
lovyth	1
lyfe	1
lyghter	1
lyke	1
lyve	3
maide	1
Maieste	1
maiste	5
maister	1
makith	1
makynge	1
mankynde	2
manly	3
mannys	2
manslaghtirs	1
many	11
martiris	2
martirs	2
martyrs	1
Mary	5
matir	4
Mavdelayne	1
may	53
maydynhede	1
maydyns	1
medcyn	2
medcynes	1
mediatour	1
medicyns	1
meditacion	2
mekilnes	1
meltyth	1
menynge	1
merciabily	1
merciabile	5
mercifull	1
mercy	20
mercyable	1
mercyes	1
mercys	1

merite	6
meritis	2
meritorily	1
mery	2
Michael	1
might	1
minstre	1
minstred	1
minstreris	1
miseris	1
mocions	1
modir	4
monkis	1
monysshed	1
morallis	1
murmeracion	1
murmuracion	1
my	20
mych	1
myght	11
myghtily	3
myghttyly	1
myghty	3
myn	2
mynde	8
myne	3
mysdedis	1
mysdedis	1
Mysericordia	1
mysget	1
mysilfe	2
namely	10
namly	1
naturally	2
nayled	1
naylis	1
necessary	1
necessite	3
neclegently	1
necligence	1
necligences	1

nedely	1
nedis	2
nedith	2
nedy	1
nethir	15
nevir	21
Nevirtheles	1
Nevirthelesse	1
notably	1
nothir	1
nothyng	4
notid	2
noy	2
nygh	2
nyght	2
obedience	2
obey	1
obiectynge	1
oblacion	1
obsecracions	2
occupacion	1
offendid	1
offendit	2
offensis	2
offir	2
oftyn	1
omely	1
omissions	1
onely	10
only	3
ony	1
oonly	2
openly	1
opinions	1
oportunite	1
opteyne	1
opyn	1
opynly	2
opynn	2
opynned	1
ordeyned	3

ordeynynd	1
ordinacion	1
ordinate	1
ordinaunce	1
ordir	1
ordinyng	1
orisons	2
othir	30
Othirwyse	1
ouresilfe	1
outakynn	1
ouyrall	1
ouyrcom	2
ovir	1
ovircome	1
ovyrcom	1
owdir	1
owith	2
owyn	1
pacience	4
pacient	2
paciently	5
paciently	5
paradise	3
parfite	1
Parisiencis	1
Parissy	1
partis	1
pascion	1
passid	2
passion	3
passione	1
passioun	9
passith	2
passyng	2
passyngely	1
patriarchis	2
payde	1
payne	4
paynefull	1
paynfull	1

paynge	1
perfite	4
perilis	1
perill	6
perils	1
periouce	1
perissh	2
perpetually	1
perseuerantly	1
perseuyr	1
persivacions	1
personis	1
peticion	1
Petir	1
peyns	2
philisophir	1
pite	1
pitt	1
playnly	1
plenerly	1
plesyn	1
plite	1
ponysshith	1
ponysshng	1
ponysshynge	1
ponysshyngis	1
possible	3
poynt	6
poynte	4
poyntis	1
praiste	1
pray	8
prayed	2
prayer	1
prayers	8
praynge	2
precious	2
precieuse	3
preseverantly	1
prestis	1
prey	1

preyer	1
preyers	1
preyng	1
preysynge	1
pride	4
princehodes	1
principall	2
principal	1
principalli	1
principally	2
priuale	1
priuely	1
profitt	1
profundely	1
promissis	1
propertari	1
prophetis	1
prosperite	1
proudly	1
prouide	2
prouidith	1
providens	1
psalmys	1
Publicane	1
purposiste	1
purvey	1
puttyng	1
quyte	1
ravysshed	1
receyue	1
receyve	1
reconsile	1
reconsiliacion	1
redempcion	2
reducid	1
redy	2
refresshyng	2
regions	1
reioyce	1
reioyce	1
reioyce	1

reioyce	1
religion	2
religious	6
religiouse	5
remedy	3
remembrynge	1
remiscion	1
remissions	1
Repentis	1
repentyng	1
requiren	1
requirith	2
resavyng	1
restoride	1
reulith	1
rewardid	1
riches	1
right	3
rightfully	1
rightwisnes	1
rightwysnes	1
ryght	7
ryghtfull	8
ryghtfuller	1
ryghtfully	1
ryghtwisnes	1
sacramentis	1
sacrifice	1
sacrimentis	1
safly	1
saluacion	3
Sapience	1
satisfieth	1
satisfaccion	2
satisfye	1
sauely	1
sauioure	1
sauyd	2
say	2
saynge	1
scripture	1

seid	8
seide	9
seith	48
seknessis	1
sekyn	1
semyng	1
semyth	1
sensualite	2
sentensid	1
Seraphyn	1
seuynt	1
sevyng	1
sey	23
seyne	1
seyng	5
seynn	1
Seynt	29
Seynts	2
seyth	2
shewith	1
ship	1
shortly	1
shryven	1
shulddiste	1
shuldiste	1
shynyng	1
side	2
sidis	1
sight	4
signe	3
simulacion	1
singuler	1
sispice	1
Sith	2
sithen	1
six	1
sixt	1
slyme	1
smytyng	1
sodenly	2
sorowis	2

sory	2
sothly	1
sottzely	1
soulis	1
specialle	2
specially	7
spekyng	1
sperit	1
sperite	1
spirite	3
spirites	1
spiritis	1
spirituall	4
spiritualle	1
spirituell	1
sprtite	1
spryng	1
stabilly	3
stabilnes	2
standyng	3
statutis	1
stedfastely	1
stedfastly	1
sterid	1
still	1
stody	2
stondyng	1
stratly	1
streyte	1
streytly	1
strife	1
strongly	1
stryfe	1
stryve	2
stryryng	1
submitt	1
sufficient	5
sufficiently	1
suffir	2
suffire	1
suffiriste	1

suffisid	1
suffisith	1
suffrid	1
suffride	1
suffriste	1
suffrith	1
suffryngis	1
superfaciouse	1
supplicion	1
supportacion	1
surely	6
surly	1
swetely	1
swetly	1
syn	1
synfull	12
synn	1
synne	7
synned	1
synner	2
synners	1
synnes	21
synnys	2
takith	3
takyng	1
takynn	1
tarynges	1
techith	1
techyng	2
tempatcions	1
tempith	1
temptacion	14
temptacione	1
temptacions	6
temptaciouns	1
temptid	2
temptith	1
teris	2
thai	5
Thankiste	2
thei	19

thenkyng	1
therby	6
thereby	1
therein	2
therewith	1
they	1
thi	69
thilke	1
thingis	1
third	1
thirde	1
this	39
thiselfe	1
thisilfe	6
thoghtis	1
thrid	5
thrise	4
thy	4
thyn	2
thyne	9
thynes	1
thyng	4
thynges	19
thyngis	13
thynke	5
thynkith	2
thynn	1
thys	1
togedir	2
togethir	1
tormentid	1
tormentis	1
torvayles	1
trappid	1
trenite	1
tretis	2
treuly	1
tribulacions	1
trowith	1
truly	3
trusty	1

trustyng	1
turnyng	1
tyme	12
tymes	7
tymys	1
þei	1
þis	1
þisilfe	1
undirstonde	1
unryghtfull	1
vayne	2
veinall	1
veraly	1
verely	4
verrely	2
verrey	22
vertuosly	1
vexid	1
vexith	2
vych	1
vicible	1
victorious	1
victorius	1
victory	2
victory	2
virgyns	3
virkyng	1
visage	5
vnavisid	1
vncunnyng	1
vndirstonde	5
vndirstondyng e	1
vndisposed	2
vnion	2
vnite	3
vnnombirable	1
vnpacience	1
vnperfite	1
vnpossible	1
vntill	1

voice	6
voide	2
voided	1
voidiste	1
voluntary	1
voluntaryli	1
vowis	1
voyded	1
voydit	1
vsid	2
vttirly	3
watir	2
way	3
ways	1
wenyth	1
werkis	1
werthi	1
whethir	2
which	23
while	8
wicked	1
wickednes	1
widowes	1
wife	1
wifully	1
wifully	9
wikked	1
wilfully	6
will	21
wille	14
willfully	2
wilt	1
wilte	4
wisdoms	1
wise	3
with	76
withdrawynge	1

within	3
without	11
withoute	7
withstonde	2
withstondyng e	1
withstondyng e	1
witt	2
wittes	2
wittles	1
wittnesith	1
wittnessith	2
wittnessynge	3
wittnesyng	1
wittnesynge	1
wittyngly	1
woldiste	1
wondirfull	1
wordis	7
worship	3
worshippe	1
worshiped	1
worshipped	1
worthi	8
worthily	1
worthily	1
worthines	1
worthy	2
wouchistesau	1
woundid	1
wrechid	1
writt	1
wynde	1
wyse	14
wysed	1
wysely	1

wysman	1
wyth	1
wyttnessith	2
wyttnessyth	1
yafe	1
ybonde	1
ydill	1
ye	10
yelde	3
yeldith	1
yeris	1
Yerome	1
yete	1
yett	1
yeue	1
yeve	10
yevenes	1
yevith	2
yevynge	1
yf	7
yiffe	1
yitt	5
yivith	1
ylefte	1
ymage	2
ynogh	1
ynowgh	1
you	5
your	1
youre	4
Ysaac	1
Ysaie	1
ysmyte	1
Ysodre	1
yut	1

Tableau 4 : Tableau de travail c<i>M

	occ.	nature	phono	place σ	contxt G		contxt D			
priuely		adv	/i:/	v		C C				
profitt		n	/ɪ/	v		c	c2			
promissis		n pl	/ɪ/	Øv			c			
prophetis		n pl	/ɪ/	Øv			c			
prosperite		n	/ɪ/	v		c				
prouide	2	v inf	/i:/	v		c	c	v		
prouidith		v 3sg	/ɪ/	Øv			c	c		
providens		n	/ɪ/	v		c				
Publicane		N								
purposiste		v 2sg	/ɪ/	Øv			c	c		
reconsile		v I	/i:/	v		c	c	v		
reconsiliacion		n	/ʃ/	w		(c)	v	c		
redempcion	2	n	/ʃ/	w		(c)	v	c		
reducid		v pa. p.	/ɪ/	Øv			c			
regions		n pl	/dʒ/	w		(c)	v	c		
reioyce		v inf	/dʒ/	w			v	v	C+	
reioyce		v inf	/dʒ/	w			v	v	C	
religion	2	n	/dʒ/	w		(c)	V	C		
religious	6	adj	/dʒ/	w		(c)	v	v	c	
religiose	5	adj	/dʒ/	w		(c)	v	v	c	
remiscion		n	/ʃ/	w		(c)	v	c		
remission		n	/ʃ/	w		(c)	v	c		
remissions		n pl	/ʃ/	w		(c)	v	c		
Repentis		v I	/ɪ/	Øv			c			
requiren		v inf	/i:/	v		c v	c			
requirith	2	v 3sg	/ɪ/	Øv			c	c		
restoride		v pa.p.	/ɪ/	Øv			c	v		
reulith		v 3sg	/ɪ/	Øv			c	c		
rewardid		v pa. p.	/ɪ/	Øv			c	c		
riches		n pl	/i:/	v		c	c	c		
right	3	n	/i:/	v		c	c	c	c	
rightfully		adv	/i:/	v		c	c	c	c	
rightwisnes		n	/i:/	v		c	c	c	c	
rightwysnes		n	/i:/	v		c	c	c	c	
ryghtwisnes		n	/ɪ/	v		c	c			
sacramentis		n pl	/ɪ/	Øv			c			
sacrifice		n	/i:/	v		c	c	v		
sacrimentis		n pl	/ɪ/	Øv			c			
Saint	2	n/N	/eɪ/	v		c v	c	c		

Tableau 5 : Tableau de travail c<i>I

	occ.	nature	phono	contexte droit							
innocentis		n pl	/ɪ/	c							
inordinatly		adv	/ɪ/	c							
inquerid		v p.pa	/ɪ/	c							
insight		n	/ɪ/	c							
instance		n	/ɪ/	c							
instruccion		n	/ɪ/	c							
instrucon		n	/ɪ/	c							
intellectually		adv	/ɪ/	c							
intent		n	/ɪ/	c							
internly		adv	/ɪ/	c							
interogacion	3	n	/ɪ/	c							
interrogacion	4	n	/ɪ/	c							
interrogacions	8	n	/ɪ/	c							
into	18	prép	/ɪ/	c							
inuoluyd		v p. pa	/ɪ/	c							
invicible		adj	/ɪ/	c							
iorney		n	/dʒ/	v	c						
ioy	3	n	/dʒ/	v	v						
ioye		n	/dʒ/	v	v	v					
ioyfull		n	/dʒ/	v	v						
ioyned		n	/dʒ/	v	v	c					
ioys		n	/dʒ/	v	v	c					
is	162	v	/ɪ/	c							
ispred		v	/ɪ/								
it	59	pron s	/ɪ/	c							
ithir		v	/ɪ/								
itt		pron s	/ɪ/	c2							
iuel		adj	/ɪ/								
iuge		n	/dʒ/	v	c	v					
iuste		adj	/dʒ/	v	c	c	v				

Tableau 6 : Tableau de travail c<i>F

	occ.	nature	phono	contexte gauche						
agoni		n	/i/						c	
Allmyghti		adj	/i/							
Antoni		N								
avoutri		n	/i/						c	c
besili		adv	/i/						c	
bi	2	prep	/i:/						c	
bodi		n	/i/						c	
bodili	5	adv	/i/						c	
compendi		n	/i/						c	
dei		v inf	/ei/						c	v
pei		pron s	/ei/						c	v
Ezechi		N								
I	21	pron s	?							
mai		mod	/ei/ou/ai/						c	v
principalli		adv	/i/							
propertari		n	/i/						c	
thai	5	pron s	/ei/					c	c	v
thei	19	pron s	/ei/					c	c	v
thi	69	det	/i/						c	c
voluntaryli		adv	/i/						c	
werthi		adj	/i/						c	c
worthi	8	adj	/i/						c	c

Tableau 7 : Tableau de travail de c<y>F

	occ.	nature	phono	contexte gauche							
actually	2	adv	/ɪ/								
agony		n	/ɪ/							c	
Allmyghty		adj	/ɪ/								
almyghty		adj	/ɪ/								
Antony		N									
any	5	adv	/ɪ/							c	
apergatory		n	/ɪ/							c	
aredy		adj	/ɪ/							c	
away		prep/adv	/eɪ/						c	v	
benyngly		adv	/ɪ/							c	
besely	4	adv	/ɪ/							c	
besily		adv	/ɪ/							c	
besy		adj	/ɪ/							c	
blessedly		adv	/ɪ/							c	
bodely	4	adv	/ɪ/							c	
bodily		adv	/ɪ/							c	
body	17	n	/ɪ/							c	
by	33	prep	/i:/							c	
certeynly		adv	/ɪ/							c	
clerly		adv	/ɪ/							c	
company	3	n	/ɪ/							c	
continually		adv	/ɪ/								
contrary	5	n	/ɪ/							c	
contynually		adv	/ɪ/								
conveniently		adv	/ɪ/							c	
cry	3	v	/i:/						c	c	
day	5	n	/aɪ/						c	v	
dedely		adv	/ɪ/							c	
dedly	2	adv	/ɪ/							c	
denoy		v	/eɪ/						c	v	
deuoutely		adv	/ɪ/							c	
deuoutly		adv	/ɪ/							c	
dey	45	v	/eɪ/ou/aɪ/						c	v	
diligently	5	adv	/ɪ/							c	
effectiuelly		adv	/ɪ/							c	
enemy		n	/ɪ/							c	
eny	16	adv	/ɪ/							c	
erthly		adv	/ɪ/							c	
esely	2	adv	/ɪ/							c	
euerlastyngly	2	adv	/ɪ/							c	
euery	37	pron/adj	/ɪ/							c	

Tableau 8 : Tableau de travail c<y>M

	occ.	nature	phono	place σ	contxt G			contxt D			
abidyn		v pa.p.		$\emptyset v$				c			
acordynge		v ger	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
adyinge		v be+ing	/i:/	v			c				
agoynge		v ger	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
Allmyghti		adj	/i:/	v			c	c	c	c	
Allmyghty		adj	/i:/	v			c	c	c	c	
almyghty		adj	/i:/	v			c	c	c	c	
anguys		n	?	v		c	v	c			
anguyssh		n	?	v		c	v	c2	c		
anguysshis		n pl	?	v		c	v	c2	c		
anythynge	voir thynge										
apayde		adj	/ei/	v		c	v	c	v		
armys		n pl	/l/	$\emptyset v$				c			
ascapyng		v ger	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
askynge	2	v ger	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
asseyllleth		v 3sg	/ai/	v		c	v	c ²			
assistynge		n ynge	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
assoyle		v 3sg	/ic/	v		c	v	c			
assoyled		v pa.p.	/ic/	v		c	v	c			
Austyn		N									
Austyne	2	N									
Austynn	5	N									
avayle		v inf	/ei/			c	v	c	v		
ayen		adv	/j/	w				v	c		
ayence	5	adv	/j/	w				v	c	c	
ayene	3	adv	/j/	w				v	c	v	
ayens		adv	/j/	w				v	c	c	
ayenste	10	adv	/j/	w				v	c	c	
ayeste		adv	/j/	w				v	c	c	
begynnith		v 3sg	/l/	v			c	c ²			
begynnynge	3	n ynge	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
begynnyth		v 3sg	/l/	$\emptyset v$				c	c		
behotynge		n ynge	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
beleuyth	3	v 3sg	/l/	$\emptyset v$				c	c		
benyngly		adv	/i:/	v			c	c	c		
benyngne		adj	/i:/	v			c	c	c	c	
blissynge		n ynge	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
brekyn		v 3pl	/l/	$\emptyset v$				c			
brekyng		v ger	/l/	$\emptyset v$				c	c	v	
brethyrne		n	/l/	v		c	c	c	c	v	
bryng	6	v I	/l/	v		c	c	c	c	v	

Tableau 9 : Tableau de travail c<y>I

	occ.	nature	phono	contexte droit					
yafe		v p.	/j/	v	c	v			
ybonde		v pa.p.	/ɪ/						
ydill		adv	/ɪ/						
ye	10	pron s	/j/	v					
yelde	3	v 1sg	/j/	v	c	c	v		
yeldith		v 3sg	/j/	v	c	c			
yeris		n pl	/j/	v	c				
yete		adv	/j/	v	c	v			
yett		adv	/j/	v	c ²				
yeue		v I	/j/	v	c	v			
yeve		v 3sg	/j/	v	c	v			
yevenes		n	/j/	v	c	v			
yevith		v 3sg	/j/	v	c				
yevynge		v ger	/j/	v	c				
yf	7	conj	/ɪ/	c					
yitt	5	adv	/j/	v	c ²				
yivith		v 3sg	/j/	v	c				
ylefte		v	/ɪ/						
ymage	2	n	/ɪ/						
ynogh		adv	/ɪ/						
ynowgh		adv	/ɪ/						
you	5	pron s	/j/	v	v				
your		det poss	/j/	v	v	c			
youre	4	det poss	/j/	v	v	c	v		
ysmyte		v	/ɪ/						
yut		adv	/j/	v	c				

Tableau 10 : Répartition en fonction de la nature des éléments du corpus des <i> en position initiale

	verbes	noms		ADJ	ADV	cardinaux	pronoms		déterminants	prépositions	conjonctions
		noms communs	noms propres				sujets	possessifs			
N=591	180	36	27	16	4	0	72	0	0	234	22

Tableau 11 : Répartition en fonction de la nature des éléments du corpus des <i> en position initiale

	verbes											noms				ADJ	ADV	card. num.	pron.		det.	prép.
	pa.p.	gérondif	be+inge	2sg	3sg	3pl	prétérit	inf	modaux	présent	I	noms	noms -inge	noms pluriel -is	noms propres		adj -inge					
N=1801	149	13	0	26	96	1	17	52	48	9	5	455	3	107	73	140	0	204	20	243	40	100

Tableau 12 : Répartition en fonction de la nature des éléments du corpus des <i> en position finale

	verbes	noms		ADJ	ADV	cardinaux	pronoms		déterminants	prépositions	interjections
		noms communs	noms propres				sujets	possessifs			
N=143	2	4	2	10	8	0	46	0	69	2	0

Tableau 13: Répartition en fonction de la nature des éléments du corpus des <y> en position initiale

	verbes	noms		ADJ	ADV	cardinaux	pronoms		déterminants	prépositions	interjections
		noms communs	noms propres				sujets	possessifs			
N=67	22	4	4	0	10	0	15	0	5	0	7

Tableau 14 : Répartition en fonction de la nature des éléments du corpus des <y> en position médiane

	verbes											noms				ADJ	ADV	card. num.	pron.		det.	prép.
	pa.p.	gérondif	be+inge	2sg	3sg	3pl	prétérit	inf	modaux	présent	I	noms	noms -inge	noms pluriel -is	noms propres		adj -inge					
N=860	43	78	4	7	19	13	10	30	7	17	4	240	49	13	12	107	2	20	2	151	0	32

Tableau 15 : Répartition en fonction de la nature des éléments du corpus des <y> en position finale

	verbes	noms		ADJ	ADV	cardinaux	pronoms		déterminants	prépositions	interjections
		noms communs	noms propres				sujets	possessifs			
N=653	139	73	3	116	257	0	1	0	24	33	7

Tableau 16 : Répartition en fonction de la nature des éléments du corpus complet

	verbes	noms		ADJ	ADV	cardinaux	pronoms sujets possessifs	déterminants	prépositions	conjonction
		noms communs	noms propres							
N=4115	991	985	121	391	503	22	533	133	401	29

Tableau 17 : Mots moyen-anglais comportant une diphtongue et leurs origines

mots d'originares du vieil-anglais (va.)	mots originaires du vieux-français (vf.) ou anglo-normand (an.)	mots originaires du vieux norrois (vnorr.)
ma day, days < va dæg ma dey, deyng, deyn, deyd, dei, dye, < va dēzen ma ey < va æge ma fayre < va fæger ma lay < va lāgon ma maide < va mægden ma maiste > va mægon ma maister > va mægester ma may, mai < va mæg ma nayled, naylis < va nægl ma say, sey < va secgan, sæcgan ma 3sg seith, seyth < va 3sg sægð ma pa. seide, seid, aboveseid, aboveseide, forseid < va pa. sægde ma ways, way < va weg	ma apayde, payde < vf paier ma asseylleth < vf assaillir ma assoyle, assoyled < vf assoiler ma availe, avayle < an vaille ma certeyn, certeyne, certeynly < vf certain ma conteynd, conteynith, conteynyth < vf conteign ma delays < vf délais ma denie, denoy, denyed < vf denier ma disceived < vf deceveir ma dispaire, dispeire, dispeyre, dispeyrith, < an despeir ma faile, faylen, feylith < vf faillir ma feith, ffeith, feyth, feythe < an feid ma feyned < vf fein- ma iorney < vf journee ma ioy, ioyfull, ioys < vf joi ma ioyned < vf joindre ma obey < vf obëir	ma þei, thai, thei, they < vnorr. þeir

	<p>ma payne, paynfull, paynefull, peyns < vf peine</p> <p>ma playnly < af playn</p> <p>ma point, poynte, poyntis < vf point</p> <p>ma pray, prey, prayed, prayer, prayers, preyer, preyers < vf praer</p> <p>ma purvey < af purveier</p> <p>ma receyve, receyue < vf recevoir</p> <p>ma seint, saint, seynt, seynts < vf seinte</p> <p>ma seyne < vf sein</p> <p>ma streyte, streytly < af estreite</p> <p>ma vayne < vf vein</p> <p>ma verrey < af ver(r)ei</p> <p>ma voice < af voice</p> <p>ma voide < af voide</p> <p>ma voided, voyded, voydit < af voiden</p>	
--	---	--

Tableau 18 : Répartition phonologique des éléments du corpus des <i> en position initiale

	Voyelles			diphtongues						semi-voyelles	consonnes (assimilation convalescente			incertitude phonologique
	/i:/	/ɪ/	/ɪ/ ou /ə/	/eɪ/	/aɪ/	/ɪɔ/	/aɪ/ ou /eɪ/	/i:/ ou /aɪ/	/i:/ ou /eɪ/	/j/	/dʒ/	/ʒ/	/ʃ/	0
N=565	0	554	0	0	0	0	0	0	0	0	11	0	0	

Tableau 19 : Répartition phonologique des éléments du corpus des <i> en position médiane

	Voyelles			diphtongues						semi-consonnes	consonnes (assimilation convalescente			incertitude phonologique
	/i:/	/ɪ/	/ɪ/ ou /ə/	/eɪ/	/aɪ/	/ɪɔ/	/aɪ/ ou /eɪ/	/aɪ/->/eɪ/	/ij/ ou /ej/	/j/	/dʒ/	/ʒ/	/ʃ/	40
N=1755	158	1041	165	124	1	9	0	0	14	0	18	2	183	

Tableau 20 : Répartition phonologique des éléments du corpus des <i> en position finale

	Voyelles			diphtongues						semi- consonnes	consonnes (assimilation convalescente			incertitude phonologique
	/i:/	/ɪ/	/ɪ/ ou /ə/	/eɪ/	/aɪ/	/ɪə/	/aɪ/ ou /eɪ/	/aɪ/- >/eɪ/	/ij/ ou /ej/	/j/	/dʒ/	/ʒ/	/ʃ/	21
N=141	24	69	0	26	0	0	1	0	°	0	0	0	0	

Tableau 21 : Répartition phonologique des éléments du corpus des <y> en position initiale

	Voyelles			diphtongues						semi- consonnes	consonnes (assimilation convalescente			incertitude phonologique
	/i:/	/ɪ/	/ɪ/ ou /ə/	/eɪ/	/aɪ/	/ɪə/	/aɪ/ ou /eɪ/	/aɪ/- >/eɪ/	/ij/ ou /ej/	/j/	/dʒ/	/ʒ/	/ʃ/	0
N=63	0	15	0	0	0	0	0	0	0	48	0	0	0	

Tableau 22 : Répartition phonologique des éléments du corpus des <y> en position médiane

	Voyelles			diphthongues						semi- consonnes	consonnes (assimilation convalescente			incertitude phonologique
	/i:/	/ɪ/	/ɪ/ ou /ə/	/eɪ/	/aɪ/	/ɪə/	/aɪ/ ou /eɪ/	/aɪ/- >/eɪ/	/ij/ ou /ej/	/j/	/dʒ/	/ʒ/	/ʃ/	33
N=848	59	511	18	87	5	23	5	32	44	31	0	0	0	

Tableau 23. : Répartition phonologique des éléments du corpus des <y> en position finale

	Voyelles			diphthongues						semi- consonnes	consonnes (assimilation convalescente			incertitude phonologique
	/i:/	/ɪ/	/ɪ/ ou /ə/	/eɪ/	/aɪ/	/ɪə/	/aɪ/ ou /eɪ/	/aɪ/- >/eɪ/	/ij/ ou /ej/	/j/	/dʒ/	/ʒ/	/ʃ/	25
N=650	444	29	0	44	0	3	60	45	0	0	0	0	0	

Tableau 24 : Répartition phonologique des éléments du corpus complet

	Voyelles	diphtongues	semi-consonnes	consonnes (assimilation convalescente	incertitude phonologique
N=4022	3092	523	79	204	119

Tableau 25 : Répartition syllabique du corpus des <i> en position initiale

	attaque σ ω	noyau attaque vide de σ $\emptyset v$
	$\ VC^+(V^+)$	$\ C_{(2)}^+(V^+)$
N=565	11	554

Tableau 26 : Répartition syllabique du corpus des <i> en position médiane

	attaque σ ω	noyau attaque vide de σ $\emptyset v$	noyau σ v				
	$\ VC^+(V^+)$	$\ C_{(2)}^+(V^+)$	$C+\ C_{(2)}^+(V)$	$C+V\ C+(V)$	$C+\ V$	$C\ \emptyset$	$CV\ \emptyset$
N=1755	203	293	947	132	2	178	0

Tableau 27 : Répartition syllabique du corpus des <i> en position finale

	noyau σ v		
	$C^+\ $	$C^+V\ $	$\emptyset\ $
N=141	93	27	21

Tableau 28 : Répartition syllabique du corpus des <y> en position initiale

	attaque σ ω	noyau attaque vide de σ $\emptyset v$
	$\ VC^+(V^+)$	$\ C_{(2)}^+(V^+)$
N=63	48	15

Tableau 29 : Répartition syllabique du corpus des <y> en position médiane

	attaque σ ω	noyau attaque vide de σ $\emptyset v$	noyau σ v				
	$\ VC^+(V^+)$	$\ C_{(2)}^+(V^+)$	$C+\ C_{(2)}^+(V)$	$C^+V\ C^+(V)$	$C^+\ V$	$C\ \emptyset$	$CV\ \emptyset$
N=848	31	239	431	109	3	17	18

Tableau 30 : Répartition syllabique du corpus des <y> en position finale

	noyau σ \mathbf{v}		
	$C^+ $	$C^+V $	$\emptyset $
N=650	476	174	0

Tableau 31 : Répartition syllabique du corpus complet n

	attaque σ ω	noyau attaque vide de σ $\emptyset\mathbf{v}$	noyau σ \mathbf{v}				
	$ VC^+(V^+)$	$ C_{(2)}^+(V^+)$	$C+ C_{(2)}^+(V)$	$C+V C+(V)$	$C+ V$	$C \emptyset$	$CV \emptyset$
N=4022	293	1101	1378	241	5	764	219

Tableau 32 : Répartition grammaticale des 54 mots les plus employés

nature (1868)	noms (307)	verbes/ modaux (378)	pronoms/ déterminants (610)	prépositions /conjonctions (406)	adverbes/ adjectifs (167)
	37 holy 34 criste 32 thynges/is 29 Seynt 24 feith 21 Ihesu 21 synnes 20 mercy 17 body 14 temptacion 14 wille 12 tyme 12 cherite 10 brothir 10 fadir	162 is 53 may 48 seith 45 dey 23 sey 21 will 16 deying 10 yeve	141 his 102 hym 72 it(t) 69 thi 39 this 37 euery 30 hymsilfe 27 hir 23 which 21 I 20 my 19 thei 10 ye	216 in 76 with 33 by 22 if 18 into 11 without 10 aftir 11 ayenste	30 othir 22 verrey 21 nevir 20 fully 16 any 15 nethir 12 synfull 11 many 10 namely 10 onely

